

UNIVERSITE PARIS 7
DEPARTEMENT DE RECHERCHES LINGUISTIQUES
LABORATOIRE D'AUTOMATIQUE DOCUMENTAIRE ET LINGUISTIQUE

LEXIQUE-GRAMMAIRE DU COREEN
-construction à verbes datifs-

THESE DE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE

présentée par

Hyong-ik PAK

PAK 87.

DIRECTEUR DE THESE :
Maurice GROSS

JURY :
J.-Cl. CHEVALIER
A. FABRE
M. GROSS

1987

UNIVERSITE PARIS 7
DEPARTEMENT DE RECHERCHES LINGUISTIQUES
LABORATOIRE D'AUTOMATIQUE DOCUMENTAIRE ET LINGUISTIQUE

LEXIQUE-GRAMMAIRE DU COREEN
-construction à verbes datifs-

THESE DE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE

présentée par

Hyong-ik PAK

DIRECTEUR DE THESE :
Maurice GROSS

1987



TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	7
NOTATIONS	11
TRANSCRIPTION	13
CHAPITRE I. DONNEES ET DEFINITION	17
1. Liste énumérative des verbes coréens courants	17
1.1. Sélection des entrées	18
2. Énumération des verbes entrant dans la structure : <u>N0-KA</u> <u>N1-EKE</u> <u>N2-LIL</u> <u>V</u>	18
3. Définition formelle des <u>Vdat</u>	20
3.1. Choix pratique	21
4. Procédure de classement	23
4.1. <u>N2concret</u> et <u>N2abstrait</u>	24
4.1.1. <u>Vdat cuta</u> (donner) et <u>Vsup cuta</u> (donner)	32
4.1.2. <u>Vopér causatif cuta</u> (donner)	37
4.2. La particule <u>EKE</u> (à)	38
4.2.1. <u>Vdat</u> et verbes locatifs	43
4.2.2. <u>Vdat</u> et verbes ablatifs	36

4.3. <u>Vdat</u> et verbes de communication	56
4.4. <u>Vdat étendus</u>	61
4.5. Bilan	65
5. Définition des <u>Vdat</u>	66
 CHAPITRE II. CLASSIFICATION DES <u>Vdat</u>	 73
1. <u>Vdat</u> simples	73
2. <u>Vdat</u> dérivés	75
3. <u>Vdat</u> composés	78
3.1. <u>N-RV-ta</u>	79
3.2. <u>RV0-(E + SVC) RV1-ta</u>	80
4. Construction à <u>Vaux</u>	81
 CHAPITRE III. PROPRIETES SYNTAXIQUES	 87
1. Propriétés distributionnelles	87
1.1. <u>Nhum</u> et <u>N-hum</u>	88
1.2. <u>KA</u>	90
1.2.1. <u>ka/i</u>	90
1.2.1.1. <u>i/ka</u> =: <u>PC</u>	91
1.2.1.2. Récurrence de <u>i/ka</u>	95
1.2.2. <u>kkesø</u>	100
1.2.3. <u>ika</u>	100
1.2.4. <u>esø</u>	101
1.2.5. Omission de <u>Nom</u>	102
1.2.6. Combinaison de <u>pronom-ka</u>	102
1.3. <u>EKE</u>	103
1.3.1. <u>eke</u> et <u>hanthe</u>	104
1.3.2. Combinaison de <u>pronom-EKE</u>	107
1.4. <u>LIL</u>	108
1.4.1. <u>LIL1</u>	109

2. Honorification	112
2.1. Phrase non honorifique à <u>Vdat</u>	113
2.2. Phrase honorifique à <u>Vdat</u>	114
2.2.1. Honorification de <u>NO</u>	119
2.2.1.1. <u>NOhum</u> honorifique	121
2.2.2. Honorification de <u>N1</u>	128
2.2.3. Honorification pour l'auditeur	130
2.2.4. Combinaison d'honorification	132
3. Négation	133
3.1. Négation <u>an</u>	133
3.1.1. Elément négatif <u>an</u>	133
3.1.2. Suffixe <u>-ci</u>	135
3.1.3. Application de négation <u>an1</u> et <u>an2</u>	136
3.2. Négation de type <u>mal</u>	138
3.3. Négation de type <u>mos</u>	141
4. Autres propriétés	142
4.1. Passivation	142
4.2. Extraction	142
4.3. Modalisation par la particule spécifique ..	143
4.3.1. Particule <u>NIN</u>	147
4.3.1.1. Distribution de la particule <u>NIN</u>	148
4.3.1.2. Sens de <u>NIN</u>	150
4.3.2. Particule <u>man</u>	151
4.3.3. Particules <u>cocha</u> , <u>kkaci</u> et <u>maco</u> ..	154
CONCLUSION	161
ANNEXES	165
Liste 1	165
Liste 2	177
Liste 3	179
Table SC	185
Table OCC	186
Table TL1	190
Table 51 AT	192
Table RVdat-(E + A) RVaux-ta	195
Table 50 DT	199
BIBLIOGRAPHIE	207



INTRODUCTION

Le travail que nous présentons ici est une description en termes de lexique-grammaire de la construction simple des verbes datifs en coréen. Cette description est envisagée dans la perspective élaborée par M. Gross et son équipe de recherche du LADL (Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique) depuis plus de quinze ans surtout dans le domaine du français.

Le lexique-grammaire vise à couvrir la langue de manière aussi extensive que possible. En effet, la difficulté de formalisation des phénomènes locaux d'une langue donnée avec des modèles généraux est provoquée souvent par la présence des contres-exemples à ces modèles. Cette difficulté exige d'introduire le lexique dans la grammaire pour une description cohérente de la langue.

Le lexique-grammaire a été entrepris pour les langues différentes :

- allemand : F. Caroli 1984
- anglais : M. Salkoff 1983
- arabe : M. Chad 1981
- coréen : Chai-song Hong 1985
- espagnol : C. Subirats 1986
- français : J. P. Boons, A. Guillet et Ch. Leclère 1976
J. Giry-Schneider 1978
G. Gross 1987
M. Gross 1968, 1975, 1977a
J. Labelle, 1974
A. Meunier 1981
M. Piot 1978

- italien : A. Elia 1979
A. Elia, M. Maurizio et E. D'Agostino 1981
- malgache : R.B. Rabenilaina 1979
- portugais : O. Macedo 1981
C. Malaca 1981

Ce travail constitue avec Chai-song HONG (1985) d'un lexique-grammaire du coréen. L'objectif global de ce travail consiste donc à construire un lexique-grammaire du coréen. Les verbes datifs ne sont qu'une sous-classe de verbe coréen déterminée pour cet objectif.

Nous avons adopté dans une large mesure la théorie de la grammaire transformationnelle telle qu'elle apparaît notamment dans les travaux de son fondateur Z. S. Harris (1964, 1982). Nous avons bénéficié des méthodes de représentation définies par M. Gross (1975).

Nous avons dû, préalablement à notre étude, collecter les verbes coréens en une liste énumérative. En effet, pour la langue française, ce type de liste a déjà été établi (par exemple le "Dictionnaire orthographique des verbes" de Bescherelle), alors qu'aucune liste de ce genre n'a jamais été publiée pour la langue coréenne. Nous avons établi cette liste des verbes coréens, en consultant des dictionnaires coréens, monolingues ou bilingues (Hyong-ik FAK 1987). Nous l'avons utilisé pour recenser des verbes entrant dans la définition formelle des verbes datifs : NO-KA N1-EKE N2-LIL V, où NO désigne le sujet, KA désigne la particule nominative, N1 désigne le complément indirect, EKE correspond à la préposition à en français, N2 désigne le complément direct, LIL désigne la particule accusatif et V désigne le verbe. Nous avons recensé environ 600 verbes entrant dans cette définition, mis à part les formes causatives et passives. Nous les avons classés avec les propriétés que nous avons décrit dans le premier chapitre. Nous y proposons aussi une définition des verbes datifs, permettant de distinguer les verbes non datifs qui entrent dans la définition formelle des verbes datifs. Les 110 verbes datifs sont pris par les principales propriétés.

Le deuxième chapitre est consacré à une classification morphologique des verbes datifs. Nous présentons aussi la combinaison des verbes datifs avec des verbes auxiliaires.

Le troisième chapitre traite des principales propriétés syntaxiques des phrases simples à verbe datif.

Les 110 verbes datifs sont examinés systématiquement au regard d'environ ~~250~~ propriétés syntaxiques que nous présentons dans la table 50 DT.

Cette thèse n'aurait pas pu être réalisée sans l'aide constante de Maurice Gross. Nous le remercions profondément pour ses suggestions et ses encouragements.

Nous voudrions remercier encore Christian Leclère et Chai-song Hong pour leurs remarques sur la distinction entre les verbes datifs et les verbes non datifs.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du L.A.D.L., et plus particulièrement à Morris Salkoff, à Alain Guillet, à Jacqueline Giry-Schneide et à Gaston Gross qui nous ont fourni des informations nouvelles.

Que soit enfin remercié De Ying Liu et Tsutomu Nakagawa qui nous ont communiqué leurs remarques sur leurs langues maternelles : le chinois et le japonais.



NOTATIONS

Nous reprenons le système de notation de Z.S. Harris tel qu'il est adopté dans les travaux du L.A.D.L. (cf. M. Gross 1975 : 13-15 et BGL 1976 : 53-56). Nous y ajoutons un certain nombre d'indices nécessaires à la description du coréen, ainsi qu'à la traduction mot à mot des exemples (cf. Chai-song Hong 1985).

A	suffixe verbal <u>-a</u> , <u>-ə</u> et <u>-i</u>
Acc	particule accusative
Adv	adverbe
Comp	complémentaire
Cop	copule
Déc	suffixe verbal terminal (SVT) du mode déclaratif
Dét	déterminant nominal
E	séquence vide
EKE	particules <u>eke</u> (à), <u>hanthe</u> (à), etc.
Excl	<u>SVT</u> du mode exclamatif
Fut	futur
Gén	particule génitive
Hono	éléments honorifiques
Imp	<u>SVT</u> du mode impératif
Int	<u>SVT</u> du mode interrogatif
KA	particules nominatives
LIL	particules accusatives
Loc	particule locative
N	substantif. Ce symbole désigne également un groupe nominal dans une phrase. L'indice numérique rend compte de l'ordre d'apparition des différents groupes nominaux dans la phrase.

	N0 désigne en général le sujet, N1 le premier complément, N2 le deuxième, etc.
Nabstrait	substantif abstrait
Nconcret	substantif concret
Nhum	substantif humain
N-hum	substantif non humain
Nég	éléments négatifs
Nnr	substantif non restreint
Nom	particule nominative
Part	particule
Pas	passé
PC	particule casuelle
Plur	marque de pluriel
Pfx	préfixe
PH	particule honorifique
PS	particule spécifique
Radj	racine adjectivale
RV	racine verbale
RVaux	racine du verbe auxiliaire
RVH	racine du verbe honorifique
RVp	racine du verbe principal
SAC	suffixe adjectival conjonctif
Sfx	suffixe
SH	suffixe honorifique
Sp	substantifs prédicatifs qui peuvent accompagner le suffixe de verbalisation <u>-ha</u>
ST	suffixe verbal du temps
SVC	suffixe verbal conjonctif
SVD	suffixe verbal déterminatif
SVT	suffixe verbal terminal
V	verbe
Vabl	verbe ablatif
Vaux	verbe auxiliaire
Vcom	verbe de communication
Vdat	verbe datif
VH	verbe honorifique
Vloc	verbe locatif
Vmt	verbe de mouvement
V-n	substantifs associés morphologiquement à un verbe ; <u>-n</u> est le suffixe nominalisateur
Vopér	verbe opérateur
Vp	verbe principal
Vsup	verbe support
W	séquence d'objet
*	phrase inacceptable
?	phrase d'acceptabilité douteuse
=	relation entre deux phrases
=:	une catégorie spécifique
+	indication d'un choix

TRANSCRIPTION

La transcription adoptée ici est une modification du système Yale qui est le plus souvent adopté dans les publications de linguistique coréenne (cf. S.E. Martin et alii 1967).

14 consonnes :

ㄱ :	k	ㄴ :	n	ㄷ :	t
ㄹ :	l	ㅁ :	m	ㅂ :	p
ㄷ :	s	ㅇ :	ng	ㅅ :	c
ㅈ :	ch	ㅋ :	kh	ㅌ :	th
ㅍ :	ph	ㅎ :	h		

10 voyelles simples :

ㅏ :	a	ㅑ :	ya	ㅓ :	ə
ㅕ :	yə	ㅗ :	o	ㅛ :	yə
ㅜ :	u	ㅠ :	yu	ㅡ :	i
ㅣ :	i				

Ces 24 lettres sont combinées pour marquer les autres sons. Par exemple, le son [k] est écrit en deux lettres ㄱ . La lettre ㅈ se compose des lettres ㅈ et ㅈ .

- consonnes :

ㄱㄱ : kk ㅌㅌ : tt ㅍㅍ : pp ㅅㅅ : ss ㅈㅈ : cc

- voyelles :

ㅏ :	ai	ㅓ :	e	ㅗ :	ye
ㅙ :	yai	ㅜ :	oe	ㅛ :	wai
ㅘ :	we	ㅝ :	wi	ㅚ :	ii
ㅜ :	wa	ㅞ :	wə		

Les lettres que nous utilisons pour la transcription représentent en gros les valeurs phonétiques suivantes :

- consonnes :

		l	a	p	v	g
		a	l	a	é	l
		b	v	l	l	o
		i	é	a	a	t
		a	o	t	i	t
		l	l	a	r	a
		e	a	l	e	l
		s	i	e	s	e
			r	s		s
			e			
			s			
occlusives	douces	p	t		k	
	aspirées	ph	th		kh	
	fortes	pp	tt		kk	
affriquées	douces			c		
	aspirées			ch		
	fortes			cc		
constrictives	douces		s			h
	fortes		ss			
nasales		m	n		ng	
liquides			l			
glides		w		y		

- voyelles :

	antérieures	centrales	postérieures
fermées	i	ɨ	u
moyennes	e	ə	o
ouvertes	ai	a	

Remarques :

- L'ordre alphabétique de transcription :

a c æ e h i ɨ k l m n o p s t u w y

- La lettre "l" correspond aux vibrantes (apicales) ou aux latérales (alvéolaires) selon la position.

- Nous utiliserons le tréma pour noter une suite de deux syllabes; aï se prononcera comme a-i. Par exemple :

애 : aï, 아이 : aï.

- Dans l'écriture coréenne, si le mot commence par une voyelle, on utilisera 0 qui est le zéro orthographique. Par exemple, 아기 (bébé) est un mot qui commence par la voyelle ㅏ. On ajoute 0 à gauche de la voyelle ㅏ : on écrit donc ㅏ0. Par contre, lorsque 0 est en fin de syllabe, 0 correspond au son nasal transcrit en ng. Par exemple, 앙 est transcrit ang, mais pas ngang. Il y a donc deux valeurs différentes de l'orthographe 0.

- Lorsque l'on écrit un mot dans l'alphabet coréen, on combine l'alphabet par unité syllabique. Par exemple, dans le verbe 가다 kata (aller), il y a deux syllabes : 가 et 다. Dans le verbe 감다 kamta (laver), il y a aussi deux syllabes : 감 et 다. On n'écrit pas "가0다". On ajoute ㅁ au-dessous de 가 pour marquer une syllabe.

- Pour des exemples coréens, nous utilisons le trait d'union de la manière suivante.

Dans le verbe cu-əss-ta,

- cu- désigne que l'élément cu accompagne obligatoirement un autre morphème,
- əss- désigne que l'élément əss accompagne obligatoirement des morphèmes à sa gauche et à sa droite,
- ta désigne que l'élément ta suit obligatoirement un autre morphème.

Le trait d'union est utilisé à gauche ou à droite du morphème non autonome. Cependant, nous considérons la particule casuelle (ou spécifique) comme mot autonome. Dans la séquence maksi-ka, le trait d'union marque la distinction de deux mots indépendants à la place du blanc. Nous n'utiliserons pas le trait d'union, lorsque nous écrivons indépendamment ces mots. Les formes maksi- et -ka ne sont pas donc adoptées.

- Pour les traductions françaises des phrases coréennes nous ne mettrons pas la marque d'acceptabilité.

Chapitre I. DONNEES ET DEFINITION

1. LISTE ENUMERATIVE DES VERBES COREENS COURANTS

Avant l'étude de la compatibilité des verbes avec la définition formelle des verbes datifs, notés Vdat, proposée en I.3, s'impose l'élaboration d'une liste énumérative des verbes coréens courants. En effet, aucune liste énumérative n'a jamais été publiée à ce jour <1>. Nous avons établi une liste d'environ 4000 verbes coréens courants, en consultant les dictionnaires coréens, monolingues ou bilingues (PAK, Hyong-ik 1987).

Le nombre 4000 n'est pas définitif. D'une manière générale, le nombre des verbes d'une langue donnée dépend du choix des critères de définition des entrées lexicales. Nous n'avons pas opéré de dégroupement homographique des entrées dans notre liste <2>. Si l'on liste les verbes coréens selon des critères syntaxiques, leur nombre augmentera. Dans le cas du français, les 6000 verbes que l'on compte selon le critère de leur forme de conjugaison deviennent environ 30000 verbes (12000 verbes simples et 18000 verbes composés), quand ils sont définis par des critères syntaxico-lexicaux (séminaire de M. Gross, 1985-1986).

L'objet de notre travail est constitué des verbes coréens à construction dative. Nous utiliserons donc notre liste d'environ 4000 verbes pour tester leur compatibilité avec la structure NO-KA N1-EKE N2-LIL V (cf. I.2).

1.1. Sélection des entrées

Bien que les dictionnaires déjà existants constituent un très important point de départ pour notre travail, ils ne donnent pas d'informations suffisantes. Dans la plupart des dictionnaires coréens, on a enregistré les entrées sans critères systématiques ni souci d'exhaustivité. Il est nécessaire d'éliminer les entrées que l'on n'utilise plus, et de compléter par les entrées absentes. Ce travail n'est pas simple. L'élimination des entrées qui ne sont pratiquement plus employées de nos jours est relativement facile, mais la recherche des entrées absentes ne l'est pas.

Il s'agit d'abord de sélectionner des verbes courants. Nous avons donc exclu les verbes anciens écrits en lettre ancienne <3> et les verbes archaïques. Nous avons éliminé aussi les verbes trop techniques dont les sens sont difficilement manipulés par un locuteur étranger à la technique. Il s'agit ensuite de faire la liste des verbes standards. Les verbes dialectaux sont marqués généralement par une abréviation dans les dictionnaires, ils ont alors été exclus de notre liste.

On peut compléter les entrées, en vérifiant l'acceptabilité des constituants d'une structure morphologique du verbe coréen. Cependant, la structure morphologique du verbe coréen n'a pas été jusqu'à présent définie globalement sur des critères précis. Dans cet état de fait, le recensement exhaustif de l'acceptabilité des constituants est quasiment impossible. Nous nous sommes contentés de compléter le lexique par certaines entrées absentes que nous avons pu trouver.

2. ENUMERATION DES VERBES ENTRANT DANS LA STRUCTURE : NO-KA N1-EKE N2-LIL V

Il s'agit ici de dresser la liste des verbes qui admettent la définition formelle des Vdat proposée en 1.3. (voir liste 1). Cette liste a été établie à partir de notre liste des verbes coréens courants.

Nous avons testé la compatibilité des verbes coréens courants avec la définition formelle des Vdat, en utilisant notre expérience linguistique. Nous avons recensé environ 600 verbes entrant dans la définition formelle des Vdat, mis à part les formes causatives et passives <4>. Ce procédé est donc empirique et peut rencontrer des difficultés :

- Reproductibilité incertaine d'un jugement individuel
- Jugement difficile sur certaines formes.

Nous éliminons de notre liste 1 des entrées qui présentent une reproductibilité irrégulière du jugement.

M. Gross (1975:21) remarque cependant qu'il y a des difficultés, lors de la vérification de l'emploi d'un verbe français dans une construction donnée :

"Lorsque nous vérifions l'utilisation de la complétive que Psuj avec le verbe prendre, nous observons que

* Paul a pris que Marie fasse cela.

Nous concluons donc que l'entrée prendre ne peut pas avoir que Psuj comme complément direct. Cependant, l'adjonction à ce verbe de divers adverbes de manière modifie la situation. Nous avons

Paul a (bien + mal) pris que Marie fasse cela."

Nous n'avons pas rencontré ce genre de difficulté, lors du test de la compatibilité des verbes coréens avec la définition formelle des Vdat.

3. DEFINITION FORMELLE DES Vdat

Dans un premier temps, nous proposons comme définition formelle des Vdat la possibilité d'avoir la construction :

(1) NO-KA N1-EKE N2-LIL V

où N : substantif

KA : particules nominatives i (après une consonne), ka (après une voyelle), esø, etc.

EKE : particules datives eke et hanthe qui peuvent correspondre à la préposition à en français

LIL : particules accusatives il (après une consonne) et lil (après une voyelle)

V : verbe

(Les particules sont notées comme des symboles, car elles sont variables.)

Exemple :

(2) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-øss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 donner

(Max a donné un livre à Luc)

Cette définition formelle des Vdat pose deux problèmes : le choix de la structure de base et l'élimination des verbes non datifs. Nous proposerons plus loin une définition des Vdat, en nous efforçant de caractériser une classe particulière de verbes à laquelle le complément datif N1-EKE est spécialement lié.

3.1. Choix pratique

La structure (3) N-KA N-LIL N-EKE V est aussi une structure de base, d'après la grammaire traditionnelle coréenne. Elle résulte d'une permutation entre N-EKE et N-LIL (CHOI, Hyon-pai 1984). Nous préférons choisir la structure (1) comme seule structure de base pour l'analyse syntaxique des phrases à Vdat.

Considérons en effet les phrases ayant pratiquement le même sens que l'exemple (2) :

(4) maksi-ka chaik-il lwik-eke cu-ess-ta

(5) lwik-eke chaik-il maksi-ka cu-ess-ta

(6) lwik-eke maksi-ka chaik-il cu-ess-ta

(7) chaik-il lwik-eke maksi-ka cu-ess-ta

(8) chaik-il maksi-ka lwik-eke cu-ess-ta

On constate que la permutation entre N-KA, N-EKE et N-LIL est tout à fait libre. Ce phénomène s'explique par l'existence de particules casuelles qui donnent les fonctions grammaticales et font que l'ordre n'est pas significatif. Si l'on choisit la structure (1) comme structure de base, on pourra obtenir les cinq phrases transformées (4) - (8) par permutation à partir de la phrase (2). Autrement dit, on obtient les cinq structures associées par déplacement à la structure (1) :

N0-KA N2-LIL N1-EKE V

N1-EKE N0-KA N2-LIL V

N1-EKE N2-LIL N0-KA V

N2-LIL N1-EKE N0-KA V

N2-LIL N0-KA N1-EKE V

Il va de soi que le choix de (3) comme structure de base aurait le même résultat.

4. PROCEDURE DE CLASSEMENT

Du point de vue sémantique, nous observons intuitivement qu'il y a transfert du N2 =: chaik (livre) de NO =: maksi (Max) à N1 =: lwik (Luc) dans l'exemple (2). Autrement dit, NO =: maksi (Max) est donneur et N2 =: lwik (Luc) est receveur de N2 =: chaik (livre). Si nous adoptons ce critère sémantique pour la définition des Vdat, nous pouvons préciser des contraintes distributionnelles : NO =: Nhum, N1 =: Nhum, N2 =: Nconcret. Nous analysons ici l'opposition N2concret / N2abstrait, et les particules notées EKE.

4.1. N2concret et N2abstrait

On appelle habituellement nom concret celui qui désigne un être réel, ayant une existence propre, par opposition au nom abstrait (Grévisse 1980:225). Cette sous-classification de nom n'est pas opératoire en général. De plus, les traits sémantiques "concret" et "abstrait" ne sont pas toujours pertinents pour représenter la distribution du nom dans une phrase donnée.

Si l'on représente la distribution du complément N2 dans la construction à Vdat avec le trait "concret", n'importe quel nom concret devra être acceptable comme complément N2. Or, le verbe cuta (donner) accepte à la fois N2concret =: chaik (livre) et N2abstrait =: kupak (mauvais traitement) :

(1) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 donner

(Max a donné un livre à Luc)

(2) maksi-ka lwik-eke kupak-il cu-əss-ta
 mauvais traitement

(Max a donné un mauvais traitement à Luc)

mais pas n'importe quel N2concret ni n'importe quel N2abstrait. Par exemple, N2concret =: pyək (mur) dans (3) et N2abstrait =: taihang (opposition) dans (4) ne sont pas acceptables :

(3) * maksi-ka lwik-eke pyək-il cu-əss-ta
 mur
 (Max a donné un mur à Luc)

(4) * maksi-ka lwik-eke taihang-il cu-əss-ta
 opposition
 (Max a donné une opposition à Luc)

Il y a cependant des milliers de N2concret entrant dans la phrase (1). Il est peu satisfaisant de devoir les lister. Aucun critère ne distingue d'ailleurs nettement les concrets des abstraits. Nous nous contentons de représenter la distribution du complément N2 avec le trait sémantique "concret". Nous ne tentons pas donc de vérifier la validité des traits sémantiques "concret" et "abstrait"; nous utiliserons ces termes afin de présenter au lecteur des exemples de distribution du N2.

Le cas du N2 =: Nabstrait n'est pas identique. D'après notre recensement, il y a seulement une centaine de N2abstrait entrant dans (1), le listage s'impose (cf. liste 2) <5>.

Nous analysons ici plus en détail l'opposition entre N2concret et N2abstrait dans la construction à Vdat cuta. On trouvera des cas où le complément N2abstrait peut être un opérateur. Là où l'on observera des propriétés syntaxiques tout à fait particulières.

4.1.1. Vdat cuta (donner) et verbe support cuta (donner)

Comparons les phrases (1) et (2) qui peuvent être décrites par la même structure NO-KA N1-EKE N2-LİL V.

a. Le sujet

La distribution du NO dans (1) et (2) est déterminée par la propriété NO =: Nhum :

* maksi-ka ki il-il machi-n kəs-i lwik-eke
 Dét travail-Acc RV-SVD Comp-Nom

kupak-il cu-əss-ta
 (Que Max a fini ce travail a donné un mauvais traitement à Luc)

* ki (chaik + kyəlcəng)-i lwik-eke kupak-il cu-əss-ta
 Dét (livre + décision)-Nom
 ((Ce livre + Cette décision) a donné un mauvais traitement à Luc)

* maksi-ka ki il-il machi-n kəs-i lwik-eke chaik-il
cu-əss-ta
 (Que Max a fini ce travail a donné un livre à Luc)

* ki (chaik + kyəlcəng)-i lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 ((Ce livre + Cette décision) a donné un livre à Luc)

Les restrictions de sélection du sujet dans (1) et (2) sont donc identiques. De plus, la relation sujet-verbe est aussi la même : active (ou volontaire). Cela peut être confirmé par le test de question en nuku (qui) et en muəs (que) :

(nu-ka + * muəs-i) lwik-eke chaik-il cu-əss-ni?
 qui-Nom que-Nom
 ((Qui + * Qu'est-ce qui) a donné un livre à Luc?)

(nu-ka + * muəs-i) lwik-eke kupak-il cu-əss-ni?
 ((Qui + * Qu'est-ce qui) a donné un mauvais traitement?)

Mais, lorsque l'on a N2 =: cakik (stimulation) ou wihyap (menace), la situation est différente :

maksi-ka lwik-eke (cakik + wihyap)-il cu-əss-ta
 (stimulation + menace)
 (Max a donné une (stimulation + menace) à Luc)

maksi-ka ki il-il machi-n kəs-i lwik-eke
 Dét travail-Acc RV-SVD Comp-Nom

(cakik + wihyap)-il cu-əss-ta
 (Que Max fini ce travail a donné une (stimulation +
 menace) à Luc)

ki kvəlcəng-i lwik-eke (cakik + wihyap)-il
 Dét décision

cu-əss-ta
 (Cette décision a donné une (stimulation + menace)
 à Luc)

Dans ces cas, le sujet NO correspond aux questions en nuku
 (qui) et en muəs (que) :

(nu-ka + muəs-i) lwik-eke (cakik + wihyap)-il
 (qui-Nom + que-Nom)

cu-əss-ni?
 (Qui + Qu'est-ce qui) a donné une (stimulation +
 menace) à Luc?)

La distribution du NO est donc déterminée par la propriété
NO = Nnr. Par conséquent, des propriétés syntaxiques du
 sujet dans la phrase à verbe cuta (donner) varient selon
 le choix lexical du complément N2.

On a cependant une phrase équivalente à la phrase
 (2) :

(5) maksi-ka lwik-il kupakha-iss-ta
 Max-Nom Luc-Acc RV-Pas-Déc
 maltraiter
 (Max a maltraité Luc)

Le verbe cuta (donner) dans (2) est considéré comme étant
 un verbe support (cf. Z.S. Harris 1964; M. Gross 1981),

noté Vsup, qui est sémantiquement vide et marque seulement le temps et le mode. L'opération (5) = (2) nous permet d'observer une relation spéciale de sujet à prédicat entre N0 =: maksi (Max) et N2 =: kupak (mauvais traitement) dans (2). C'est-à-dire que N0 =: maksi (Max) est doublement sujet : sujet formel du verbe cuta (donner) et sujet sémantique du complément N2 =: kupak (mauvais traitement). Cette relation de sujet à complément N2 n'existe pas dans (1), où le verbe cuta (donner) est un Vdat.

b. Complément N2

On peut énumérer des milliers de N2concret entrant dans (1). En revanche, le verbe cuta (donner) accepte seulement une centaine de N2abstraits. Reprenons ici les phrases (5) et (2) reliées par une relation sémantique de synonymie :

(5) maksi-ka lwik-il kupakha-iss-ta
 = (2) maksi-ka lwik-eke kupak-il cu-əss-ta.

On notera cette relation de la manière suivante :

NO-KA N1-LIL V
 = NO-KA N1-EKE (Sp + V-n)-LIL cuta

où Sp : substantifs prédicatifs qui peuvent accompagner le suffixe de verbalisation -ha

V-n : substantifs associés morphologiquement à un verbe; -n est le suffixe nominalisateur.

Il y a une dizaine de N2abstraits qui permettent cette relation (cf. table SC). Les autres N2abstraits entrant dans (2) ne la permettent pas. Nous les verrons en I.4.1.2. et dans la table SC. Nous représentons donc les phrases (1) et (2) de la manière suivante :

la phrase (1) NOhum-KA N1hum-EKE N2concret-LIL cuta

la phrase (2) NOhum-KA N1hum-EKE N2abstrait-LIL cuta,

où N2abstrait =: cakik (stimulation), kupak (mauvais traitement), mium (haine), myənpak (blâme), pəl (punition), phincan (reproche), salang (amour), toum (aide), wihyəp (menace), yuhok (tentation), etc.

Ces substantifs liés spécialement au Vsup cuta (donner) sont classifiés morphologiquement de la manière suivante :

- un substantif associé morphologiquement à un verbe : topta (aider) - toum (aide)
- un substantif associé morphologiquement à un adjectif : mipta (être haissable) - mium (haine)
- huit substantifs acceptant le suffixe -ha : cakik (stimulation) - cakikhata (stimuler), etc.

Ces N ne sont cependant source ni du pronom kikəs (cela) ni du pronom interrogatif muəs (que) :

maksi-ka lwik-eke kupak-il cu-əss-ta
mauvais traitement
(Max a donné un mauvais traitement à Luc)

= * maksi-ka lwik-eke kikəs-il cu-əss-ta
cela-Acc
(Max a donné cela à Luc)

Q : maksi-ka lwik-eke muəs-il cu-əss-ni ?
que-Acc -Int
(Que Max a-t-il donné à Luc ?)

R : * kupak-il cu-əss-ta
mauvais traitement
(Il lui) a donné un mauvais traitement)

Alors que le complément N2concret chaik (livre) dans (1) est tout à fait pronominalisable et peut correspondre à la

question en muəs :

maksi-ka lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
livre-Acc
(Max a donné un livre à Luc)

= maksi-ka lwik-eke kikəs-ɨl cu-əss-ta
(Max a donné cela à Luc)

Q : maksi-ka lwik-eke muəs-ɨl cu-əss-ni ?
(Que Max a-t-il donné à Luc ?)

R : chaik-ɨl cu-əss-ta.
((Il) a donné un livre (à Luc))

Il peut aussi prendre le possessif :

maksi-ka lwik-eke (ki + nə + na)-ɨi chaik-ɨl
(il + tu + je)-Gén

cu-əss-ta.
(Max a donné (son + ton + mon) livre à Luc)

Par contre, le possessif ne peut pas figurer devant le complément N2 dans la phrase à Vsup cuta (donner) :

* maksi-ka lwik-eke (ki + nə + na)-ɨi myənpak-ɨl
cu-əss-ta.
(Max a donné (son + ton + mon) blâme à Luc)

L'emploi des autres déterminants n'est pas régulier dans la phrase à Vsup cuta (donner). Il varie selon le complément N2. Nous ne le traiterons pas ici.

Si l'on applique l'extraction à (1) et (2), on obtient des résultats différents :

maksi-ka lwik-eke cu-n kəs-ɨn chaik-i-əss-ta
Max-Nom Luc-à RV-Comp livre-être-Pas-Déc
(Ce que Max a donné à Luc est un livre)

Ces substantifs prédicatifs n'acceptent que NOhum :

- * maksi-ka ki il-ɪl machi-n kəs-i lwik-eke
 Dét travail-Acc RV-SVD Comp-Nom

lea-ka ppali-e ka-ss-ta-ko kipyəlha-iss-ta
 (Que Max a fini ce travail a annoncé à Luc que Léa est allée à Paris)

- * ki phyənci-ka lwik-eke lea-ka ppali-e ka-
 Dét lettre-Nom

ss-ta-ko kipyəlha-iss-ta
 (Cette lettre a donné à Luc que Léa est allée à Paris)

- * ladio-ka lwik-eke lea-ka ppali-e ka-ss-ta-ko
 radio-Nom

kipyəlha-iss-ta
 (Le radio a donné à Luc que Léa est allée à Paris)

Cette propriété distributionnelle du sujet est conservée dans la construction à Vsup cuta (donner) :

- * maksi-ka ki il-ɪl machi-n kəs-i lwik-eke
 Dét travail-Acc RV-SVD Comp-Nom

lea-ka ppali-e ka-ss-ta-nin kipyəl-ɪl cu-əss-ta
 -SVD nouvelle-Acc
 (Que Max a fini ce travail a donné à Luc la nouvelle que Léa est allée à Paris)

- * ki phyənci-ka lwik-eke lea-ka ppali-e ka-ss-ta-
 Dét lettre-Nom

nin kipyəl-ɪl cu-əss-ta
 (Cette lettre a donné à Luc la nouvelle que Léa est allée à Paris)

- * ladio-ka lwik-eke lea-ka ppali-e ka-ss-ta-nin
 radio-Nom

kipyəl-ɪl cu-əss-ta
 (Le radio a donné à Luc que Léa est allée à Paris)

De plus, le complément kipyəl (nouvelle) n'accepte pas le possessif :

* maksi-ka lwik-eke lea-ka ppali-e ka-ss-ta-nin

(kí + n̄ + na) - ii kipyəl-il cu-əss-ta

(il + tu + je) - Gén

(Max a donné à Luc (sa + ta + ma) nouvelle que Léa est allée à Paris)

Sur ces points, le Vsup cuta (donner) dans la construction à verbe de communication a le même comportement syntaxique que celui dans (2) (cf. table SC).

d. Remarques

La classe des N2 abstraits dans la phrase à Vsup cuta (donner) n'est pas productive. En outre, les propriétés syntaxiques de la phrase à Vsup cuta varient selon le complément N2 (cf. table SC). Rappelons que le Vsup cuta dans (2) n'accepte que N0 =: Nhum. En revanche, la distribution de sujet du complément N2 =: toum (aide) est déterminée par un N0 de type non restreint, noté Nnr :

maksi-ka lwik-eke toum-il cu-əss-ta
Max-Nom Luc-à aide-Acc RV-Pas-Déc
donner

(Max a donné une aide à Luc)

maksi-ka kí il-il machi-n kəs-i lwik-eke

toum-il cu-əss-ta

(Que Max a fini ce travail a donné une aide à Luc)

kí (chaik + kyəlcəŋ) - i lwik-eke toum-il cu-əss-ta
(livre + décision)

((Ce livre + Cette décision) a donné une aide à Luc)

Nous observons que la distribution est la même pour le verbe topta (aider) :

maksi-ka lwik-ɨl tow-ass-ta
 Max-Nom Luc-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a aidé Luc)

maksi-ka kɨ il-ɨl machi-n kəs-i lwik-ɨl
tow-ass-ta
 (Que Max a fini ce travail a aidé Luc)

kɨ (chaik + kyəlcəŋg)-i lwik-ɨl tow-ass-ta
 ((Ce livre + Cette décision) a aidé Luc)

On peut considérer que la distribution du NO a été conservée par la nominalisation. En effet, le sujet de la phrase à Vsup cuta (donner) n'est pas de type Nnr, comme nous l'observons dans la table SC.

4.1.2. Verbe opérateur causatif cuta (donner)

Il y a environ 60 N2abstraits entrant dans la construction NO-KA N1-EKE N2-LɨL cuta où le verbe cuta est un verbe opérateur causatif, noté Vopér causatif (cf. M. Gross 1975). Nous avons observé que le sujet de la phrase à Vsup cuta était sémantiquement le sujet du complément N2 en 1.4.1.1. Cette relation spéciale de sujet-complément N2 n'existe pas dans la phrase à Vopér causatif cuta :

lwik-i kəkəŋgha-iss-ta
 Luc-Nom RV-Pas-Déc
 s'inquiéter
 (Luc s'est inquiété)

[causati] = maksi-ka lwik-ɨl kəkəŋgha-ke ha-iss-ta
 Max-Nom Luc-Acc RV-Comp RV-Pas-Déc
 s'inquiéter faire
 (Max a inquiété Luc)

[causati] = maksi-ka lwik-eke kəkcəng-ɨl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à inquiétude-Acc RV-Pas-Déc
 donner
 (Max a donné des inquiétudes à Luc)

Nous observons que le complément N1 =: lwik (Luc) est sémantiquement le sujet de complément N2 =: kəkcəng (inquiétude) dans la phrase à verbe causatif. Cette relation nous permet de distinguer environ 60 N2 abstraits (60 entrées sur 100 entrées). Nous les avons classés selon le type de causativisation de la manière suivante :

Type 1 : Vopér causatif cuta sur Sp-ha-ta

NO-KA Sp-ha-ta

[causati] = NO-KA (NO)1-LIL Sp-sikhita

[causati] = NO-KA (NO)1-LIL Sp-ha-ke (ha + mantɨl)-ta

[causati] = NO-KA (NO)1-EKE Sp-LIL cuta.

Exemple :

lwik-i kamtong-ha-iss-ta
 Luc-Nom Sp-Sfx-Pas-Déc
 émotion
 (Luc est ému)

[causati] = maksi-ka lwik-ɨl kamtong-sikhi-əss-ta
 Max-Nom Luc-Acc Sp-Sfx-Pas-Déc
 (Max a émotionné Luc)

[causati] = maksi-ka lwik-ɨl kamtong-ha-ke
 Max-Nom Luc-Acc Sp-Sfx-Comp

(ha-iss + mantɨl-əss)-ta
 (RV-Pas + RV-Pas)-Déc
 faire rendre
 (Max a (fait + rendu) émotionné Luc)

[causati] = maksi-ka lwik-eke kamtong-ɨl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à Sp-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné une émotion à Luc)

Type 2 : Vopér causatif cuta sur kacita (avoir)

NO-KA cuta # N1-KA N2-LɨL kacita
 = NO-KA N1-EKE N2-LɨL cuta

Exemple :

maksi-ka cu-əss-ta # lwik-i yongki-lɨl kaci-
 Max-Nom RV-Pas-Déc Luc-Nom courage-Acc RV-
 donner avoir

əss-ta
 Pas-Déc
 (Max a donné) (Luc a eu du courage)

= maksi-ka lwik-eke yongki-lɨl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à courage-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné du courage à Luc)

Type 3 : Vopér causatif sur l'adjectif

NO-KA RAdj-ta

[causatif] = NO-KA (NO)1-LɨL RAdj-ke (ha + manti1)-ta

[causatif] = NO-KA (NO)1-EKE V-n-LɨL cuta

où RAdj =: racine adjectival

Exemple :

lwik-i aphi-ta
 Luc-Nom RAdj-Déc
 être malade
 (Luc est malade)

[Causati] = maksi-ka lwik-ɨl aphi-ke (ha + manti)-nta
 Max-Nom Luc-Acc RAdj-Comp (RV + RV)-Déc
 (Max (fait + rend) mal Max)

[Causati] = maksi-ka lwik-eke aphim-ɨl cu-nta
 Max-Nom Luc-à V-n-Acc RV-Déc
 mal
 (Max donne du mal à Luc)

Notons que le substantif koeloum (peine) subit aussi l'opération causative avec le suffixe causatif -hi :

lwik-i koelop-ta
 Luc-Nom Radj-Déc
 être pénible
 (Luc est pénible)

[Causati] = maksi-ka lwik-ɨl koelop-hi-nta.
 Max-Nom Luc-Acc Radj-Sfx-Déc
 (Max fait de la peine Luc)

Le substantif pulkhwaikam (impression désagréable) opère en omettant le constituant kam (impression), lors de la causativisation avec hata (faire) et mantihta (rendre) :

lwik-i pulkhwaiha-ta
 Luc-Nom RAdj-Déc
 être désagréable
 (Luc est désagréable)

[Causati] = maksi-ka lwik-ɨl pulkhwaiha-ke (ha + manti)-nta
 Max-Nom Luc-Acc RAdj-Comp (RV + RV)-Déc
 (Max contrarie Luc)

[causati] = maksi-ka lwik-eke pulkhwaikam-il cu-nta.
 Max-Nom Luc-à impression désagréable-Acc RV-Déc
 (Max donne une impression désagréable à Luc)

L'omission de kam permet de subdiviser le type 3.

Nous représentons chacun des types de Vopér causatif cuta dans la table DCC. Remarquons que la distribution du sujet NO nous montre la différence nette entre Vdat cuta et Vopér causatif cuta. Les trois types de Vopér causatif peuvent avoir un sujet du type Nnr :

<u>maksi-ka</u>	<u>lea-eke</u>	<u>kamtong</u>	<u>-il</u>	<u>cu-əss-ta</u>
Max-Nom	Léa-à	émotion	-Acc	RV-Pas-Déc
		<u>hiimang</u>		
		espoir		
		<u>kippim</u>		
		plaisir		

(Max a donné (de l'émotion + de l'espoir + du plaisir) à Léa)

<u>maksi-ka</u>	<u>səngkongha-n</u>	<u>kəs-i</u>	<u>lea-eke</u>	<u>kamtong</u>	<u>-il</u>
	RV-SVD	Comp-Nom		hiimang	
	réussir			<u>kippim</u>	

cu-əss-ta
 (Que Max a réussi a donné (de l'émotion + de l'espoir + du plaisir) à Léa)

<u>maksi-i</u>	<u>səngkong-i</u>	<u>lea-eke</u>	<u>kamtong</u>	<u>-il</u>	<u>cu-əss-ta</u>
Max-Gén	succès-Nom		hiimang		
			<u>kippim</u>		

(Le succès de Max a donné (de l'émotion + de l'espoir + du plaisir) à Léa)

ki chaik-i lea-eke kamtong
hiimang
kippiim -il cu-əss-ta
 Dét livre-Nom

(Ce livre a donné (de l'émotion + de l'espoir + du plaisir) à Léa)

Nous résumons nos observations des trois emplois du verbe cuta (donner) de la manière suivante :

	N N N N N K	N N E	D	N N N N L
	0 0 0 0 0 A	1 1 K	é	2 2 2 2 †
	= = = = =	= = E	t	= = = = L
	: : : : :	: :	=	: : : :
			:	
	N N N n m	N N		N N k m
	h - n u u	h -	p	c a † u
	u h r k ə	u h	o	o b k ə
	m u u s	m u	s	n s ə s
	m	m	s	c t s
<u>Vdat</u> <u>cuta</u>	+ - - + -	+ -	+	+ - + +
<u>Vsup</u> <u>cuta</u>	+ - - + -	+ -	-	- + - -
<u>Vopér</u> <u>cuta</u>	+ + + + +	+ -	-	- + - -

4.2. La particule EKE

Le complément N2 =: Nhum est compatible avec les particules eke, hanthe, et e, notées EKE, qui peuvent correspondre à la préposition à en français <6>. Dans toutes les phrases, on les appelle habituellement tantôt particules datives, tantôt particules locatives, bien qu'elles se distinguent entre elles par leurs propriétés syntaxiques. Nous analysons ici la particule eke dans la construction N0hum-KA N1hum-eke N2concret-LIL V.

4.2.1. Vdat et verbes locatifs

Considérons les phrases :

- (1) maksi-ka lwik-(eke + * e) kong-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-(à + à) ballon-Acc RV-Pas-Déc
 donner
 (Max a donné un ballon à Luc)

- (2) maksi-ka lwik-(eke + * e) kong-il tənci-əss-ta
 Max-Nom Luc-(à + à) ballon-Acc RV-Pas-Déc
 lancer
 (Max a lancé un ballon à Luc)

dans lesquelles la particule eke est acceptable, et la particule locative e (à) compatible avec N-hum est inacceptable. Du point de vue sémantique, le transfert du N2 =: kong (ballon) de NO =: maksi (Max) à N1 =: lwik (Luc) est net dans (1) et (2). Ainsi, la distribution du complément N1 dans (1) est restreinte aux substantifs humains :

- (3) * maksi-ka (namu + mun)-e kong-il cu-əss-ta <7>
 Max-Nom (arbre + porte)-à ballon-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un ballon à (l'arbre + la porte))

Par contre, des substantifs non humains sont acceptables dans (2) :

- (4) maksi-ka (namu + mun)-e kong-il tənci-əss-ta
 Max-Nom (arbre + porte)-à ballon-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a lancé un ballon à (l'arbre + la porte))

De plus, le complément lwik (Luc) dans (2) répond non seulement à la question en nuku (qui) mais aussi à la question en əti (où) :

- Q : maksi-ka (nuku-eke + əti-e) kong-il tənci-əss-ni?
 Max-Nom (qui-à + où-à) ballon-Acc RV-Pas-Int
 ((A qui + Où) Max a-t-il lancé un ballon?)

R : lwik-eke
 Luc-à
 (à Luc)

Il en va de même dans la phrase à verbe de mouvement (cf. HONG, Chai-song 1985) :

Q : maksi-ka (nuku-eke + əti-e) ka-ss-ni?
 Max-Nom (qui-à + où-à) RV-Pas-Int
 aller
 ((A qui + Où) Max est-t-il allé?)

R : lwik-eke
 Luc-à
 (A Luc)

Ce phénomène nous montre que le test de la question en nuku (qui) n'est pas toujours pertinent pour le complément datif. Autrement dit, la condition $N_1 =: N_{hum}$ n'est pas suffisante pour décrire les compléments datifs. D'une manière générale, le complément locatif de destination se caractérise par le test de la question en əti (où) et par la présence de la particule locative e (à). Le cas du substantif humain n'est pas essentiellement différent. On utilisera la particule locative eke (à) au lieu de la particule locative e (à). Nous distinguons donc la particule dative eke dans (1) de la particule locative eke dans (2) avec le test des questions en nuku (qui) et əti (où).

Ainsi, la particule lo <8>, qui apporte un sens de direction ou sélection, peut être attachée à la particule locative eke :

(5) maksi-ka lwik-eke-lo kong-ɨl tənci-əss-ta
 Max-Nom Luc-à-Part ballon-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a lancé un ballon vers Luc)

(6) maksi-ka lwik-eke-lo ka-ss-ta
 Max-Nom Luc-à-Part RV-Pas-Déc
 (Max est allé vers Luc)

Cet attachement est interdit dans la phrase (1) :

* maksi-ka lwik-eke-lo kong-ɨl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à-Part ballon-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un ballon vers Luc)

La séquence ɨl hanghai (vers) peut figurer dans la position de eke-lo dans (5) et (6) :

maksi-ka lwik-ɨl hanghai kong-ɨl tənci-əss-ta
 -vers
 (Max a lancé un ballon vers Luc)

maksi-ka lwik-ɨl hanghai ka-ss-ta
 -vers
 (Max est allé vers Luc)

En revanche, cette séquence est inacceptable dans (1) :

* maksi-ka lwik-ɨl hanghai kong-ɨl cu-əss-ta
 -vers
 (Max a donné un ballon à Luc)

Lorsque le verbe təncita (lancer) dans (2) accompagne le verbe cuta par l'intermédiaire du suffixe verbal conjonctif, noté SVC, -ə, on a deux interprétations différentes de la phrase (7) :

(7) maksi-ka lwik-eke kong-ɨl təncy-ə cu-əss-ta
 RV-SVC RV-Pas-Déc

(7a) Max a lancé un ballon pour Luc (à Luc)

(7b) Max a donné un ballon à Luc en lançant.

Les verbes təncita (lancer) et cuta (donner ou faire quelque chose pour quelqu'un) se combinent donc de la manière suivante :

(7a) RV0p-SVC RV1aux-ST-ta

(7b) RV0p-SVC RV1p-ST-ta

où RVp : racine du verbe principal
-SVC : suffixe verbal conjonctif
RVaux : racine du verbe auxiliaire
-ST : suffixe du temps
-ta : suffixe du verbe infinitif

Dans (7a), il y a un verbe principal təncita (lancer) et un verbe auxiliaire cuta (faire quelque chose pour quelqu'un). C'est une structure de complexes verbaux. Mais, il y a deux verbes principaux portant sur le même sujet dans (7b) : təncita (lancer) et cuta (donner). C'est une construction complexe dans laquelle les deux verbes sont reliés par l'intermédiaire de -SVC =:-ə qui marque la manière. Dans (7b), -SVC =:-ə peut alterner avec le suffixe -əsə :

maksi-ka lwik-eke kong-ɪl tənci-əsə cu-əss-ta
 -SVC

(Max a donné un ballon à Luc en lançant)

Par contre, cette alternation est interdite dans (7a) :

* maksi-ka lwik-eke kong-ɪl tənci-əsə cu-əss-ta
 -SVC

(Max a donné un ballon à Luc en lançant)

Tout de même, il y a le transfert net du N2 (ballon) de NO (Max) à N1 (Luc) dans les deux cas. Si l'on supprime lwik-eke (à Luc) dans (7a), la phrase est ressentie comme elliptique :

maksi-ka kong-ɪl tənci-ə cu-əss-ta
 (Max a lancé un ballon pour)

La particule lo peut être attachée à la particule eke dans (7a) comme dans (5) :

maksi-ka lwik-eke-lo kong-il tanci-ə cu-əss-ta
 -vers
 (Max a lancé un ballon vers Luc (pour Luc))

La séquence il hanghai peut aussi alterner avec la particule eke-io :

maksi-ka lwik-il hanghai kong-il tanci-ə cu-əss-ta
 -vers
 (Max a lancé un ballon vers Luc (pour Luc + pour quelqu'un))

L'emphatisation du complément N1 =: lwik (Luc) avec la particule spécifique, notée PS, LIL est possible dans (1) :

maksi-ka lwik-il kong-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-PS ballon-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un ballon à Luc, mais pas aux autres)

mais impossible dans (2) :

* maksi-ka lwik-il kong-il tanci-əss-ta
 Max-Nom Luc-PS ballon-Acc RV-Pas-Déc

En conclusion, le verbe tancita (lancer) dans (2) est un verbe transitif locatif qui peut accepter le complément Nihum, défini par la construction NO-KA Ni-Loc N2-LIL V, où Loc est constitué des particules locatives e (à), eke (à), ilo (vers), etc. Le type de verbe : transitif locatif acceptant Nihum, est au nombre d'environ 30 (cf. table TL1). La différence syntaxique entre le Vdat cuta (donner) et le verbe locatif tancita (lancer) peut se résumer de la manière suivante :

N N N N	E E F L
1 1 1 1	K K S o
= = = =	E E = c
: : : :	= = : =
	: : :
N N n a	. L
h - u t	e e f e
u h k i	k k L
m u u	e e
m	i
	o

<u>cuta</u> (donner)	+ - + -	+ - + -
<u>tancita</u> (lancer)	+ + + +	+ + - +

4.2.2. Vdat et verbes ablatifs

Nous distinguons la classe des Vdat de celle des verbes ablatifs, notés Vabl, défini formellement par la structure NO-KA N1-EKESØ N2-LIL V, où EKESØ =: ekesø (de ou à), hanthesø (de ou à), etc. Ces deux classes du verbe se construisent avec deux particules différentes qui ne sont compatibles qu'avec Nhum : EKE et EKESØ <9>. Par exemple :

- (1) lea-ka maksì-ekesø kkoch-ìl pat-ass-ta
 Léa-Nom Max-de fleur-Acc RV-Pas-Déc
 (Léa a reçu des fleurs de Max)
- (2) lea-ka maksì-eke kkoch-ìl ponai-ss-ta
 Léa-Nom Max-à fleur-Acc RV-Pas-Déc
 (Léa a envoyé des fleurs à Max)

Dans (1) et (2), il y a l'échange du N2 =: kkoch (fleur) entre deux humains lea (Léa) et maksì (Max). Remarquons que cet échange se fait en sens inverse : de N1 (Max) à NO (Léa) dans (1), de NO (Léa) à N1 (Max) dans (2). Toutefois, cette propriété sémantique ne nous garentit pas que le verbe patta (recevoir) dans (1) et le verbe ponaita

On peut donc dire que la particule dative eke n'est pas commutable avec la particule ablative ekesə.

Ainsi, Ni =: lwik (Luc) dans les phrases à Vabl correspond à la question en nuku (qui) :

maksi-ka nuku-ekesə kongchaik-ɨl pat-ass-ni?
qui-de

(De qui Max a-t-il reçu un cahier?)

Dans ce cas, l'effacement de -sə est impossible :

* maksi-ka nuku-eke kongchaik-ɨl pat-ass-ni?
-de

De plus, il est interdit de questionner Nihum lwik (Luc) au moyen du pronom interrogatif locatif əti (où) :

Q : * maksi-ka əti-ekesə kongchaik-ɨl pat-ass-ni?
où-de RV-Pas-Déc
recevoir

R : lwik-ekesə pat-ass-ta.
Luc-de
(Il) a reçu de Luc

Rappelons que le substantif humain peut être représenté par le pronom əti (où) dans les phrases à Vmt :

Q : maksi-ka əti-e ka-ss-ni?
Max-Nom où-à RV-Pas-Int
(Où Max est-il allé?)

R : (hakkvo-e + lwik-eke) ka-ss-ta
(école-à + Luc-à) RV-Pas-Déc
(Il) est allé à (l'école + Luc)

Q : maksi-ka əti-esə o-ni?
où-de RV-Int
venir
(D'où vient Max?)

R : (ppali-esə + lwik-ekesə) o-nta
 (Paris-de + Luc-de) RV-Dét
 ((Il) vient de (Paris + Luc))

Ce phénomène nous montre qu'il y a au moins deux comportements (selon le verbe) de ekesə : l'un est la particule ablative ekesə, l'autre la particule locative ekesə.

b. Honorification du Ni

Dans la phrase à Vdat, le complément Nihum peut être suivi de l'honorification (cf. III.2.) :

(1) maksi-ka kim sənsaing-eke chaik-ɨl cu-nta
 Max-Nom KIM professeur-à livre-Acc RV-Déc
 (Max donne un livre au professeur KIM)

[honorif] = maksi-ka kim sənsaing-nim-eke chaik-ɨl cu-nta
 (1a) -SH-à

[honorif] = maksi-ka kim sənsaing-kke chaik-ɨl cu-nta
 (1b) -PH

[honorif] = maksi-ka kim sənsaing-nim-kke chaik-ɨl cu-nta
 (1c) -SH-PH

[honorif] = maksi-ka kim sənsaing-nim-eke chaik-ɨl tɨli-nta
 (1d) -SH-à RVH-

[honorif] = maksi-ka kim sənsaing-kke chaik-ɨl tɨli-nta
 (1e) -PH RVH-

[honorif] = maksi-ka kim sənsaing-nim-kke chaik-ɨl tɨli-nta
 (1f) -SH-PH RVH-

[attachement
lo-puthə] = * maksi-ka kim sənsainq-eke-sə-lo-puthə
chaik-#l pat-ass-ta

[omission
-sə] = maksi-ka kim sənsainq-eke-lo-puthə chaik-#l
pat-ass-ta
(Max a reçu un livre du professeur KIM)

Dans ce cas, le complément Ni accepte l'honorification, en remplaçant eke par la particule honorifique kke ou en attachant le suffixe honorifique -nim à Ni :

[honorif
Ni] = maksi-ka kim sənsainq-kke-lo-puthə chaik-#l
-PH-de
pat-ass-ta

[honorif
Ni] = maksi-ka kim sənsainq-nim-kke-lo-puthə
-SH-PH-de
chaik-#l pat-ass-ta

[honorif
Ni] = maksi-ka kim sənsainq-nim-#lo-puthə
-SH-de
chaik-#l pat-ass-ta

[honorif
Ni] = maksi-ka kim sənsainq-nim-eke-lo-puthə
-SH-de
chaik-#l pat-ass-ta

[honorif
Ni] = maksi-ka kim sənsainq-nim-#lo-puthə
-SH-de
chaik-#l pat-ass-ta

- (5) maksi-ka lwik-i cip-e-(lil + man + to) ka-ss-ta
 -Gén maison-(Part + PS + PS) RV-Fas-Déc
 (Max est allé à la maison de Luc, mais pas autre
 part + Max est allé seulement à la maison de Luc +
 Max est allé aussi à la maison de Luc)

Dans ces cas, nous observons que la particule lil se combine avec les particules eke (à) et e (à) comme les particules spécifiques man et to. Ce parallélisme est confirmé par l'effacement des particules eke et e :

maksi-ka lwik-(il + man + to) chaik-il cu-ess-ta

maksi-ka lwik-i cip-(il + man + to) ka-ss-ta

Ainsi, la particule LH peut se combiner avec l'adverbe de manière ppalli (vite) :

- (6) cə cha-ka ppalli-(lil + man + to) talli-nta
 Dét voiture-Nom vite-(Part + PS + PS) RV-Déc
 (Cette voiture roule vite, mais pas autrement +
 Cette voiture roule seulement vite +
 Cette voiture roule vite aussi)

Si on considère lil dans (6) comme particule accusative, on ne peut pas expliquer une telle combinaison. De plus, les particules casuelles ne peuvent pas figurer dans la position post-adverbiale. Pourtant, la propriété distributionnelle de LH dans (4) - (6) est plus limitée par rapport aux particules spécifiques man et to. Par exemple, dans les constructions à Vabl et à verbe de communication, la particule LH ne peut pas se combiner avec les particules casuelles ekeso et eke :

* maksi-ka lwik-ekeso-lil phyənci-lil pat-ass-ta
 Max-Nom Luc-de-Part lettre-Acc Rv-Fas-Déc

* maksi-ka lwik-eke-lil lea-ka ka-ss-ta-ko malha-
 -à-Part

iss-ta

Si on efface la particule eke, le résultat est le même :

* maksi-ka lwik-il phyanci-lil pat-ass-ta

* maksi-ka lwik-il lea-ka ka-ss-ta-ko malha-iss-ta

Par contre, les particules spécifiques man et to peuvent figurer dans ces environnements :

(7) maksi-ka lwik-ekesə-(man + to) phyanci-lil pat-
Max-Nom Luc-de-(PS + PS) lettre-Acc RV-

ass-ta
Pas-Déc

(Max a reçu une lettre de Luc seulement +
Max a reçu une lettre de Luc aussi)

(8) maksi-ka lwik-eke-(man + to) lea-ka ka-ss-ta-ko
Max-Nom Luc-à-(PS + PS) Léa-Nom RV-Pas-Déc-Comp

malha-iss-ta
RV-Pas-Déc

(Max a dit à Luc seulement que Léa était partie +
Max a dit à Luc aussi que Léa était partie)

Dans (8), l'effacement de la particule casuelle eke (à) possible :

maksi-ka lwik-(man + to) lea-ka ka-ss-tako malha-
iss-ta

mais pas dans (7) :

* maksi-ka lwik-(man + to) phyanci-lil pat-ass-ta

Notons bien que la particule Lil, qui exprime l'emphase, ne peut pas être attachée à la particule ekesə :

maksi-ka lwik-ekesə chaik-ɨl pat-ass-ta
 Max-Nom Luc-de livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a reçu un livre de Luc)

* maksi-ka lwik-ekesə-lɨl chaik-ɨl pat-ass-ta
 -Part -Acc

* maksi-ka lwik-ɨl chaik-ɨl pat-ass-ta
 -Part -Acc

d. Variantes de la particule ekesə

Il y a des variantes de la particule ekesə :
hanthesə et (ɨ)loputə :

maksi-ka lwik-(hanthesə + ɨloputə) chaik-ɨl
 -(de + de)

pat-ass-ta
 RV-Pas-Déc
 (Max a reçu un livre de Luc)

L'effacement de -sə dans la particule hanthesə est aussi possible :

maksi-ka lwik-hanthe chaik-ɨl pat-ass-ta
 -de

Cette propriété varie selon les Vabl (cf. table 51 AT).

Ainsi, les particules hanthe et tələ sont les variantes de la particule eke (à). Le verbe de communication malhata (dire) accepte ces variantes :

maksi-ka lwik-(eke + hanthe + tələ) lea-ka
 Max-Nom Luc-(à + à + à) Léa-Nom

hakkyo-e ka-ss-ta-ko malha-iss-ta
 école-à RV-Pas-Déc-Comp RV-Pas-Déc
 (Max a dit à Luc que Léa était allée à l'école)

De plus, la séquence po-ko (qui correspond en gros à une subordonnée française du type en voyant) peut remplacer par la particule eke dans la phrase à Vcom =: malhata (dire) :

maksi-ka lwik po-ko lea-ka hakkyo-e ka-ss-ta-
 en voyant

ko malha-iss-ta
 (Max a dit à Luc que Léa était allée à l'école)

Mais la particule tələ n'est pas acceptable dans les phrases à Vdat et à Vmt :

maksi-ka lwik-(eke + hanthe + * tələ) chaik-#l
 Max-Nom Luc-(à + à + à) livre-Acc

cu-əss-ta
 RV-Pas-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

maksi-ka lwik-(eke + hanthe + * tələ) ka-ss-ta
 Max-Nom Luc-(à + à + à) RV-Pas-Déc
 (Max est allé à Luc)

ni la séquence po-ko :

* maksi-ka lwik po-ko chaik-#l cu-əss-ta

* maksi-ka lwik po-ko ka-ss-ta

Remarquons que les deux formes tələ-sə et po-ko-sə n'existent pas :

* maksi-ka lwik-(tələ-sə + po-ko-sə) chaik-#l
 Max-Nom Luc- livre-Acc

pat-ass-ta
RV-Pas-Déc
recevoir

Rappelons que l'élément -sə peut être effacé dans la particule ekesə :

maksi-ka lwik-~~eke~~-sə chaik-il pat-ass-ta
-de
(Max a reçu un livre de Luc)

Dans ce cas, la particule tələ et la séquence po-ko ne sont pas acceptables :

* maksi-ka lwik-(tələ + po-ko) chaik-il pat-ass-ta
-(à + en voyant)

La forme hanthe peut être rarement employée au lieu de la particule hanthesə dans certaines phrases à Vabl (voir la table 51 AT) :

maksi-ka lwik-hanthe 500 phɛlang-il kku-əss-ta
Max-Nom Luc-de franc-Acc RV-Pas-Déc
(Max a emprunté 500 francs à Luc)

e. Combinaison des particules ekesə et hanthesə

La particule spécifique taka, qui apporte un sens de sélection, peut être attachée aux particules eke et hante dans les phrases à Vdat et à Vcom :

maksi-ka lwik-eke-taka chaik-il cu-əss-ta
Max-Nom Luc-à-PS livre-Acc RV-Pas-Déc
(Max a donné justement un livre à Luc) <10>

= maksi-ka lwik-hanthe-taka chaik-il cu-əss-ta

maksi-ka lwik-eke-taka lea-ka hakkyo-e ka-ss-ta
 Max-Nom Luc-à-PS Léa-Nom école-à RV-Pas-Déc-

ko malha-iss-ta
 Comp RV-Pas-Déc
 (Max a dit justement à Luc que Léa était allée à l'école)

= maksi-ka lwik-hanthe-taka lea-ka hakkyo-e ka-ss-
 Luc-à-PS

ta-ko malha-iss-ta

mais pas dans la phrase à Vabl :

* maksi-ka lwik-eke-taka chaik-#l pat-ass-ta
 -de-PS RV-Pas-Déc
 recevoir

* maksi-ka lwik-hanthe-taka chaik-#l pat-ass-ta
 -de-PS

* maksi-ka lwik-ekesə-taka chaik-#l pat-ass-ta
 -de-PS

* maksi-ka lwik-hanthesə-taka chaik-#l pat-ass-ta
 -de-PS

ni dans la phrase à Vmt :

* maksi-ka lwik-(eke + hanthe)-taka ka-ss-ta
 Max-Nom Luc-(à + à)-PS RV-Pas-Déc
 aller

Notons que lorsque les particules spécifiques PS suivent la particule nominative KA ou la particule accusative LIL, elles sont obligatoirement omises. Par exemple, les structures à Vabl :

NO-KA-PS N1-EKESØ N2-LIL V
NO-KA N1-EKESØ N2-LIL-PS V
NO-KA-PS N1-EKESØ N2-LIL-PS V

sont inacceptables. Les structures acceptables seront :

NO-PS N1-EKESØ N2-LIL V
NO-KA N1-EKESØ N2-PS V
NO-PS N1-EKESØ N2-PS V

Nous avons regroupé dans une table environ 150 Vabl définis par la construction NOhum-KA N1hum-EKESØ N2concret-LIL V, où il y a le transfert d'un N2concret de N1hum à N2hum. Nous y présentons les propriétés syntaxiques des Vabl ci-dessus. Rappelons qu'elles sont étudiées d'un point de vue comparatif avec les Vdat et les autres classes de verbes entrant dans la structure NO-KA N1-EKE N2-LIL V.

4.3. Vdat et verbes de communication

Les propriétés syntaxiques des verbes de communication, notés Vcom <11>, varient selon le choix lexical du complément direct. Par exemple, le Vcom malhata (dire) a la propriété dite de proverbialisation en hata (faire) <12> :

<u>maksi-ka</u>	<u>lwik-eke</u>	<u>lea-ka</u>	<u>ttana-ss-ta-ko</u>	<u>malha-</u>
Max-Nom	Luc-à	Léa-Nom	RV-Pas-Déc-Comp	RV-
			partir	dire

iss-ta
Pas-Déc
(Max a dit à Luc que Léa était partie)

= maksi-ka lwik-eke lea-ka ttəna-ss-ta-ko ha-iss-ta
RV-Pas-Déc

(Max a fait à Luc que Léa était partie)

Cette propriété apparaît régulièrement dans la construction à Vcom avec complément complétive P-ko, mais dans d'autres aussi :

Q : nuka ce kənmul-il səlkyeha-iss-ni?
qui Dét bâtiment-Acc RV-Pas-Int
faire le plan
(Qui a fait le plan de ce bâtiment?)

R : lwik-i ha-iss-ta.
Luc-Nom RV-Pas-Déc
(Luc a fait)

Par contre, lorsque le Vcom malhata (dire) a un complément nominal N2, la verbalisation en hata est impossible :

maksi-ka lwik-eke cinsil-il malha-iss-ta
Max-Nom Luc-à vérité-Acc RV-Pas-Déc
(Max a dit la vérité à Luc)

= * maksi-ka lwik-eke cinsil-il ha-iss-ta
RV-Pas-Déc
(Max a fait la vérité à Luc)

Le complément complétive P-ko correspond aux deux questions muəs-ila-ko (que-Cop-Comp) et əttəhke (comment) :

Q : maksi-ka lwik-eke (muəsilako + əttəhke)
Max-Nom Luc-à (qu'est-ce-que + comment)

malha-iss-ni?
RV-Pas-Int
(Qu'est-ce que + Comment) Max a dit à Luc?)

R : lea-ka ttəna-ss-ta-ko malha-iss-ta.
Léa-Nom RV-Pas-Déc-Comp RV-Pas-Déc
(Il lui) a dit que Léa était partie)

a. Le complément N2

Certains des Vcom acceptent les compléments nominaux
N2 :

maksi-ka lwik-eke cinsil-il malha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à vérité-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a dit la vérité à Luc)

maksi-ka lwik-eke lea-lil akphvongha-iss-ta
 Léa-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a dénigré Léa à Luc)

maksi-ka lwik-eke wicociphye-lil sinkoha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à faux billet-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a signalé un faux billet à Luc)

Dans les trois cas, il y a la transmission abstraite de NO (Max) à N1 (Luc) sans rapport à la distribution du N2 : transmission des informations. On peut considérer donc que les Vcom sont des extentions naturelles des Vdat. La situation est tout de même différente dans les phrases à Vdat :

maksi-ka lwik-eke wicociphye-lil cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à faux billet-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un faux billet à Luc)

Le transfert du N2 wicociphye (faux billet) de NO (Max) à N1 (Luc) est net.

b. La particule EKE

Certains des Vcom acceptent la particule hanthe (à) qui est la variante de eke (à) :

maksi-ka lwik-eke cinsil-il malha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à vérité-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a dit la vérité à Luc)

= maksi-ka lwik-hanthe cinsil-il malha-iss-ta

On la trouve aussi dans les phrases à Vdat :

maksi-ka lwik-(eke + hanthe) chaik-il cu-əss-ta
 -(à + à) livre-Acc
 (Max a donné un livre à Luc)

Pourtant, tələ (à) et po-ko (à) ne peuvent pas alterner avec eke dans la phrase à Vdat :

* maksi-ka lwik-(tələ + po-ko) chaik-il cu-əss-ta

Ainsi, la particule spécifique taka, qui apporte un sens de sélection, peut être attachée à droite des particules eke et hanthe :

maksi-ka lwik-(eke + hanthe)-taka cinsil-il malha-
 -(à + à)-FS

iss-ta
 (Max a dit la vérité à Luc justement)

maksi-ka lwik-(eke + hanthe)-taka chaik-il cu-əss-ta
 (Max a donné un livre à Luc justement)

c. Emphatisation de Ni

Le complément en eke dans la phrase à Vdat cuta (donner) peut être emphatisé par la commutation de la particule spécifique Lil avec la particule eke (cf. I.4. 2.1.) :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
RV-Pas-Déc
(Max a donné un livre à Luc)

maksi-ka lwik-il chaik-il cu-əss-ta
-PS
(Max a donné un livre à Luc, pas aux autres)

Cette emphatisation est interdite dans la phrase à Vcom :

maksi-ka lwik-eke sanghwang-il səlməŋdha-iss-ta
situation-Acc RV-Pas-Déc
(Max a expliqué la situation à Luc)

= * maksi-ka lwik-il snaghwang-il səlməŋdha-iss-ta
-PS

4.4. Vdat étendus et Vdat lexicaux

Considérons les phrases :

(1) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
(Max a donné un livre à Luc)

(2) maksi-ka lwik-eke 500 phɪlang-il songkimha-iss-ta
Max-Nom Luc-à francs-Acc RV-Pas-Déc
(Max a envoyé 500 francs à Luc)

dans lesquelles il y a transfert du N2 de N0 (Max) à N1 (Luc) : chaik (livre) dans (1) et 500 phɪlang (500 francs) dans (2). Dans (2), le verbe cuta (donner) peut être

attaché au verbe songkimhata (envoyer de l'argent) par l'intermédiaire du suffixe verbal conjonctif SVC -i ou -yø :

- (3) maksi-ka lwik-eke 500 philang-il songkimha-i
RV-SVC
cu-øss-ta
RV-Fas-Déc

Cette phrase est ainsi ambiguë. On a deux interprétations différentes :

- (3a) Max a donné en envoyant 500 francs à Luc
(3b) Max a envoyé 500 francs à Luc (pour Luc)

Comme on le voit, le verbe cuta dans (3a) et dans (3b) n'est pas identique : donner dans (3a) et faire quelque chose pour quelqu'un dans (3b). Autrement dit, le verbe principal dans (3a) est cuta (donner), et celui dans (3b) est songkimhata (envoyer de l'argent).

Si l'on supprime lwik-eke (à Luc) dans (1), (2), et (3b), on a les phrases elliptiques :

- (1') maksi-ka chaik-il cu-øss-ta
(Max a donné un livre)
(2') maksi-ka 500 philang-il songkimha-iss-ta
(Max a envoyé 500 francs)
(3') maksi-ka 500 philang-il songkimha-i cu-øss-ta
(Max a envoyé 500 francs pour quelqu'un)

Dans (1'), (2') et (3'), il y a comme (1), (2) et (3) transfert du N (livre et 500 francs) de Max à quelqu'un de connu à la fois par le locuteur et par l'auditeur. Ce phénomène tend à montrer que l'idée de transfert du N (livre et 500 francs) est créée par la définition lexicale du verbe cuta (donner) dans (1) ou du substantif prédicatif songkim (envoi d'argent) dans (2) et (3), et non pas par la présence du complément datif lwik-eke (à

Luc). Nous appellerons les verbes cuta dans (1) et songkimhata dans (2) et (3) verbes datifs lexicaux, notés Vdat lexicaux.

Par contre, dans la phrase :

- (4) maksi-ka lwik-eke phili-lɨl pul-ə cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à flûte-Acc RV-SVC RV-Pas-Déc
 (Max a joué de la flûte à Luc (pour Luc))

où le verbe pulta (jouer) accompagne le verbe cuta (faire quelque chose pour quelqu'un), le complément lwik-eke (à Luc) n'est pas un actant syntactique du verbe pulta. Car on n'a pas la phrase :

- (5) * maksi-ka lwik-eke phili-lɨl pul-əss-ta

On peut considérer donc que le verbe pulta peut avoir le complément du type N-EKE (à N), lorsqu'il accompagne le verbe cuta (faire quelque chose pour quelqu'un) par l'intermédiaire du suffixe verbal conjonctif -ə. De plus, il semble abusif de parler de transfert du N2 (flûte) de NO (Max) à N1 (Luc) dans (4). Si transfert il y a, il s'agirait plutôt de l'air de flûte. On peut considérer le verbe pulta dans (4) comme verbe datif étendu, noté Vdat étendu.

Si l'on alterne la particule eke (à) dans (4) avec la séquence ɨl wihai (pour), on a la phrase :

- (6) maksi-ka lwik-ɨl wihai phili-lɨl pul-ə cu-əss-ta
 -pour
 (Max a joué de la flûte pour Luc)

Mais la situation est différente dans (1), (2) et (3b) :

- (7) maksi-ka lwik-ɨl wihai chaik-ɨl cu-əss-ta
 (Max a donné un livre pour Luc)

- (8) maksi-ka lwik-ɨl wihai 500 phɨlang-ɨl songkimha-

iss-ta
(Max a envoyé 500 francs pour Luc)

(9) maksi-ka lwik-ɨl wihai 500 philang-ɨl songkimha-
i cu-əss-ta
(Max a envoyé 500 francs pour quelqu'un)

Les phrases (7), (8) et (9) sont ressenties comme elliptique. Ce qui confirme que les deux compléments lwik-eke (à Luc) et lwik-ɨl wihai (pour Luc) ne sont pas de simples variantes formelles l'un de l'autre. En fait, on a les phrases :

? maksi-ka lwik-ɨl wihai lea-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
-pour Léa-à
(Max a donné un livre à Léa pour Luc)

maksi-ka lwik-ɨl wihai lea-eke 500 philang-ɨl
songkimha-iss-ta
(Max a envoyé 500 francs à Léa pour Luc)

maksi-ka lwik-ɨl wihai lea-eke 500 philang-ɨl
songkimha-i cu-əss-ta
(Max a envoyé 500 francs à Léa pour Luc)

?* maksi-ka lwik-ɨl wihai lea-eke phili-lɨl pul-ə
cu-əss-ta
(Max a joué de la flûte à Léa pour Luc)

Nous avons recensé environ 200 verbes qui peuvent avoir un complément du type N-eke (à N), lorsqu'ils accompagnent le verbe cuta (faire quelque chose pour quelqu'un). Notons bien qu'ils ne sont pas Vdat. Ils contiennent plusieurs classes de verbe. Par conséquent, la notion de Vdat étendu ne fait pas partie de la caractérisation du verbe. La possibilité de l'emploi datif des verbes non datifs doit être vérifiée pour chaque classe de verbes (cf. liste 3).

4.5. Bilan

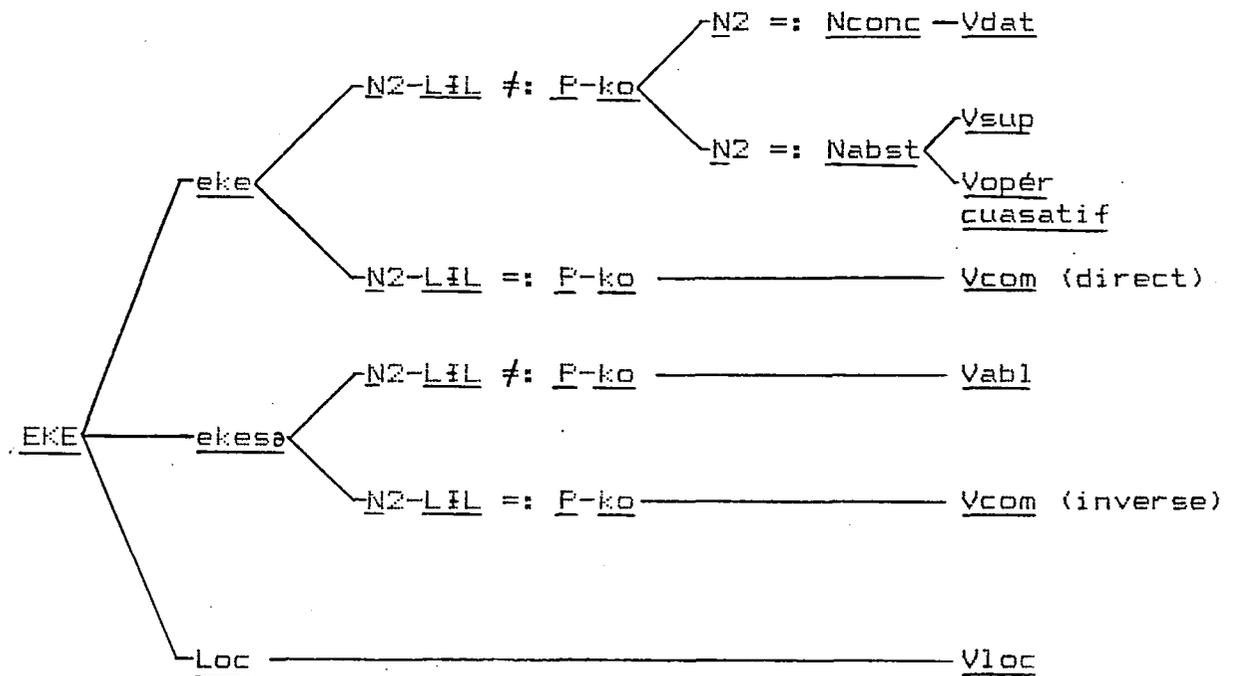
Nous résumons nos observations comparatives des classes diverses de verbes entrant dans la définition formelle des Vdat de la manière suivante :

N N N N N K	N N N N E E E P L	D N N N N L N
0 0 0 0 0 A	1 1 1 1 K K K S o	é 2 2 2 2 † 2
= = = = =	= = = = E E E = c	t = = = = L -
: : : : :	: : : : = = = : =	= : : : : L
	: : : : :	: : : : †
N N N n m	N N n ə	L N N k m L
h - n u u	h - u t e e t † e	P c a † u =
u h r k ə	u h k i k k ə L	o o b k ə :
m u u s	m u u e e l	s n s ə s
m	m s ə	s c t s F
	ə	-
		k
		o

<u>Vdat cuta</u> (donner)	+ - - + -	+ - + - + - - + -	+ + - + +	-
<u>Vsup cuta</u> (donner)	+ - - + -	+ - + - + - - + -	- - + - -	-
<u>Vopér cuta</u> (donner)	+ + + + +	+ - + - + - - + -	- - + - -	-
<u>Vloc tencita</u> (lancer)	+ - - + -	+ + + + + - - - +	+ + - + +	-
<u>Vcom malhata</u> (dire)	+ - - + -	+ - + - + - + - -	+ + + + +	+
<u>Vabl patta</u> (recevoir)	+ - - + -	+ - + - + + - - -	+ + - + +	-

Nous pouvons les classer aussi dans un schéma :

N0-KA N1-EKE N2-LIL V :



5. DEFINITION DES Vdat

Nous définissons les Vdat comme V entrant dans la construction :

N0-KA N1-EKE N2-LIL V

où 1. N0 et N1 =: Nhum

2. N2 =: Nconcret
3. KA =: particules nominatives i (après une consonne),
ka (après une voyelle), ese
4. EKE =: particules eke (à) et hanthe (à)
5. LiL =: particules accusatives ±l (après une conson-
ne) et li (après une voyelle)
6. V =: verbe
7. Il y a transfert du N2 de NO à N1 : NO est donneur
et N1 est receveur.



Notes :

<1>. D'après l'enquête de fréquence de mots coréens usuels menée en 1956 par le Ministère de l'Education Nationale, on a relevé 9685 verbes (5790 verbes sino-coréens et 3895 verbes proprement coréens). SUH, Cheong-soo 1968 a trouvé 9228 verbes qu'il peut manipuler lui-même dans le dictionnaire "Sai Hankil Sacøn(1985)" où l'on a enregistré 21892 verbes. HONG, Chai-song 1985 a pris 180 verbes de mouvement dans une liste d'environ 3500 verbes coréens courants. Mais ces deux dernières listes ne sont pas publiées.

<2>. Par exemple, les entrées homographiques multa (mordre), multa (piquer) et multa (régler) sont comptées pour une seule entrée.

<3>. Il y avait 27 lettres dont 13 voyelles et 14 consonnes. Dans l'alphabet coréen contemporain, il y a 10 voyelles et 14 consonnes. L'écriture coréenne est phonétique et alphabétique. Elle a été créée au 15 siècle (cf. Transcription).

<4>. Nous excluons les verbes entrant dans les formes suivantes :

causative : N0-KA N1-EKE N2-LIL RV-ke hata
faire

(N0 faire V N2 à N1)

passive : N0-KA N1-EKE N2-LIL RV-ke toeta
etre

(N0 être Vp N2 par N1)

<5>. Nous avons établi une liste d'environ 15000 noms coréens où les noms propres sont exclus. Nous avons utilisé cette liste pour recenser les N2 abstraits qui admettent la phrase (1).

<6>. Les particules eke et hanthe sont aussi compatibles avec des noms d'animaux :

maksi-ka kai-(eke + * e) saingsən-il cu-əss-ta.
 Max-Nom chien-(à + à) poisson-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un poisson à un chien)

Dans ce cas, la distribution du complément direct N2 est restreinte aux substantifs de nourriture pour N1.

<7>. Si pour N1 =: namu (arbre) le complément N2 est un substantif de nourriture, la phrase sera acceptée comme l'exemple de la note <6> :

maksi-ka namu-e mul-il cu-əss-ta.
 Max-Nom arbre-à eau-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné de l'eau à l'arbre)

Pourtant, N1 =: namu (arbre) ne répond qu'à la question en əti (où) :

maksi-ka (* nuku-eke + əti-e) mul-il cu-əss-ni?
 qui-à où-à eau-Acc RV-Pas-Int
 ((* A qui + Où) Max a-t-il donné de l'eau?)

<8>. IM, Hong-pin (1974) a proposé pour lo un sens général de particule spécifique de sélection. HONG, Yun-phyo (1976) a observé que lo est une particule locative de direction dans la construction des verbes de mouvement. HONG, Chai-song (1985) a distingué deux interprétations de lo dans la construction des verbes de mouvement : direction et passage. Si l'on applique ces trois propositions dans la phrase à verbe təncita (lancer), on obtiendra les analyses des particules eke et lo de la manière suivante:

	<u>eke</u>	<u>lo</u>
IM (1974)	-	particule spécifique exprimant un sens sélectif
HONG (1978)	particule locative de cible(goal)	particule locative de direction
HONG (1985)	particule locative de direction	particule locative de direction

<9>. On appelle eke (à) la particule locative de destination (CHOI, Hy npai 1984) ou la particule dative (KIM, Minsu 1971). La particule ekesə est appelée la particule locative de source (CHOI, Hy npai 1984) ou la particule ablative (KIM, Minsu 1971).

<10>. justement porte sur Luc.

<11>. Nous proposons ici une définition formelle des Vcom : NO-KA Ni-EKE F-ko V,

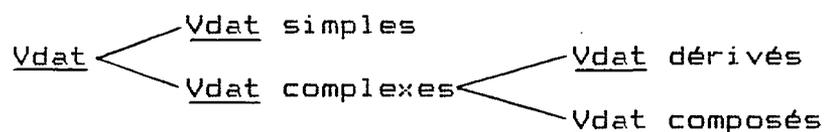
où N : substantif, KA : particules nominatives i (après une consonne), ka (après une voyelle), etc., EKE : particules eke, hanthe, təɬə, etc. qui peuvent correspondre à la préposition à en français, P : phrase, -ko : complémentateur, P-ko : complétive qui peut correspondre soit à Ou P soit à si P soit à de v-inf W en français, V : verbe (cf. M. Gross 1975 et la table 9).

<12>. Voir J. Giry-Schneider 1986 pour le pro-verbe faire en français.



Chapitre II. CLASSIFICATION DES Vdat

Nous classons dans 'ce chapitre les Vdat selon la structure morphologique du verbe :



Nous y analyserons aussi la combinaison des Vaux avec les Vdat dont la structure ressemble au verbe composé du type RV0-(E + SVC)-RV1.

1. Vdat SIMPLE

Le verbe à radical simple est défini par la structure morphologique :

RV-ta,

où RV =: racine verbale
ta =: suffixe du verbe infinitif.

Il y a cependant des racines verbales qui se composent d'éléments sino-coréens monosyllabiques et de suffixe de verbalisation ha. La plupart des sino-coréens monosyllabiques qui peuvent accompagner le suffixe de verbalisation ha n'ont pas d'autonomie syntaxique (60 sur

65). Par exemple, le Vdat cənhata (transmettre) se décompose étymologiquement en trois éléments : cən-ha-ta. cən est un élément sino-coréen monosyllabique qui n'a pas d'autonomie syntaxique. Nous considérons donc cənha comme la racine verbale. Autrement dit, le verbe cənhata est considéré comme Vdat simple. Tous les racines verbales des Vdat simples se composent de verbe proprement coréen sauf le Vdat cənhata.

La racine verbale joue un rôle important dans la formalisation morphologique des verbes, surtout pour les verbes composés du type RV-(E + SVC) RV-ta, et pour les verbes dérivés des types N-RV-ta et Pfx-RV-ta.

Nous avons recensé une vingtaine de Vdat simples :

<u>cənhata</u>	: transmettre, laisser, passer
<u>chilita</u>	: acquitter, payer, régler, banquer, casquer, compter, cracher, raquer
<u>cuta</u>	: donner, allouer, décerner, procurer, fournir, administrer, abouler, allonger
<u>kalita</u>	: répartir, partager
<u>kaphita</u>	: acquitter, payer, rembourser, rendre
<u>kənneta</u>	: passer
<u>multa</u>	: payer, rembourser,
<u>naita</u>	: payer, cracher
<u>namkita</u>	: laisser, léguer
<u>nəmkita</u>	: passer, remettre
<u>ollita</u>	: offrir à <u>Ni</u> honorifique
<u>pachita</u>	: dédier à <u>Ni</u> honorifique
<u>phalta</u>	: vendre
<u>ponaita</u>	: adresser, balancer
<u>puchita</u>	: envoyer, adresser
<u>taita</u>	: fournir, apporter
<u>tilita</u>	: donner à <u>Ni</u> honorifique
<u>tollita</u>	: passer

Notons bien que les Vdat honorifiques ollita, pachita et tilita n'acceptent que le complément datifs honorifiques (cf. III.2.) :

* <u>maksi-ka</u>	<u>lwik-eke</u>	<u>chaik-ɨl</u>	<u>pachi-nta</u>
Max-Nom	Luc-à	livre-Acc	RV-Déc
			dédier

* maksi-ka lwik-eke chaik-il tili-nta
RV-Déc
donner

maksi-ka kim sãnsaing-nim-kke chaik-il pachi-nta
KIM professor-SH-PH
(Max dédie un livre au professeur KIM)

maksi-ka kim sãnsaing-nim-kke chaik-il tili-nta.
(Max donne un livre au professeur KIM)

2. Vdat DERIVES

Les Vdat dérivés sont caractérisés par la présence de la racine verbale dérivée. Par exemple, le Vdat dérivé punpaihata (distribuer) est constitué de trois éléments : le substantif prédicatif, noté Sp, punpai (distribution), le suffixe de verbalisation ha et le suffixe du verbe infinitif -ta. punpaiha- est donc la racine du verbe punpaihata. Le préfixe cai- peut être attaché au Sp =: punpai : caipunpai (redistribution). Le verbe dérivé caipunpaihata (redistribuer) existe aussi. Dans ce cas, caipunpai- est la racine verbale. Les deux types des Vdat dérivés sont notés par les trois notations suivantes :

Sp-ha-ta : punpai-ha-ta
Ffx-Sp-ha-ta : cai-punpai-ha-ta
RV-ta : punpaiha-ta, caipunpaiha-ta

Nous avons schématisé les Vdat dérivés de la manière suivante :

<u>Sp</u>	<u>Sp-ha-ta</u>	<u>Ffx-Sp-ha-ta</u>
<u>cãksøn</u> (charité)	<u>cãksønhata</u> (pratiquer la charité)	-
<u>cãnmai</u> (monopole)	<u>cãnmaihata</u> (monopoliser)	-
<u>cãntal</u> (transmission)	<u>cãntalhata</u> (transmettre)	-
<u>cechul</u> (présentation)	<u>cechulhata</u> (présenter)	-

<u>cekong</u> (offre)	<u>cekonghata</u> (offrir)	-
<u>chaip</u> (envoi de qc à un détenu)	<u>chaiphata</u> (envoyer à un détenu)	-
<u>cikip</u> (allocation)	<u>cikiphata</u> (allouer)	-
<u>cipul</u> (paiement)	<u>cipulhata</u> (payer)	-
<u>cingcang</u> (don)	<u>cingcanghata</u> (donner)	-
<u>cingyø</u> (don)	<u>cingyøhata</u> (donner)	-
<u>cotal</u> (fourniture)	<u>cotalhata</u> (fournir)	-
<u>haltang</u> (attribution)	<u>haltanghata</u> (attribuer)	-
<u>hancang</u> (présentation)	<u>hancanghata</u> (présenter)	-
<u>hønnap</u> (offrande)	<u>hønnaphata</u> (offrir)	-
<u>hiisa</u> (offrande)	<u>hiisahata</u> (offrir)	-
<u>hupul</u> (paiement différé)	<u>hupulhata</u> (différer un paiement)	-
<u>hwanpul</u> (remboursement)	<u>hwanpulhata</u> (rembourser)	-
<u>imtai</u> (location)	<u>imtaihata</u> (louer)	-
<u>inkyø</u> (passation)	<u>inkyøhata</u> (passer)	-
<u>into</u> (livraison)	<u>intoshata</u> (livrer)	-
<u>kaisi</u> (première vente du jour)	<u>kaisihata</u> (commencer à vendre)	-
<u>kicing</u> (don)	<u>kicinghata</u> (donner)	-
<u>kipu</u> (contribution)	<u>kipuhata</u> (contribuer)	-
<u>kipsong</u> (expédition rapide)	<u>kipsonghata</u> (expédier qc d'urgence)	-
<u>kipyø</u> (allocation)	<u>kipyøhata</u> (allouer)	-
<u>kongkip</u> (fourniture)	<u>kongkiphata</u> (fournir)	-
<u>kyopu</u> (délivrance)	<u>kyopuhata</u> (délivrer)	<u>caikyopuhata</u> (dérivrer à nouveau)
<u>maichul</u> (vente)	<u>maichulhata</u> (vendre)	<u>taimaichulhata</u> (vendre spécialement)
<u>maikak</u> (vente)	<u>maikakhata</u> (vendre)	-
<u>maito</u> (vente)	<u>maitohata</u> (vendre)	-
<u>milmai</u> (trafic)	<u>milmaihata</u> (trafiquer)	-
<u>nappu</u> (versement)	<u>nappuhata</u> (verser)	-
<u>napphum</u> (livraison)	<u>napphumhata</u> (livrer)	-
<u>paikip</u> (distribution)	<u>paikiphata</u> (distribuer)	-
<u>paipho</u> (distribution)	<u>paiphohata</u> (distribuer)	-
<u>paisang</u> (indemnisation)	<u>paisanghata</u> (indemniser)	-
<u>paital</u> (livraison)	<u>paitalhata</u> (livrer)	-
<u>paitang</u> (répartition)	<u>paitanghata</u> (répartir)	-
<u>palkip</u> (délivrance)	<u>palkiphata</u> (délivrer)	-
<u>palpu</u> (délivrance)	<u>palpuhata</u> (délivrer)	-
<u>palsong</u> (expédition)	<u>palsonghata</u> (expédier)	-
<u>panhwan</u> (restitution)	<u>panhwanhata</u> (restituer)	-
<u>panphum</u> (renvoi)	<u>panphumhata</u> (renvoyer)	-
<u>phanmai</u> (vente)	<u>phanmaihata</u> (vendre)	-
<u>pokip</u> (approvisionnement)	<u>pokiphata</u> (approvisionner)	-
<u>posang</u> (compensation)	<u>posanghata</u> (compenser)	-
<u>puco</u> (assistance)	<u>pucohata</u> (assister)	-
<u>pulha</u> (vente de biens)	<u>pulhahata</u> (vendre des biens)	-

<u>punnap</u> (versement partiel)	publics)	<u>punnaphata</u> (verser par partiel)	publics)	-
<u>punpai</u> (distribution)		<u>punpaihata</u> (distribuer)		<u>caipunpaihata</u> (redistribuer)
<u>punyang</u> (vente par parcelles)		<u>punyanghata</u> (vendre par parcelles)		-
<u>pyənsang</u> (dédommagement)		<u>pyənsanghata</u> (dédommager)		-
<u>sanghwan</u> (remboursement)		<u>sanghwanhata</u> (rembourser)		-
<u>sangnap</u> (offre de l'argent et des objets)		<u>sangnaphata</u> (donner un pot-de-vin)		-
<u>sangsok</u> (héritage)		<u>sangsokhata</u> (transmettre en héritage)		-
<u>sənmul</u> (cadeau)		<u>sənmulhata</u> (offrir un cadeau)		-
<u>sənpul</u> (paiement anticipé)		<u>sənpulhata</u> (payer d'avance)		-
<u>sənsa</u> (cadeau)		<u>sənsahata</u> (offrir un cadeau)		-
<u>siphan</u> (vente sur le marché)		<u>siphanhata</u> (vendre sur le marché)		-
<u>sisang</u> (distribution des prix)		<u>sisanghata</u> (distribuer des prix)		-
<u>songkim</u> (envoi d'argent)		<u>songkimhata</u> (envoyer de l'argent)		-
<u>suchul</u> (exportation)		<u>suchulhata</u> (exporter)		<u>caisuchulhata</u> (réexporter) <u>ciksuchulhata</u> (exporter directement)
<u>suyə</u> (décernement)		<u>suyəhata</u> (décerner)		-
<u>taicəp</u> (hospitalité)		<u>taicəphata</u> (servir)		-
<u>taichul</u> (pret)		<u>taichulhata</u> (preter)		-
<u>taipu</u> (pret)		<u>taipuhata</u> (preter)		-
<u>usong</u> (envoi)		<u>usonghata</u> (envoyer)		-
<u>wannap</u> (versement total)		<u>wannaphata</u> (verser intégralement)		-
<u>wanpul</u> (paiement total)		<u>wanpulhata</u> (payer intégralement)		-
<u>wəncə</u> (assistance)		<u>wəncəhata</u> (assister)		-
<u>yangpo</u> (concession)		<u>yangpohata</u> (concéder)		-
<u>yangto</u> (cession)		<u>yangtohata</u> (céder)		-
<u>yəmkataimaichul</u> (solde)		<u>yəmkataimaichulhata</u> (solder)		-

Tous les Vdat dérivés acceptent l'insertion de la particule -LɬL entre (Sp + Pfx-Sp) et ha (cf. table 50 DT) :

(1) maksi-ka lwik-eke 500 phɪlang-ɬl cekongha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à franc-Acc RV-Pas-Déc
 offrir

(Max a offert 500 francs à Luc)

3.1. N-RV-ta

Les Vdat secuta (louer) et senohta (louer) appartiennent au type N-RV-ta qui se caractérise par l'autonomie de sens des composants N (se) et RV-ta (cuta et nohta) :

- (1) maksi-ka lwik-eke pang-il se-cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à chambre-Acc loyer-RV-Pas-Déc
 donner
 (Max a loué une chambre à Luc)
- (2) maksi-ka lwik-eke kaku-til-il se-noh-ass-ta.
 meuble-Plur-Acc loyer-RV-Pas-Déc
 mettre
 (Max a loué des meubles à Luc)

Dans ces phrases, les Vdat secuta et senohta sont interprétés comme un groupe verbal se-lil patko pilli-ə cuta (donner N2 à N1 en location).

Ainsi, l'insertion de la particule -lil entre N et RV est possible comme dans le cas des Vdat dérivés :

maksi-ka lwik-eke pang-il se-lil cu-əss-ta
 -Part
 (Max a loué une chambre à Luc)

maksi-ka lwik-eke kaku-til-il se-lil noh-ass-ta.
 -Part
 (Max a loué des meubles à Luc)

Le nom se (loyer) n'est source ni du pronom interrogatif muəs (que) ni du pronom kikəs (cela) :

* maksi-ka lwik-eke pang-il muəs-il cu-əss-ni?
 que -Int

* maksi-ka lwik-eke kaku-til-il muəs-il noh-ass-ni?
 que -Int

* maksi-ka lwik-eke pang-il kikəs-il cu-əss-ta
cela

* maksi-ka lwik-eke kaku-til-il kikəs-il noh-ass-ta
cela

On les appelle habituellement des verbes composés syntaxique.

3.2. RVO-(E + A)-RV1-ta

Nous avons trouvé une dizaine de Vdat composés du type RVO-(E + A)-RV1-ta dont le sens est plus ou moins dépendant de ceux des composants RVO et RV1. Le composant RVO exprime le moyen ou la manière de l'action RV1 :

<u>mully</u> (déplacer)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: céder
<u>nai</u> (sortir)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: céder
<u>nanu</u> (diviser)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: partager
<u>namky</u> (laisser)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: laisser
<u>namky</u> (passer)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: céder
<u>pilly</u> (preter)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: preter
<u>tai</u> (appuyer)- <u>cuta</u> (donner)	: subvenir, fournir
<u>tolly</u> (tourner)- <u>ə</u> - <u>cuta</u> (donner)	: rendre
<u>tolly</u> (tourner)- <u>ə</u> - <u>ponaita</u> (envoyer)	: renvoyer

Notons que l'insertion de -sə à la droite de -A est impossible dans ce type :

- * mully-əsə-cuta
- * tolly-əsə-ponaita, etc.

Quand l'insertion de -sə est acceptée comme dans le cas de nanu-əsə cuta, il s'agit d'une construction complexe dans laquelle il y a deux verbes principaux coordonnés :

nanu(diviser)-əsə cuta(donner) : diviser et donner

Par contre, le verbe pəli dans la phrase :

- (8) maksi-ka pai-lil mantil-ə pəli-əss-ta
 Max-Nom bateau-Acc RV-SVC RV-Pas-Déc
 fabriquer (finir + jeter)
 (Max a fabriqué un bateau et il l'a jeté +
 Max a finit de fabriquer un bateau)

a deux emplois : verbe principal (jeter) et verbe auxiliaire (finir).

La possibilité de deux interprétations de la structure du verbe RVp-A RVaux vient donc des faits suivants :

- le sens double du SVC -A : la manière et la continuation
- les deux emplois du verbe cuta : Vp et Vaux
- la relation sémantique entre RVp et RVaux.

Il y a cependant des verbes composés ayant un sens métaphorique du type (2). Considérons les phrases :

- (6) maksi-ka unyəng cakim-il tte-(E + ə) mək-əss-ta
 Max-Nom fonds de roulement-Acc RV-SVC RV-Pas-Déc
 décoller manger
 (Max a détourné des fonds de roulement)

- (7) maksi-ka ttək-il tte-(E + ə) mək-əss-ta
 gâteau-Acc RV-SVC RV-Pas-Déc
 (Max a décollé un morceau du gâteau, il en a mangé)

dans lesquelles les verbes tte məkta figurent. Dans (6), on ne peut pas isoler sémantiquement deux verbes tteta (décoller) et məkta (manger). Le verbe composé tteəməkta dans (6) exprime un sens métaphorique : détourner (des fonds). Le cas (7) est différent; il y a deux verbes principaux : tteta et məkta.

Considérons les phrases avec l'interprétation du type (2b) :

- (8) * maksi-ka lea-eke cip-il mantil-ə ppalli cu-nta
 Max-Nom Léa-à maison-Acc RV-SVC rapidement RVaux-Déc
 fabriquer faire quelque chose
 pour quelqu'un

- (9) maksi-ka lea-eke cip-il ppalli mantil-ə cu-nta
 (Max fabrique rapidement une maison à Léa)

Nous observons que l'adverbe de manière ppalli (rapidement) ne peut pas être inséré entre RVp-SVC =: mantil-ə et Vaux =: cuta. Il ne porte que sur les deux verbes RVp =: mantilta et Vaux =: cuta. Il en va de même dans (6) :

- * maksi-ka unyəng cakim-il tte-ə ppalli mək-əss-ta
 rapidement

maksi-ka unyəng cakim-il ppalli tte-ə mək-əss-ta
 rapidement

(Max a détourné rapidement des fonds de roulement)

Sur ce point, la structure du verbe composé métaphorique dans (6) ressemble au type (2b).

L'insertion de l'adverbe de manière entre RVp-SVC et RVp dans (8) sera acceptable avec l'interprétation du type (2a) :

maksi-ka lea-eke cip-il mantil-ə ppalli cu-nta
 RV-SVC rapidement RV-Déc
 fabriquer donner
 (Max fabrique une maison, il la donne rapidement à Léa)

Dans ce cas, l'adverbe ppalli porte sur le Vp =: cuta. Si on l'insère devant RVOp mantil comme

maksi-ka lea-eke cip-il ppalli mantil-ə cu-nta,
 rapidement

l'adverbe ppalli porte sur le Vp =: mantilta (fabriquer).

Ainsi, le suffixe du temps peut être attaché au Vaux, mais pas au RVp. Le temps du verbe RVp-(E + A) est indépendant de l'interprétation de la phrase. Par exemple:

présent : maksi-ka lwik-eke cip-il mantil-ə cu-nta
 RV-SVC RV-Déc
 fabriquer
 (Max fabrique une maison, il la donne à Luc +
 Max fabrique une maison à Luc)

maksi-ka sakwa-lil mək-ə pəli-nta
 RV-SVC Vaux-Déc
 manger finir
 (Max finit de manger une pomme)

futur : maksi-ka lwik-eke cip-il mantil-ə cu-ikəsi-ta
 RV-Fut-Déc
 (Max fabriquera une maison, il la donnera à Luc
 + Max fabriquera une maison à Luc)

maksi-ka sakwa-lil mək-ə pəli-ikəsi-ta
 RV-Fut-Déc
 (Max finira de manger une pomme)

Notons que l'accroissement d'élément RVp-SVC dans les types (2a) et (2b) est possible :

maksi-ka lea-eke chaik-il kkil-ə tangki-ə
 Max-Nom Léa-à livre-Acc RV1-SVC RV2-SVC
 tirer attirer

nai-ə mil-ə cu-əss-ta
 RV3-SVC RV4-SVC RV5-Pas-Déc
 sortir pousser donner
 (Max a tiré un livre, il l'a attiré, il l'a sorti,
 il l'a poussé et il l'a donné à Léa)

maksi-ka lea-eke chaik-il kkil-ə tangki-ə
 RV1-SVC RV2-SVC
 tirer attirer

nai-ə mil-ə cu-ə pəli-ss-ta
 RV3-SVC RV4-SVC RV5-SVC RV6aux-Pas-Déc

sortir pousser donner finir
 (Max a tiré un livre, il l'a attiré, il l'a sorti,
 il l'a poussé et il a fini de le donner à Léa)

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-a pəli-ko mal-ass-ta
 RVp-SVC RVaux-SVC RVaux-Pas-Déc
 donner finir finir
 (Max a fini par donner un livre à Luc)

Nous formalisons ce phénomène de la manière suivante :

RVp-(E + SVC) (RVaux-(E + SVC)i-ta

où RVp : racine du verbe principal
-SVC : suffixe verbal conjonctif
RVaux : racine du verbe auxiliaire
i : 1, 2, 3, etc.,
-ta : suffixe du verbe infinitif

Si nous y limitons RVp =: RVpdat, -SVC =: -a et -ə
 (noté -A) et i =: 1, nous avons la structure à Vaux :
RVpdat-(E + A) (RVaux-(E + A))-ta. La construction simple
 à Vaux sera déterminée par cette structure.

Nous avons recensé la compatibilité des Vaux dans
 la phrase simple à Vdat dans la table RVdat-A RVaux (cf.
 Annexe).

CHAPITRE III. PROPRIETES SYNTAXIQUES

Nous décrivons dans ce chapitre les principales propriétés syntaxiques que nous avons présentées dans les colonnes de notre table 50 DT. Le signe "+" indique la présence de la propriété correspondante du verbe; le signe "-" correspond à l'absence de cette propriété. Le jugement d'acceptabilité d'une telle propriété fait appel à l'intuition du locuteur. Notre table 50 DT représente donc notre compétence qui fournit généralement des résultats reproductibles.

1. PROPRIETES DISTRIBUTIONNELLES

On constate qu'étant donné un verbe entrant dans la structure NO-KA N1-EKE N2-LIL V, le verbe et le substantif ne sont pas quelconques. Le verbe sélectionne ses arguments particuliers dans l'ensemble des noms. Cette sélection varie selon le verbe (cf. Chapitre I). En fait, les Vdat sont limités à une centaine; les substantifs NO, N1 et N2 sont nombreux. Nous représentons la distribution des Vdat en donnant une liste des verbes : V =: X, où X est un ensemble de verbes particuliers. La distribution des arguments NO, N1 et N2 est représentée en définissant les classes de substantifs : N =: Ny, où y est une propriété définissant une classe de N. Notons que si la distribution du N se réduit à un petit nombre de substantifs, une liste s'impose : N =: X, où X est un ensemble des substantifs particuliers.

1.1. Nhum et N-hum

On peut vérifier l'acceptabilité d'un Nhum dans une position syntaxique donnée, en y plaçant un nom de personne ou en formant la question en nuku (qui) :

maksi-ka lwik-eke ki sikye-lil kicingha-iss-ta
 Max-Nom Luc-à Dét livre-Acc RV-Pas-Déc
 faire don de
 (Max a fait don de cette montre à Luc)

nu-ka lwik-eke ki sikye-lil kicingha-iss-ni?
 qui-Nom -Int
 (Qui a fait don de cette montre à Luc?)

maksi-ka nuku-eke ki sikye-lil kicingha-iss-ni?
 qui-à
 (A qui Max a-t-il fait don de cette montre?)

Or, nous avons également les phrases :

chulphansa-ka lwik-eke ki sikye-lil kicingha-iss-ta
 maison d'édition-Nom
 (Une maison d'édition a fait don de cette montre à Luc)

maksi-ka chulphansa-e ki sikye-lil kicingha-iss-ta
 -à
 (Max a fait don de cette montre à une maison d'édition)

dans lesquelles le Vdat =: kicinghata (faire don de) accepte le substantif chulphansa (maison d'édition) comme N0 et N1. De plus, le substantif chulphansa correspond à la question en nuku (qui). Il est donc nécessaire de considérer le substantif chulphansa comme "humain", en l'interprétant comme les gens s'occupant d'une maison d'édition ou les membres d'une maison d'édition. Les cas de nom de pays et de nom de masse sont analogues :

philangsi-ka phinanmin-til-eke os-il kicingha-
France-Nom réfugié-Plr-à vêtement-Acc

iss-ta

(La France a fait un don de vêtements aux réfugiés)

maksi-ka philangsi-e ki pihaingi-lil kicingha-
France-à Dét avion-Acc

iss-ta

(Max a fait don de cet avion à la France)

uli pan-i phinanmin-til-eke os-il kicingha-iss-ta
notre classe-Nim réfugié-Plr-à

(Notre classe a fait un don de vêtements aux réfugiés)

En résumé, lorsque un nom d'organisation, un nom de pays et un nom de masse correspondent à la question en nuku dans la phrase à Vdat, ils peuvent être interprétés comme Nhum.

Les noms d'animaux peuvent être aussi considérés comme Nhum :

cepi-ka lwik-eke pakssi-lil
hirondelle-Nom Luc-à semence de la courge-Acc

cu-əss-ta

RV-Pas-Déc

donner

(L'hirondelle a donné de la semence de courge à Luc)

Dans ce cas, le NO =: cepi (hirondelle) est personnifié. D'une manière générale, les noms d'animaux ne peuvent pas être le sujet dans la phrase à Vdat, sauf dans le cas de la personnification. Pour le complément Ni, la situation est différente. Le verbe cuta (donner) accepte les noms d'animaux comme complément Ni :

maksi-ka ki koyangi-eke saingsən-il cu-əss-ta
Max-Nom Dét chat-à poisson-Acc RV-Pas-Déc
(Max a donné un poisson à ce chat)

Cependant, le complément N1 =: koyangi (chat) ne répond pas à la question en nuku (qui). De plus, le complément N2 saingson (poisson) est très spécifique : N2 est une nourriture de N1. Il en va de même pour les noms de plantes :

maksi-ka sakwanamu-re pilyo-lil cu-əss-ta
 Max-Nom pommier-à engrais-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné de l'engrais à un pommier)

Le complément N2 =: pilyo (engrais) est un aliment de N1 =: sakwanamu (pommier). Les N1animaux ou les N1plantes et des substantifs N2 sont donc co-occurents. Cette co-occurrence ne semble pas exister dans la phrase à Vdat en tout cas aussi clairement.

Nous ne considérons pas cependant la notation N-hum comme représentant une classe, elle n'est qu'un moyen formel de préciser la distinction des Nhum (M. Gross 1975). Pour la discussion des Nconcret et Nabstrait, voir I.4.1.

1.2. Particule KA

Les particules ka, i, ika, esa, notées KA, peuvent être attachées à NO, pour marquer la fonction grammaticale du sujet. Elles posent des problèmes délicats de détermination de la particule nominative (notée Nom), en raison de leur nature ambiguë et de leur possibilité de récurrence dans une phrase simple.

1.2.1. ka/i

Le sujet est déterminé formellement par deux particules ka (après voyelle) et i (après consonne) :

- (1) maksi-ka haksaing-til-eke chaik-il paipuha-iss-ta
 Max-Nom étudiant-Plur-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 distribuer
 (Max a distribué un livre aux étudiants)

- (2) lwik-i haksainq-tɨl-eke chaik-il paipuha-iss-ta
 Luc-Nom
 (Luc a distribué un livre aux étudiants)

On observe cependant une interprétation contrastive de NO-KA dans (1) et (2), lorsque l'on a une pause immédiatement après NO et un changement du contour d'intonation (mélodie ascendante). Les phrases (1) et (2) peuvent avoir des interprétations suivantes :

- (1') C'est Max qui a distribué un livre aux étudiants,
mais non pas d'autres personnes
- (2') C'est Luc qui a distribué un livre aux étudiants,
mais non pas d'autres personnes

D'une manière générale, on a une telle interprétation contrastive pour tous les constituants de la phrase, lorsque l'on a une pause après un constituant immédiatement et un changement du contour d'intonation. Ainsi, la particule KA peut aussi marquer le contraste en s'attachant aux particules casuelles. Par exemple,

maksi-ka sakwa-lɨl mək-ko siph-əss-ta
 Max-Nom pomme-Acc RV-SVC RV-Pas-Déc
 manger vouloir
 (Max a voulu manger une pomme)

[attachement] = * maksi-ka sakwa-lɨl-ka mək-ko siph-əss-ta
 [KA] -Acc-Part

[omission] = maksi-ka sakwa-ka mək-ko siph-əss-ta
 [LɨL] -Part
 (C'est une pomme que Max a voulu manger,
 mais pas d'autres choses)

Dans ce cas, la particule ka n'exprime pas la fonction grammaticale du complément sakwa (pomme). Nous l'appelons particule spécifique, notée PS.

1.2.1.1. i/ka =: FS

Les particules i et ka présentent une distribution particulière. On trouve les particules i et ka attachées à la particule casuelle (dite locative) e (à) dans la phrase (3) où la présence de particule to permet d'effacer la particule nominative ka :

maksi-ka ppali-e ka-ko siph-əss-ta
 Max-Nom Paris-à RV-Comp RV-Pas-Déc
 aller vouloir
 (Max a voulu aller à Paris)

[attachement]
 [to] = * maksi-ka-to ppali-e ka-ko siph-əss-ta
 -Nom-aussi

[effacement]
 [Nom=: ka] = (3) maksi-to ppali-e ka-ko siph-əss-ta
 -aussi
 (Max aussi a voulu aller à Paris)

[attachement]
 [Part=: ka] = (4) maksi-to ppali-e-ka ka-ko siph-əss-ta
 Paris-à-Part
 (C'est à Paris où Max aussi a voulu aller, mais pas ailleurs)

Dans (4), la particule ka n'est pas une particule du sujet. Elle n'exprime pas la fonction grammaticale de N =: ppali (Paris), mais elle apporte un sens "C'est ... où ... , mais pas ailleurs". Elle met en contraste le substantif ppali (Paris). Elle présente alors des propriétés formelles identiques à celle des particules spécifiques. Par exemple, la particule spécifique to (aussi) peut être aussi attachée à la particule casuelle e :

[attachement]
 [to] = maksi-ka ppali-e-to ka-ko siph-əss-ta
 -à-FS
 (Max a voulu aller aussi à Paris)

Dans ce cas, la particule e peut être omise comme dans (4) :

[omission]
[e] = maksi-to ppali-ka ka-ko siph-əss-ta
-Part
(C'est à Paris où Max aussi a voulu aller,
mais pas ailleurs)

[omission]
[e] = maksi-ka ppali-to ka-ko siph-əss-ta.
-PS
(Max a voulu aussi aller à Paris)

Nous observons également ce phénomène dans d'autres constructions :

(5) maksi-to sakwa-lil mək-ko siph-əss-ta
Max-aussi pomme-Acc RV-SVC RV-Pas-Déc
manger vouloir
(Max aussi a voulu manger une pomme)

[attachement]
[i] = * maksi-to sakwa-lil-i mək-ko siph-əss-ta
-Part

[omission]
[lil] = (6) maksi-to sakwa-ka mək-ko siph-əss-ta
-Part
(C'est une pomme que Max aussi a voulu
manger, mais pas d'autres)

Remarquons que l'attachement de i à la particule lil est impossible. Mais, si l'on omet lil, l'attachement de ka est naturel. L'omission de lil est donc obligatoire. Pourtant, ces opérations sont impossibles dans les phrases aux verbes simples kata (aller) et məkta (manger) :

maksi-to ppali-e ka-ss-ta
Max-aussi Paris-à RV-Pas-Déc
aller
(Max aussi est allé à Paris)

[attachement]
[ka] = * maksi-to ppali-e-ka ka-ss-ta
-Part

[omission]
[e] = * maksi-to ppali-ka ka-ss-ta
-Part

[il] = maksi-to lwik-eke chaik-i cu-ko siph-æss-ta
 -Part
 (C'est un livre que Max aussi a voulu donner à
 Luc, mais pas d'autres choses)

Lorsque l'on a cependant une pause immédiatement après ppali (Paris) et sakwa (pomme) et le changement du contour d'intonation (mélodie ascendante) dans (3) et (5), on peut avoir les mêmes interprétations que pour les phrases attachées ka. Si l'on applique l'attachement de ka et i à la particule i/ka dans (1), on a une forme interdite :

[ka] = * maksi-ka-ka haksainq-tɨl-eke chaik-i
 -Nom-Part
paipuha-iss-ta

1.2.1.2. Récurrence de i/ka

Les particules i/ka sont récurrentes dans une phrase simple. Prenons ici les phrases considérées fréquemment comme les phrases à double sujet ou à double nominatif selon certains linguistes coréens <1> :

- (1) maksi-ka sənsainq-i toe-æss-ta
 Max-KA professeur-KA RV-Pas-Déc
 devenir
 (Max est devenu professeur)
- (2) maksi-ka sənsainq-i ani-ta
 Max-KA professeur-KA Nég-Déc
 (Max n'est pas professeur)
- (3) maksi-ka kho-ka khi-ta.
 Max-KA nez-KA RV-Déc
 être grand
 (Max a un grand nez)

Nous venons d'observer que la particule KA a deux fonctions différentes. Nous distinguons ici KA1 nominatif de KA2 contrastif. Lorsque NOhum honorifique est figuré dans une phrase donnée, on peut alterner la particule nominative KA1 avec la particule honorifique kkesə (cf.

III.2.). Dans (1) et (2), il y a deux Nhum : NOhum et Nihum. Dans (1), la distribution de NO et celle de N1 sont co-occurrentes. Si NO est Nhum, N1 sera Nhum. Si NO est N-hum, N1 est N-hum. Mais, la situation est différente dans (2). La distribution de NO et celle de N1 sont indépendantes. L'apparition de Ni-hum dans (2) est donc possible. Dans (3), il n'y a qu'un Nhum. La distribution de N1 est déterminée par N-hum. L'application d'honorification est plus claire dans le cas (1) pour distinguer la nature de KA. Appliquons l'honorification à (1) :

$$\left[\begin{array}{l} \text{honorif} \\ \text{N1} \end{array} \right] = * \text{maks}i\text{-ka} \text{ s}a\text{nsa}i\text{ng}-(E + \text{nim})\text{-kkes}a \\ \text{toe-si-}a\text{ss-ta} \\ \text{-SH-}$$

$$\left[\begin{array}{l} \text{honorif} \\ \text{NO} \end{array} \right] = \text{maks}i\text{-}i \text{ samch}on\text{-kkes}a \text{ s}a\text{nsa}i\text{ng-i} \\ \text{-Gén oncle-PH}$$

$$\text{toe-si-}a\text{ss-ta} \\ \text{-SH-}$$

(L'oncle de Max est devenu professeur)

$$\left[\begin{array}{l} \text{honorif} \\ \text{NO et N1} \end{array} \right] = * \text{maks}i\text{-}i \text{ samch}on\text{-kkes}a \\ \text{-PH}$$

$$\text{s}a\text{nsa}i\text{ng}-(E + \text{nim})\text{-kkes}a \text{ toe-si-}a\text{ss-ta} \\ \text{-(E + SH)-PH} \quad \text{-SH-}$$

Nous observons l'impossibilité d'honorification de N1. La particule i dans (1) n'est pas une particule nominative. Par conséquent, les deux interprétations de (1) sont possibles : NO-KA1 N1-KA2 V et NO-KA2 N1-KA2 V. Le problème consiste à expliquer l'apparition de KA2 =: i. Nous avons ainsi une phrase équivalente de (1) :

$$(1') \text{maks}i\text{-ka} \text{ s}a\text{nsa}i\text{ng-}i\text{lo} \text{ toe-}a\text{ss-ta} \\ \text{-PC}$$

(Max devient professeur)

Dans ce cas, la particule casuelle (translative) ilo apparaît au lieu de la particule i de (1). Pour nous la phrase (1) est une phrase transformée de la phrase (1').

Si nous appliquons l'attachement de i à la particule ilo après l'omission de ilo dans (1'), nous obtenons la phrase (1) (cf. III.1.2.) <2> :

[attachement] = * maksi-ka sənsaing-ilo-ka toe-əss-ta
ka -PC-KA2

[omission] = maksi-ka sənsaing-i toe-əss-ta
ilo -KA2

La particule ka est remplacée par la particule i au cours de l'opération, puisque ka n'est compatible qu'avec une voyelle. Le problème de l'ambiguïté se pose aussi dans (1') comme le cas des particules i et ka. La phrase (1') sera interprétée au moins de deux façons différentes :

Max est devenu professeur

C'est professeur que Max est devenu, mais pas président, police, etc.

Cette ambiguïté est reconnue le au niveau du discours, mais pas au niveau de la phrase comme les autres particules casuelles.

La phrase (2) est une forme négative de la phrase :

(4) maksi-ka sənsaing-i-ta
 Max-KA professeur-Cop-Déc
 (Max est professeur)

Le verbe ita (être) est attachée directement au substantif sənsaing (professeur). L'orthographe officielle est incorrecte. Car, une particule casuelle devrait apparaître après le substantif sənsaing (professeur) pour marquer son rôle grammatical. La phrase (4) peut être notée comme

(5) maksi-ka sənsaing-PC i-ta
 RV-Déc
 être

Nous pouvons retrouver la forme PC =: i dans la phrase négative de (4). Si l'on complète la FC =: i dans (5), on a la phrase :

(6) * maksi-ka sənsaɪŋ-i i-ta
 -PC RV-Déc
 être

Dans (6), on voit la voyelle i (PC =: i et RV- =: i-) apparaître deux fois. La prononciation de cette phrase n'est pas naturelle. De plus, en général l'omission de la particule casuelle n'est pas interdite. Par contre, le prédicat doit figurer dans une phrase ordinaire. On peut omettre donc la particule i dans (6) :

(7) maksi-ka sənsaɪŋ i-ta
 RV-Déc
 être

La phrase (4) devrait s'écrire comme (7). La phrase (4) est considérée comme une phrase transformée de (6). L'orthographe officielle de la phrase (2) n'est pas correcte. Si l'on applique la négation dans (6), on a la phrase :

(8) maksi-ka sənsaɪŋ-i an i-ta.
 Nég RV-Déc

L'élément négatif dans (2) est an, mais pas ani. Autrement dit, on ne peut pas analyser la phrase (8) de la manière suivante :

(8') * maksi-ka sənsaɪŋ-i ani-ta
 Nég-Déc

Dans cette perspective, la nature de KA dans (2) devrait s'expliquer. Nous l'observerons donc dans (8). La particule i dans (12) n'accepte pas la particule kkesə:

* maksi-ka sənsaɪŋ-(E + nim)-kkesə an i-si-ta
 -(E + SH)-PH -SH-

mais on a :

maksi-i samchon-kkesə sənsaing-i an i-si-ta
 -Gén oncle-PH -SH-
 (L'ocle de Max n'est pas professeur)

La particule i n'est pas une particule nominative qui marque le sujet. C'est une particule casuelle dite prédicative. Nous la notons dès maintenant KA3. Elle n'a aucun rapport avec la particule nominative KA1. Si nous n'excluons pas l'interprétation de KA3 comme KA2, nous avons quatre possibilités d'interprétation de la phrase (2) : NO-KA1 N1-KA3 V, NO-KA1 N1-KA2 V, NO-KA2 N1-KA3 V et NO-KA2 N1-KA2 V.

La phrase (3) est une phrase transformée de la phrase :

maksi-i kho-ka khí-ta
 Max-Gén nez-KA RV-Déc
 être grand
 (Le nez de Max est grand)

La première particule ka n'est pas une particule nominative. La particule ka est attachée à NO maksi (Max) après l'omission obligatoire de la particule génitive i comme les autres particules casuelles :

[attachement] = * maksi-i-ka kho-ka khí-ta
ka

[omission] = maksi-ka kho-ka khí-ta
i

En résumé, les possibilités d'interprétation des phrases (1), (2) et (3) peuvent être schématisées de la manière suivante :

			(1)	(2)	(3)
<u>NO-KA1</u>	<u>N1-KA1</u>	<u>V</u>	-	-	-
<u>NO-KA1</u>	<u>N1-KA2</u>	<u>V</u>	+	+	-
<u>NO-KA1</u>	<u>N1-KA3</u>	<u>V</u>	-	+	-
<u>NO-KA2</u>	<u>N1-KA1</u>	<u>V</u>	-	-	+
<u>NO-KA2</u>	<u>N1-KA2</u>	<u>V</u>	+	+	+
<u>NO-KA2</u>	<u>N1-KA3</u>	<u>V</u>	-	+	-

Par conséquent, nous ne considérons pas les phrases (1), (2) et (3) comme des phrases à double sujet ou à double nominatif.

Nous constatons que l'appellation unique "particule nominative" de la forme KA n'est pas adéquate. Après observation minutieuse de la fonction de chaque forme des particules, on peut donner un nom à la particule. Nous ne tentons pas ici de présenter une définition de la particule nominative. Il faudra examiner individuellement les constructions notées KA pour définir la particule nominative, tout comme c'est le cas pour les autres particules casuelles. C'est un problème lié à la définition de la particule casuelle. Nous nous contentons ici de proposer deux critères formelles nécessaires de détermination de la particule nominative :

- a. Nom ne peut pas alterner avec une autre FC
- b. Lorsque NO est un substantif humain honorifique, les particules i et ka peuvent être remplacées par la particule kkesə.

Notons que ces deux conditions sont nécessaires et suffisantes pour déterminer la particule nominative (ou la particule du sujet) dans la phrase à Vdat. Mais la question de la définition de FC est ouverte.

1.2.2. kkesə

Lorsque NO est un substantif honorifique, noté Nhonorifique, on utilisera Nom =: kkesə ou i/ka :

kim sɔnsaɪŋ-i lwik-eke chaik-ɨl ponai-ɔss-ta
 KIM professeur-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 envoyer

(Le Professeur KIM a envoyé un livre à Luc)

kim sɔnsaɪŋ-nim-kkesə lwik-eke chaik-ɨl ponai-si-
 -SH-Nom -SH-

ɔss-ta

(Le Professeur KIM a envoyé un livre à Luc)

Le choix des Nom i/ka et kkesə est fait généralement selon la situation extralinguistique, il dépend par exemple des relations entre NO, le locuteur et l'auditeur. La distribution de kkesə ne peut pas être déterminée au niveau de la phrase. Toutefois, la particule kkesə n'est compatible qu'avec un substantif honorifique (cf. III.2.).

1.2.3. ika

Lorsque NO est un prénom qui se termine par une consonne, on emploie Nom =: ika au lieu de la particule i :

(1) myəŋghwan-ika lwik-eke chaik-ɨl sənmulha-iss-ta
 Myəŋghwan-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 offrir

(My nghwan a offert un livre à Luc)

(2) ?* myəŋghwan-i lwik-eke chaik-ɨl sənmulha-iss-ta
 -Nom

Si l'on accepte la phrase (2), nous pouvons y appliquer l'hypothèse présentée en 1.2.1.1. Autrement dit, la forme ika est analysée en deux particules i (KA1) et ka (KA2). Si l'on n'accepte pas la phrase (2), ka est une forme syntaxiquement vide, ou bien ika est une variante de i ou de ka.

1.2.4. esə

Les noms d'organisation hakkyo (école), nala (pays), cəngpu (gouvernement), pan (classe), tongne (ville), etc. acceptent i/ka et esə comme Nom :

uli hakkyo-ka phinanmin-tɨl-eke os-ɨl ponai-
notre école-Nom réfugié-Pir-à vêtement RV-
envoyer

əss-ta
Pas-Déc
(Notre école a envoyé des vêtements aux réfugiés)

uli hakkyo-esə phinanmin-tɨl-eke os-ɨl ponai-
-Nom

əss-ta
(Notre école a envoyé des vêtements aux réfugiés)

Dans ces cas, NO est interprété comme Nhum; NO répond à la question en nuku (qui) :

Q : nu-ka phinanmin-tɨl-eke os-ɨl ponai-əss-ni?
qui-Nom
(Qui a envoyé le vêtement aux réfugiés?)

R : uli hakkyo-(ka + esə).
(Notre école)

1.2.5. Omission de Nom

Nom peut être omis surtout dans la conversation courante :

kɨ salam-i na-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Dét homme-Nom moi-à livre-Acc RV-Pas-Déc
donner

(Cet homme m'a donné un livre)

[Omission] = kɪ salam na-eke chaik-ɪl cu-əss-ta
 [Nom] (Cet homme m'a donné un livre)

mais, on a :

maksi-ka lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à
 (Max a donné un livre à Luc)

[Omission] = ?* maksi lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta.
 [Nom]

L'omission de Nom est irrégulière. La détermination des conditions de cette opération reste une question ouverte.

1.2.6. Combinaison de pronom-ka

Les pronoms na (je), nə (tu) et cə (je : utilisé lorsque l'on parle avec modestie à Nhonorifique) est modifiés phonétiquement lors de l'attachement de ka :

* na-ka > nai-ka
 ? nə-ka > ne-ka
 * cə-ka > ce-ka.

1.3. EKE

Les particules eke, hanthe et e, qui peuvent correspondre à la préposition à en français, figurent en position EKE dans la construction à Vdat. Ces particules sont appelées traditionnellement particule locative (de destination), notées Loc ou particule dative. La notion de particule dative (ou locative) est souvent définie de manière abstraite et sémantique <3>. Nous ne tentons pas

ici de proposer une telle définition, pour nous non-opérateur de EKE. Nous utiliserons simplement la forme EKE et nous y ajoutons un numéro pour distinguer la nature de EKE comme nous l'avons fait pour le cas de KA : EKE1, EKE2, ... etc.

Nous avons déjà observé que l'attachement de KA2 après l'omission de EKE1 à N1 est impossible. Par contre, l'attachement de PS =: LIL à EKE et l'omission de EKE sont acceptés :

- (1) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Ac RV-Pas-Déc
 donner
 (Max a donné un livre à Luc)

[attachement] = (2) maksi-ka lwik-eke-lil chaik-il cu-əss-ta
LIL -à-Part
 (Max a donné un livre à Luc, mais pas aux autres)

[omission] = maksi-ka lwik-il chaik-il cu-əss-ta
EKE -Part
 (Max a donné un livre à Luc, mais pas aux autres)

Considérons les phrases :

- (3) maksi-ka lwik-(eke + hanthe) chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-(à + à) livre-Acc RV-Pas-Déc
 donner

(Max a donné un livre à Luc)

- (4) maksi-ka kim sənsəing-nim-kke chaik-il tili-əss-ta
 KIM professeur-SH-PH à RV-Pas-Déc
 donner

(Max a donné un livre au Professeur KIM)

- (5) maksi-ka tosəkwan-e chaik-il kicingha-iss-ta.
 bibliothèque-à RV-Pas-Déc
 faire don de

(Max a fait don du livre à la bibliothèque)

La particule kke n'est compatible qu'avec Nihonorifique. Dans (4), le verbe tɬilita (donner) accepte la particule kke, au lieu de la particule eke. Il n'accepte que Ni honorifique. C'est un Vdat honorifique. Par exemple, Ni =: lwik (Luc) est inacceptable (cf. III. 2.) :

* maksi-ka lwik-(eke + kke) chaik-ɬl tɬili-əss-ta

Lorsque Ni est un nom d'organisation (ou un nom de pays), Ni peut être interprété comme Nhum. Ni =: tosəkwan (bibliothèque) dans (5) n'est pas compatible avec eke :

* maksi-ka tosəkwan-(eke + hanthe) chaik-ɬl
kicingha-iss-ta.

Ni =: tosəkwan est superficiellement N-hum. Il accepte la particule e au lieu de eke. Donc, l'interprétation de Ni n'a aucun rapport avec la distribution de EKE1.

1.3.1. eke et hanthe

Les particules eke et hanthe ne sont compatibles qu'avec Nhum :

(5') * maksi-ka tosəkwan-(eke + hanthe) chaik-ɬl
-(à + à)

kicingha-iss-ta

Les noms d'animaux acceptent cependant les particules eke et hanthe :

(6) maksi-ka kɬi koyangi-(eke + hanthe) uyu-lɬl cu-əss-ta
Dét chat-(à + à) lait-Acc RV-Pas-Déc
(Max a donné du lait à ce chat)

Dans ce cas, N2 =: uyu (lait) est spécifique par rapport à N2 =: chaik (livre) dans (3), (4) et (5) : N2 =: uyu (lait) est une nourriture de N0 =: koyangi (chat). La distribution N2 dans (6) est différente de celle dans (3), (4) et (5). Nous avons exclu le verbe cuta (donner) de (6) de notre table 50 DT (cf. III.1.1.).

On trouve aussi la particules tələ (à) et la séquence po-ko (à) compatibles avec Nhum :

maksi-ka lwik-(eke + hanthe + tələ + po-ko) lea-ka
Max-Nom Luc-à Léa-Nom

ttana-ss-ta-ko malha-iss-ta
RV-Pas-Déc-Comp RV-Pas-Déc
partir dire
(Max a dit à Luc que Léa était partie)

mais, tələ et po-ko sont interdits dans (3) et (5) :

- * maksi-ka lwik-(tələ + po-ko) chaik-ɨl cu-əss-ta
- * maksi-ka tosakwan-(tələ + poko) chaik-ɨl
kicingha-iss-ta

On peut donc dire que la distribution des particules eke, hanthe, tələ et poko est déterminée par le substantif N2hum et le verbe. Tous les Vdat n'acceptent ni la particule tələ ni la séquence po-ko comme dans les cas (3) et (5) (cf. table 50 DT).

On trouve encore les particules eke et hanthe dans des constructions différentes de (3) et (6) (cf. II.4.3.) :

- (7) maksi-ka lwik-(eke + hanthe) kɨ kong-ɨl tənci-əss-ta
Max-Nom Luc-(à + à) Dét ballon-Acc RV-Pas-Déc
lancer

(Max a lancé ce ballon à Luc)

- (8) maksi-ka lwik-(eke + hanthe) kɨ kong-ɨl pat-əss-ta
Max-Nom Luc-(à + à) Dét ballon-Acc RV-Pas-Déc
recevoir

(Max a reçu ce ballon de Luc)

Les propriétés syntaxiques des particules eke et hanthe dans (3), (6), (7) et (8) sont différentes. Dans (7), le verbe tancita (lancer) accepte la particule e (à) avec Ni-hum :

maksi-ka tosəkwan-e kɪ kong-ɪl tanci-əss-ta
bibliothèque-à
(Max a lancé ce ballon à la bibliothèque)

Dans ce cas, e(à) est différent de e dans (5). Ni =: tosəkwan (bibliothèque) dans (5) correspond à la question en nuku (qui) :

Q : maksi-ka nuku-eke chaik-ɪl kicinɣa-iss-ni?
qui-à -Int
(A qui Max a-t-il fait don des livres?)

R : tosəkwan-e.
(A la bibliothèque)

Par contre, Ni-e dans (7) ne correspond qu'à la question en əti (où) :

Q : maksi-ka əti-e kɪ kong-ɪl tanci-əss-ni?
où-à -Int
(Où Max a-t-il jeté ce ballon?)

R : tosekwan-e + lwik-eke.
(A la bibliothèque + A Luc)

Dans (8), la particule eke est remplacée par la particule ekesə (de) :

maksi-ka lwik-ekesə kɪ kong-ɪl pat-əss-ta
-de
(Max a reçu ce ballon de Luc)

De plus, le verbe patta (recevoir) n'accepte pas la particule honorifique kke (à) :

* maksi-ka kim sãnsainq-nim-kke ki kong-#l pat-ass-ta
 -SH-PH

Nous avons observé brièvement les propriétés syntaxiques différentes des phrases (3), (6), (7) et (8). Ces phrases sont formalisées avec une seule structure : NO-KA N1-EKE N2-LIL V. Nous distinguons cette structure selon la propriété de la phrase comme :

(3) NO-KA N1-EKE1 N2-LIL V

(6) NO-KA N1-EKE2 N2-LIL V

(7) NO-KA N1-EKE3 N2-LIL V

(8) NO-KA N1-EKE4 N2-LIL V

où EKE1 =: eke, hanthe, kke, Nhum-e, etc.

EKE2 =: eke, hanthe, tãlã, poko, kke, etc.

EKE3 =: eke, hanthe, kke, N-hum-e, etc.

EKE4 =: ekesã, hanthesã, eke, hanthe, etc.

1.3.2. Combinaison de pronom-EKE

Les pronoms na (je), nã (tu) et cã (je : utilisé lorsque l'on parle avec modestie à Nhonorifique) sont modifiés phonétiquement dans la combinaison pronom-EKE :

<u>na-eke</u>	>	<u>naike</u>
<u>nã-eke</u>	>	<u>neke</u>
<u>cã-eke</u>	>	<u>ceke.</u>

Enfin, notons qu'il y a un parallélisme entre KA1 et EKE1 :

	<u>KA1</u>	<u>EKE1</u>
<u>PC</u>	+	+
<u>PS</u>	-	-
<u>Nhum</u>	<u>i/ka</u>	<u>eke</u> et <u>hanthe</u>
<u>N-hum</u>	<u>eso</u>	<u>e</u>
<u>Nhonorifique</u>	<u>kkese</u>	<u>kke</u>
<u>pronom-PC</u>	<u>naika</u>	<u>naike</u>
	<u>neka</u>	<u>neke</u>
	<u>ceka</u>	<u>ceke</u>

1.4. LɪL

La notion d'objet est toujours définie de manière abstraite : le substantif qui peut accompagner les particules ɪl (après une voyelle) ou lɪl (après une consonne), notées LɪL, appelées habituellement particule accusative, notée Acc.

LɪL a la distribution suivante :

- combinaison avec le substantif :

maksi-ka kɪ sakwa-lɪl mək-əs-s-ta
 Max-Nom Dét pomme-Acc RV-Pas-Déc
 manger

(Max a mangé cette pomme)

maksi-ka ppali-lɪl ttəna-ss-ta.
 Max-Nom Paris-Part RV-Pas-Déc
 partir

(Max est parti de Paris)

- après certaines particules casuelles :

maksi-ka hakkyo-e-lɪl ka-ss-ta.
 Max-Nom école-à-Part RV-Pas-Déc
 aller

(Max est allé à l'école, mais pas ailleurs)

Lɪl exprime différentes relations de lieu comme la destination ou la source, etc. (cf. HONG Chai-song 1985). Lɪl peut dénoter de multiples significations relationnelles entre le verbe et ses arguments. On peut donc dire que Lɪl possède au moins deux fonctions : Lɪl₁ accusatif et Lɪl₂ =: PS. Nous ne proposerons pas ici de définition de la particule accusative Lɪl. Il faudra examiner individuellement les constructions affectées par Lɪl pour définir la particule accusative. Nous nous contentons d'étudier Lɪl attaché à N2 dans la construction à Vdat : Lɪl₁.

1.4.1. Lɪl₁

Considérons la phrase :

maksi-ka lwik-eke kɪ sikye-lɪl cu-əss-ta.
 Max-Nom Luc-à Dét montre-Lɪl₁ RV-Pas-Dét
 donner

(Max a donné cette montre à Luc)

Le complément N2 correspond à la question en muəs (que) :

maksi-ka lwik-eke muəs-ɪl cu-əss-ni?
 que-Lɪl₁
 (Que Max a-t-il donné à Luc?)

Lɪl₁ n'est pas commutable avec d'autres particules casuelles :

* maksi-ka lwik-eke kɪ sikye-(ka + e) cu-əss-ta.
 -(Nom + à)

Ces deux critères ne sont pas suffisants pour définir la particule accusative Lɪl₁ dans la construction à Vdat. Car le complément 500 phɪlang dans la phrase à Vdat :

maksi-ka lwik-eke 500 phɪlang-ɪl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à franc-Acc RV-Pas-Dét
 (Max a donné 500 francs à Luc)

répond aussi à la question en əlma (combien) :

Q : maksi-ka lwik-eke (muəs-ɨl + əlma-lɨl) cu-əss-ni?
(que-Acc + combien-Acc)

R : 500 phɨlang-ɨl cu-əss-ta
((Il lui) a donné 500 francs)

Ce sont des conditions nécessaires pour Acc, mais pas suffisantes. Comme nous avons déjà remarqué ci-dessus, Lɨl présente une distribution particulière. Lɨl peut se combiner avec une autre particule casuelle e (à). La seconde condition n'est pas donc suffisante. De plus, le test de la question en muəs (que) n'est pas toujours pertinent. Le substantif accompagné de Lɨl peut répondre aussi à la question en nuku (qui) et əti (où) :

Q : maksi-ka nuku-ɨl manna-ss-ni?
Max-Nom qui-Acc RV-Pas-Int
rencontre
(Qui Max a-t-il rencontré?)

R : lwik-ɨl
Luc-Acc
(Luc)

Q : maksi-ka əti-lɨl ka-ss-ni?
Max-Nom où-Part RV-Pas-Int
(Où Max est-il allé?)

R : ppali-lɨl ka-ss-ta.
Paris-à -Déc
((Il) est allé à Paris)

ppali-lɨl est une forme dérivée de ppali-e-lɨl par effacement de e. ppali-lɨl est un complément locatif emphatisé, mais pas un complément d'objet direct. Par conséquent, il faudra examiner individuellement les constructions figurées Lɨl pour déterminer si la particule Lɨl est accusative ou non.

2. HONORIFICATION

L'honorification est un phénomène caractéristique et bien développé en coréen <4>. Considérons les phrases :

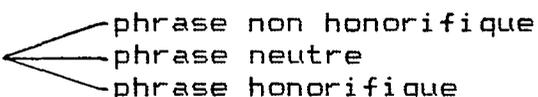
(1) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc

(2) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ipni-ta
 -Hono-

La différence entre (1) et (2) est la présence d'élément honorifique -ipni-. Si nous essayons de traduire les phrases (1) et (2) en français, nous obtenons une même phrase :

Max a donné un livre à Luc.

Nous n'avons pas de moyen simple pour traduire en français la différence entre les phrases (1) et (2) : (1) est une phrase non honorifique, (2) est une phrase honorifique. Lorsqu'un père parle à son fils, par exemple, il utilisera la phrase non honorifique (1). Par contre, son fils utilisera la phrase honorifique (2). Dans (2), il y a un élément honorifique -ipni- pour l'auditeur. La phrase non honorifique de type (1) est souvent utilisée dans des journaux et des romans, etc. Dans ces cas, on ne tient pas compte de l'honorification. Autrement dit, la phrase (1) est considérée comme une phrase neutre. Nous pouvons donc distinguer des phrases selon le critère de l'honorification :

phrase 

- phrase non honorifique
- phrase neutre
- phrase honorifique

Nous étudions ici les propriétés syntaxiques des phrases honorifiques à Vdat et des phrases non honorifiques à

Vdat. Nous ne nous intéresserons pas à la phrase neutre du type (1) qui ne se distingue pas formellement de la phrase non honorifique. Ainsi, le choix entre phrases honorifiques et phrases non honorifiques est fait volontairement par le locuteur. Ce choix varie selon les situations extra-linguistiques; par exemple, le sentiment du locuteur, le temps, le lieu, la génération, etc. Nous ne traiterons pas les facteurs extra-linguistiques qui déterminent ce choix.

2.1. Phrase non honorifique à Vdat

La phrase non honorifique à Vdat est déterminée par l'absence des éléments honorifiques -nim, kkesə, kke, -si, etc. <5>.

maksi-ka kim sənsaing-eke chaik-ɨl cu-əss-ə
 Max-Nom KIM professeur-à livre-Acc RV-Pas-Dét
 (Max a donné un livre au professeur KIM)

kim sənsaing-i maksi-eke chaik-ɨl cu-əss-ni?
 -Int
 (Le professeur KIM a-t-il donné un livre à Luc?)

lwik-eke chaik-ɨl cu-əla
 -Imp
 (Donne un livre à Luc)

kim sənsaing-i lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-kuna!
 -Exc
 (Le professeur KIM a donné un livre à Luc!)

Dans ces phrases, il y a aucun élément honorifique, bien que le substantif kim sənsaing (le professeur KIM) puisse être compatible avec les éléments honorifiques -nim, -si, kkesə, kke, etc. :

kim sənsaing-nim-kkesə maksi-eke chaik-ɨl
 -Hono-PH

cu-si-əss-ta
-Hono-

(Le professeur KIM a donné ce livre à Max)

Les exemples ci-dessus nous montrent que la distribution des éléments honorifiques est indépendante de celle des substantifs honorifiques qui peuvent accompagner des éléments honorifiques. Mais cette relation ne conserve pas dans la phrase honorifique. Nous allons observer qu'il existe une co-occurrence entre NO et l'élément honorifique -si- dans la phrase honorifique à Vdat.

2.2. Phrase honorifique à Vdat

Nous appellerons phrase honorifique à Vdat l'une quelconque des formes (sauf, bien sûr, les cas où il n'y a aucun élément honorifique) :

NO-(E + nim)-(KA + kkesə) N1-(E + nim)-(EKE + kke)
N2-LɪL (RVHdat + RVdat)-(E + si)-ST-(E + ɪpni)-SVT

associée à la structure globale :

NO-KA N1-EKE N2-LɪL V

où <u>N</u>	: substantif
<u>E</u>	: séquence de zéro élément
<u>KA</u>	: particules nominatives <u>i/ka</u>
<u>kkesə</u>	: particule honorifique du nominatif
<u>-nim-</u>	: élément honorifique
<u>EKE</u>	: particules <u>eke</u> (à), <u>hanthe</u> (à)
<u>kke</u>	: particule honorifique du datif
<u>LɪL</u>	: particules accusatives <u>ɪl/lɪl</u>
<u>RV</u>	: racine verbale
<u>RVH</u>	: racine du verbe datif
<u>-si-</u>	: élément honorifique pour <u>NO</u>
<u>ST</u>	: suffixe verbal du temps
<u>-ɪpni-</u>	: élément honorifique pour l'auditeur
<u>SVT</u>	: suffixe verbal terminal

Exemples :

kim sãnsaing-(E + nim)-(i + kkesə) kim sacang-
KIM professeur-(E + Hono)-(Nom + PH) KIM patron-

(E + nim)-(eke + kke) chaik-il (tili + cu)-
(E + Hono)-(à + PH) livre-Acc (RVH + RV)-

(E + si)-_ss-(E + ipni)-ta
(E + Hono)-Pas-(E + Hono)-Déc
(Le professeur KIM a donné ce livre au patron KIM)

Nous observons que -nim attaché aux substantifs NO et N1 est un élément honorifique :

* <u>maksi-nim,</u>	* <u>lwik-nim</u>
Max-Hono	Luc-Hono
<u>sãnsaing-nim</u>	<u>sacang-nim</u>
professeur-Hono	patron-Hono

La particule honorifique du nominatif kkesə n'est compatible qu'avec NO honorifique déterminé lexicalement (cf. III.2.2.1.). La particule honorifique kke (à) est utilisée au lieu de la particule eke (à) pour l'honorification de N1 :

* <u>maksi-(kkesə + kke)</u>	* <u>lwik-(kkesə + kke)</u>
<u>sãnsaing-(kkesə + kke)</u>	<u>sacang-(kkesə + kke)</u>

L'élément -si- apporte l'honorification de NO. Il n'est compatible qu'avec NO honorifique :

* <u>maksi-ka</u>	<u>lwik-eke</u>	<u>chaik-il</u>	<u>cu-si-əss-ta</u>
Max-Nom	Luc-à		-Hono-
(Max a donné un livre à Luc)			

<u>kim sãnsaing-kkesə</u>	<u>lwik-eke</u>	<u>chaik-il</u>	<u>cu-si-əss-ta</u>
KIM professeur-PH			-Hono-
(Le professeur KIM a donné un livre à Luc)			

L'élément honorifique -ipni- est utilisé pour l'honorification de l'auditeur. Par exemple, si on parle à son "professeur", on utilise l'élément honorifique -ipni- :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ipni-ta
 -Hono-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

En résumé, -nim-, kkesə, kke, -si- et -ipni- sont des éléments honorifiques qui représentent morphologiquement l'honorification de NO, N1 ou auditeur.

Ainsi, le verbe tilita (donner) exprime lexicalement l'honorification de N1. C'est un Vdat honorifique. Il n'accepte pas le complément indirect lwik (Luc) :

* maksi-ka lwik-eke chaik-il tili-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RVH-Pas-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

Par contre, il accepte le complément indirect kim sənsaing (le professeur KIM) :

maksi-ka kim sənsaing-kke chaik-il tili-əss-ta
 Max-Nom KIM professeur-PH RVH-Pas-Dét
 (Max a donné un livre au professeur KIM)

Nous pouvons donc distinguer pour la phrase honorifique à Vdat trois catégories différentes selon l'objet qui suit l'honorification :

phrase honorifique pour NO : avec -nim-, kkesə, -si-

phrase honorifique pour N1 : avec -nim-, kke, Vdat
 honorifique

phrase honorifique pour l'auditeur : avec -ipni-, etc.

Donnons ici des exemples :

- (1) kim sɔnsaɪŋ-i maksi-eke chaik-il cu-əss-ta
 KIM professeur-Nom Max-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Le professeur KIM a donné un livre à Max)

[honorif
NO] = kim sɔnsaɪŋ-(E + nim)-(i + kkesə) maksi-eke
 (E + Hono)-(Nom + PH)

chaik-il cu-si-əss-ta
 -Hono-

(Le professeur KIM a donné un livre à Max)

[honorif
audi.] = kim sɔnsaɪŋ-i maksi-eke chaik-il cu-əss-

ipni-ta
 Hono-Déc

(Le professeur KIM a donné un livre à Max)

- (2) maksi-ka kim sɔnsaɪŋ-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom KIM professeur-à
 (Max a donné un livre au professeur KIM)

[honorif
N1] = maksi-ka kim sɔnsaɪŋ-(E + nim)-(eke + kke)
 -(E + Hono)-(à + PH)

chaik-il (cu + tili)-əss-ta
 (RV + RVH)

(Max a donné un livre au professeur KIM)

[honorif
audi.] = maksi-ka kim sɔnsaɪŋ-eke chaik-il cu-

əss-ipni-ta
 -Hono-Déc

De plus, les trois types d'honorification peuvent se combiner de la manière suivante :

	honorification de <u>NO</u>	honorification de <u>N1</u>	honorification pour l'auditeur
a.	+	+	+
b.	+	+	-
c.	+	-	+
d.	+	-	-
e.	-	+	+
f.	-	+	-
g.	-	-	+

(Max a donné un livre au professeur KIM)

g. maksi-ka lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ɪpni-ta
 -Hono-Déc

(Max a donné un livre à Luc)

2.2.1. Honorification de NO

Si l'on admet que la phrase neutre terminée par le suffixe verbal terminal -ta est une forme de base des phrases honorifiques et non honorifiques, on peut formaliser l'honorification de NO de la manière suivante :

NO-KA N1-EKE N2-LɪL RV-ST-ta

$\left[\begin{array}{l} \text{honorif} \\ \text{NO} \end{array} \right] = \text{NO}-(\text{E} + \text{nim})-(\text{KA} + \text{kkesə}) \text{ N1-EKE N2-LɪL}$
 RV-si-ST-SVT

Le suffixe honorifique -nim attaché au NO, la particule nominative honorifique kkesə et le suffixe -si attaché à la racine verbale sont employés pour observer les règles de la politesse à l'égard de NOhum. Ces trois éléments honorifiques portent en commun sur le NO au niveau du lexique :

(6) kim sənsaing-nim-kkesə maksi-eke chaik-ɪl
 -Hono-PH -à

cu-si-əss-ta
 -Hono-

(Le professeur KIM a donné un livre à Max)

kim sənsaing-nim-i maksi-eke chaik-ɪl cu-si-əss-ta
 -Hono-Nom -Hono-

(Le professeur KIM a donné un livre à Max)

kim sənsaing-kkesə maksi-eke chaik-ɪl cu-si-əss-ta
 -PH -Hono-

(Le professeur KIM a donné un livre à Max)

- (7) * maksi-ii chinku-nim-kkesə maksi-eke chaik-ɬl
 Max-Gén copain-Hono-PH Max-à

cu-(E + si)-əss-ta

RV-(E + Hono)-Pas-Déc

(Un copain de Max a donné un livre à Max)

- * maksi-ii chinku-nim-i maksi-eke chaik-ɬl
 -Hono-Nom

cu-(E + si)-əss-ta

-(E + Hono)-

- * maksi-ii chinku-kkesə maksi-eke chaik-ɬl
 -PH

cu-(E + si)-əss-ta

-(E + Hono)-

- * maksi-ii chinku-ka maksi-eke chaik-ɬl
 -Nom

cu-si-əss-ta

-Hono-

- (8) maksi-ii chinku-ka maksi-eke chaik-ɬl cu-əss-ta
 Max-Gén copain-Nom Max-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Un copain de Max a donné un livre à Max)

Nous observons que les éléments honorifiques -nim, kkesə et -si sont compatibles avec NO =: kim sənsaɪŋ (le professeur KIM) dans (6), mais pas avec NO =: maksi-ii chinku (un copain de Max) dans (7). Le NO =: maksi-ii chinku n'accepte que la particule nominative ka comme dans (8). Si on considère que le donneur kim sənsaɪŋ est supérieur en rang au receveur maksi (Max) dans (6), le donneur et le receveur dans (7) sont égaux. Cependant, la phrase (9) est acceptable, bien que le donneur et le receveur soient égaux en rang :

- (9) əmə-nim-kkesə apə-nim-kke chaik-ɬl cu-si-əss-ta
 mère-Hono-PH père-Hono-PH livre-Acc RV-Hono-Pas-Déc
 (La mère a donné un livre au père)

De plus, lorsque le receveur est supérieur au donneur, le donneur accepte aussi des éléments honorifiques -nim, kkesə et -si :

samchon-kkesə apə-nim-kke chaik-il cu-si-əss-ta
 oncle-FH père-Hono-FH -Hono-
 (L'oncle a donné un livre au père)

On peut donc dire que la supériorité et l'infériorité du donneur par rapport au receveur n'ont aucun rapport avec la distribution des éléments honorifiques -nim, kkesə et -si. D'ailleurs, la supériorité du donneur par rapport au locuteur n'est pas toujours valable pour déterminer la distribution des éléments honorifiques -nim, kkesə et -si. Dans la phrase :

samchon-kkesə nə-eke chaik-il cu-si-əss-ta,
 oncle-FH toi-à -Hono-
 (L'oncle t'a donné un livre)

le locuteur peut être soit inférieur (par exemple, le jeune frère de l'oncle) soit supérieur (par exemple, le frère âgé de l'oncle) par rapport au donneur (oncle). Le locuteur peut employer l'élément honorifique -si- en considérant la supériorité du donneur par rapport au receveur. Dans ce cas, samchon est l'oncle du receveur, mais pas celui du locuteur. Remarquons que la distribution de NO qui accepte des éléments honorifiques est déterminée par le lexique de NO.

Ainsi, l'élément honorifique -si- doit figurer normalement pour l'honorification de NO. Mais, la particule honorifique kkesə et l'élément honorifique -nim- sont facultatifs. Nous observons que le choix de ces éléments honorifiques est libre dans (6). La différence entre les phrases (6) est le degré honorifique de NO. Le nombre des éléments honorifiques sera le critère du degré d'honorification.

2.2.1.1. NOhum honorifique

Nous appelons N honorifique les substantifs qui peuvent accepter les éléments honorifiques. La

distribution de NO honorifique est limitée d'abord au Nhum. Le N-hum n'est pas compatible avec les éléments honorifiques sauf les cas personnifiés de NO. On pourra en trouver des exemples surtout dans la langue enfantine :

kom acəssi-kkesə maksi-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 ours tonton-PH Max-à livre-Acc RV-Hono-Pas-Déc
 (Nounours a donné un livre à Max)

Cet exemple est rare et ne présente pas de difficulté du point de vue de la représentation de la propriété distributionnelle de Nhum qui accepte des éléments honorifiques. Ainsi, le NOhum honorifique est classé en deux catégories grammaticales : nom et pronom.

a. Nom

Les noms qui peuvent jouer le rôle du pronom acceptent des éléments honorifiques : le nom de personne, l'appellation de la parenté et du rang social.

- le nom de personne

Considérons des phrases :

* kim-kkesə maksi-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 KIM-PH maks-i-à -Hono-
 (Kim a donné un livre à Max)

* maksi-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 Max-PH Luc-à -Hono-
 (Max a donné un livre à Luc)

* kim maks-i-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 KIM Max-PH -Hono-
 (Max KIM a donné un livre à Luc)

dans lesquelles la particule honorifique kkesə est adjointe au nom de famille KIM, au prénom Max, et au nom Max KIM. Tous les cas sont inacceptables. On peut donc

kim maksi sacang-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 KIM Max patron-PH -Hono-

etc.

Le prénom maksi accepte aussi l'appellation du rang social sacang :

maksi sacang-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 Max patron-PH -Hono-
 (Le patron de Max a donné un livre à Luc)

Dans ce cas, le prénom maksi est un complément génitif du nom sacang. La phrase est interprétée comme : Le patron de Max a donné ce livre à Luc. Autrement dit, la particule génitive ɨl est omise à droite du prénom maksi :

maksi-ɨl sacang-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 -Gén -PH -Hono-

D'une manière générale, on n'utilise pas les prénoms pour l'honorification des Nhum.

Considérons les cas dans lesquels le nom de personne se combine avec une appellation de parenté qui accepte des éléments honorifiques :

* kim apəci-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 KIM père-PH -Hono-

maksi apəci-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 Max père-PH -Hono-
 (Le père de Max a donné un livre à Luc)

kim maksi apəci-kkesə lwik-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ta
 KIM Max père-PH -Hono-
 (Le père de Max KIM a donné ce livre à Luc)

Nous observons que le nom de famille KIM n'est pas compatible avec l'appellation de la parenté apəci (père). Le prénom maksi et le nom kim maksi se combinent avec le

nom apəci. Mais, ce sont des compléments génitifs comme dans le cas de l'appellation du rang social.

- l'appellation honorifique de la parenté

Les noms d'appellation de la parenté qui expriment la position de la parenté plus haute que le locuteur acceptent des éléments honorifiques :

1ère génération :

halapəci (grand-père)
halməni (grand-mère)
pehalapəci (grand-père maternel)
pehalməni (grand-mère maternelle)

2ème génération :

khinapəci (frère aîné du père)
khinəməni (femme du frère aîné du père)
apəci (père)
əməni (mère)
cakinapəci (frère cadet du père)
cakinəməni (femme du frère cadet du père)
komo (soeur aînée ou cadet du père)
komopu (mari de la soeur aînée ou cadet du père)
oesamchon (frère de la mère)
oesukmo (femme du frère de la mère)
imo (soeur de la mère)
imopu (mari de la soeur de la mère)

3ème génération :

hyəng (frère aîné d'un homme)
hyəngsu (femme du frère aîné d'un homme)
nuna (soeur aînée d'un homme)
maihyəng (mari de la soeur aînée d'un homme)
oppa (frère aîné d'une femme)
saiənni (femme du frère aîné d'une femme)
ənni (soeur aînée d'une femme)
hyəngpu (mari de la soeur aînée d'une femme), etc.

Cette liste n'est pas exhaustive. Toutes les dénominations de la première et de la deuxième générations acceptent les éléments honorifiques kkesə et -nim, sauf oesamchon. Certaines des dénominations de troisième génération acceptent difficilement la particule honorifique kkesə :

* <u>hyəng-kkesə</u>	* <u>hyəngsu-kkesə</u>	* <u>nuna-kkesə</u>
* <u>maihyəng-kkesə</u>	? <u>oppa-kkesə</u>	?* <u>saiənni-kkesə</u>
?* <u>ənni-kkesə</u>	<u>hyəngpu-kkesə</u>	

L'élément honorifique -nim est aussi difficilement acceptable :

<u>hyəng-nim</u>	<u>hyəngsu-nim</u>	<u>nu-nim</u>
* <u>maihyəng-nim</u>	* <u>oppa-nim</u>	* <u>saiənni-nim</u>
* <u>ənni-nim</u>	* <u>hyəngpu-nim</u>	

Les trois noms attachés -nim acceptent la particule honorifique kkesə :

<u>hyəng-nim-kkesə</u>	<u>hyəngsu-nim-kkesə</u>	<u>nu-nim-kkesə</u>
* <u>maihyəng-nim-kkesə</u>	* <u>oppa-nim-kkesə</u>	* <u>ənni-nim-kkesə</u>
* <u>saiənni-nim-kkesə</u>	* <u>hyəngpu-nim-kkesə</u>	

Ce phénomène nous confirme que le degré d'honorification de NO est représenté par le nombre des éléments honorifiques. Nous observons aussi que la distribution de la particule honorifique kkesə est indépendante de celle du suffixe honorifique -nim.

- la dénomination du rang social

La plupart des dénominations du rang social acceptent des éléments honorifiques kkesə, -nim et -si :

dénomination administrative

taithongly ng (Président de la République)
kukmuchongli (le Premier ministre)
cangkwan (ministre), etc.

dénomination militaire

cangkun (général)
tailyong (colonel), etc.

dénomination de la position dans une compagnie

hoecang (président)
puhoecang (vice président), etc.

dénomination du rang dans un établissement scolaire

chongcang (président de l'université)
haccang (président de la faculté), etc.

les noms d'organisation, de groupe ou de poste, etc. prennent les suffixes -cang (chef), -kwan (fonctionnaire), -po (adjoint) et le préfixe pu- (vice) :

pyangwan-cang (directeur d'un hopital)
tongchanghoe-cang (directeur d'une association
d'anciens élèves)
samu-kwan (fonctionnaire de l'administration)
chakwan-po (adjoint de vice-ministre)
pu-sacang (vice président d'une compagnie), etc.

Le nom taithonglyong (Président de la République) n'accepte pas l'élément honorifique -nim :

* taithonglyong-nim * taithonglyong-nim-kkesə
taithonglyong-kkesə

Notons que la dénomination du rang social accompagne souvent le nom de famille ou le nom :

kim cangkwan-kkesə, kim maksı cangkwan-kkesə

mais pas le prénom :

* maksi cangkwan-kkesə

La compatibilité des éléments honorifiques -nim et kkesə avec la dénomination du rang social varie selon le NO honorifique.

b. Le pronom

En coréen, le système du pronom n'est pas bien développé. On répète souvent le même nom au lieu du prénom. Les pronoms personnels définis yəlapuntɨl (2ème plur), ipun (3ème sing), cəpun (3ème sing), kɨpun (3ème sing), ipuntɨl (3ème plur), cəpuntɨl (3ème plur), et les pronom indéfinis ənɨpun (sing), əttənpun (sing), talɨnpun (sing), ənɨpuntɨl (plur), əttənpuntɨl (plur), talɨnpuntɨl (plur) sont employés pour l'honorification des personnes correspondantes. kwiha (2ème sing) est utilisé seulement dans une lettre. tangsɨn (3ème sing) qui désigne l'homme mort est rarement employé pour l'expression honorifique.

2.2.2. Honorification de N1.

Nous appelons honorification de N1 l'une quelconque des formes :

NO-KA N1-(nim-eke + kke + nim-kke) N2-LɨL

(RVH + RV)-ST-SVT

associée à une structure :

NO-KA N1-EKE N2-LɨL RV-ST-SVT

Exemples :

- (1) maksi-ka kim sənsaɨng-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 Max-Nom KIM professeur-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un livre au professeur KIM)

honorification pour N1

<u>cuta</u> (donner)	<u>tilita</u>	-	+	-
	<u>ollita</u>	-	+	-
	<u>pachita</u>	-	+	-
<u>issta</u> (être)	<u>kvesita</u>	+	-	-
<u>malhata</u> (dire)	<u>ayccuta</u>	-	+	-
	<u>malssimtilita</u>	-	+	+
<u>makta</u> (manger)	<u>tisita</u>	+	-	-
	<u>casita</u>	+	-	-
<u>mutta</u> (demander)	<u>ayccuta</u>	-	+	-
<u>pattilita</u>	<u>mosita</u>	-	-	+
<u>pota</u> (voir)	<u>poeta</u>	-	-	+
<u>telita</u> (accompagner)	<u>mosita</u>	-	-	+
etc.				

Le signe "+" indique la présence de l'honorification correspondante. Le signe "-" indique son absence.

2.2.3. Honorification pour l'auditeur

L'honorification pour l'auditeur est définie par la structure :

NO-KA N1-EKE N2-LIL RV-ST-Hono-SVT

où -Hono- : -ipni-, etc.

associée à la structure :

NO-KA N1-EKE N2-LIL RV-ST-SVT

Exemple :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ipni-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Fas-Hono-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

Si NO est l'un des pronoms na (moi) ou uli (nous), et N1 un substantif honorifique, alors on utilise la forme modeste : cə (moi) au lieu de na, cəhii (nous) au lieu de

uli. Par exemple :

- (1) * nai-ka kim s̄ansaing-kke chaik-ɨl t̄ili-əss-ɨpni-ta
 moi-Nom KIM professeur-PH -SH-Déc
 (J'ai donné un livre au professeur KIM)
- (2) ce-ka kim s̄ansaing-kke chaik-ɨl t̄ili-əss-ɨpni-ta
 moi-Nom
 (J'ai donné un livre au professeur KIM)
- (3) * uli-t̄ɨl-i kim s̄ansaing-kke chaik-ɨl t̄ili-əss-ɨpni-ta
 nous-Plur-Nom
 (Nous avons donné un livre au professeur KIM)
- (4) c̄əh̄i-t̄ɨl-i kim s̄ansaing-kke chaik-ɨl t̄ili-əss-
 nous-Plur-Nom
ɨpni-ta
 (Nous avons donné un livre au professeur KIM)

Il n'en va pas de même si Ni est l'un des pronoms na ou uli et NO un substantif honorifique :

- (5) kim s̄ansaing-kkesə na-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ɨpni-ta
 -PH moi-à
 (Le professeur KIM m'a donné un livre)
- (6) kim s̄ansaing-kkesə c̄ə-eke chaik-ɨl cu-si-əss-ɨpni-ta
 moi-à
 (Le professeur KIM m'a donné un livre)
- (7) kim s̄ansaing-kkesə uli-t̄ɨl-eke chaik-ɨl cu-si-əss-
 nous-Plur-à
ɨpni-ta
 (Le professeur KIM nous a donné un livre)
- (8) kim s̄ansaing-kkesə c̄əh̄i-t̄ɨl-eke chaik-ɨl cu-si-əss-
 nous-Plur-à
ɨpni-ta
 (Le professeur KIM nous a donné un livre)

Lorsque NO honorifique est l'auditeur lui-même, les phrases (6) et (8) sont considérées comme seules honorifiques.

2.2.4. Combinaison d'honorification

Nous venons d'observer les trois classes d'honorification. Elles peuvent se combiner comme nous avons présenté dans notre définition formelle des phrases honorifiques à Vdat. Si l'on ne compte pas l'honorification pour l'auditeur, on obtiendra des phrases déclaratives honorifiques suivantes :

	<u>NO</u>		<u>Ni</u>		<u>RV-ST-ta</u>
	<u>SH</u> -nim	<u>PH</u> kkesə	<u>SH</u> -nim	<u>PH</u> kke	<u>SH</u> -si
1	+	+	+	+	+
2	+	+	+	+	-
3	+	+	+	-	+
4	+	+	+	-	-
5	+	+	-	+	+
6	+	+	-	+	-
7	+	+	-	-	+
8	+	+	-	-	-
9	+	-	+	+	+
10	+	-	+	+	-
11	+	-	+	-	+
12	+	-	+	-	-
13	+	-	-	+	+
14	+	-	-	+	-
15	+	-	-	-	+
16	+	-	-	-	-
17	-	-	+	+	+
18	-	-	+	+	-
* 19	-	-	+	-	+
20	-	-	+	-	-
* 21	-	-	-	+	+
22	-	-	-	+	-
* 23	-	-	-	-	+
* 24	-	-	-	-	-
25	-	+	-	-	-
26	-	+	+	-	-
27	-	+	+	+	-
28	-	+	+	+	+
29	-	+	+	-	+
30	-	+	-	+	+
31	-	+	-	-	+
32	-	+	-	+	-

L'élément négatif an est une forme réduite de ani :

(4) maksi-ka lwik-eke chaik-il ani cu-~~ass~~-ta
Nég
(Max n'a pas donné de livre à Luc)

(5) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ci ani ha-iss-ta
Nég
(Max n'a pas donné de livre à Luc)

La relation (4) = (2) peut s'expliquer par la réduction de voyelle i dans ani. La situation est plus compliquée dans la relation (5) = (3). Dans (5), l'élément négatif ani accompagne le suffixe -ci à gauche et le verbe hata à droite. Le verbe hata dans (5) est un verbe opérateur négatif qui marque le temps et le mode en accompagnant les suffixes iss et ta. Il est sémantiquement vide. La séquence -ci ani ha- est un élément négatif figé. La réduction de voyelle i dans ani est possible comme dans (2) :

(6) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ci an ha-iss-ta

Dans l'orthographe officielle, on écrit la séquence an ha- comme une syllabe : anh. On y ajoute directement le suffixe du temps et le suffixe du mode. Le suffixe du passé -iss est réécrit -ass dans (3). En effet, les phrases (4) et (5) ne sont guère utilisées, mais elles gardent les formes originales des éléments négatifs. C'est pour cela qu'on accepte souvent les phrases (4) et (5) pour analyser la phrase négative.

Ainsi, la forme anh- est ambiguë dans la phrase :

(7) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ci anh-ni?
-Int

Remarquons qu'il n'y a pas de suffixe de présent dans la phrase (7), qui est alors interprétée de deux façons différentes :

(7a) Est-ce que Max ne donne pas de livre à Luc?

(7b) Max donne un livre à Luc, n'est-ce pas?

Cette ambiguïté a disparu dans les phrases au passé :

(8) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ci anh-ass-ni?
-Pas-

(Est-ce que Max n'a pas donné de livre?)

(9) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-~~ass~~-ci anh-ni?
-Pas-

(Max a donné un livre à Luc, n'est-ce pas?)

La phrase (8) est interro-négative. Par contre, la phrase (9) ne l'est pas. On peut donc dire que la forme anh- doit accompagner le suffixe de temps dans la phrase négative. Autrement dit, le verbe principal dans la phrase négative de type an? ne marque pas le temps. Dans (7a), anh-ni est donc anh-~~ni~~. Dans (7b), cu-ci est cu-~~ci~~. On peut supprimer la séquence anh-ni dans (9) :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-~~ass~~-ci?
(Max a donné un livre à Luc, n'est-ce pas?)

3.1.2. Suffixe -ci

Dans (9), le suffixe -ci est un suffixe verbal terminal, mais pas dans (8). En effet, on ne peut pas supprimer la séquence anh-ni dans (8) :

* maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ci?

Le suffixe -ci dans (8) est un suffixe qui lie le verbe principal cuta (donner) et le verbe opérateur négatif hata (faire). La particule spécifique -lil qui exprime l'emphase peut être attachée au suffixe -ci dans (8) :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ci-lil anh-ass-ni?
-PS

mais, pas dans (9) :

* maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ci-lil anh-ni?
-PS

De plus, on peut avoir la forme interro-négative de (9) :

(10) maksi-ka lwik-eke chaik-il an cu-ci anh-əss-ni?
Nég
(Max n'a pas donné de livre à Luc, n'est-ce pas?)

La phrase interro-négative (8) exige les réponses suivantes :

R : ing, an cu-əss-ə
oui
(Non, (il) n'a pas donné)

R : ani, cu-əss-ə
non
(Si, (il) a donné)

Par contre, la réponse n'est pas absolument nécessaire pour la phrase (9). De plus, la séquence RV-ST-ci anh-Int n'est pas acceptable dans les questions en nuku (qui) et en muəs (que) :

- * nu-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ci anhni?
- * maksi-ka nuku-eke chaik-il cu-əss-ci anhni?
- * maksi-ka lwik-eke muəs-il cu-əss-ci anhni?

3.1.3. Application de négations an1 et an2

Certains Vdat n'accepte que la négation an2 :

maksi-ka lwik-eke 500 phɪlang-ɪl cipuha-iss-ta
 franc-Acc RV-Fas-Déc
 (Max a payé 500 francs à Luc).

[Nég] : * maksi-ka lwik-eke 500 phɪlang-ɪl an cipulha-iss-ta
 an1 Nég

[Nég] : maksi-ka lwik-eke 500 phɪlang-ɪl cipulha-ci
 an2
ani ha-iss-ta
 (Max n'a pas payé 500 francs à Luc)

L'application de la négation an varie selon les Vdat.
 Nous l'avons représentée dans la table 50 DT.

Les négations an1 et an2 ne sont applicables en général qu'aux phrases déclaratives, interrogatives et exclamatives, En d'autre terme, les phrases impératives et exhortatives n'acceptent pas la négation an. Par exemple,

lwik-eke chaik-ɪl cu-(əla + ca)
 Luc-à livre-Acc RV-(Imp + Exh)
 (Donne un livre à Luc + Donnons un livre à Luc)

[Nég] : * lwik-eke chaik-ɪl an cu-(əla + ca)
 an1 Nég

[Nég] : * lwik-eke chaik-ɪl cu-ci ani ha-(ila + ca)
 an2 -SVC Nég RV-

Mais on a les phrases négatives :

lwik-eke chaik-ɪl cu-ci mal-(ala + ca)
 -SVC RV-(Imp + Exh)
 (Ne donne pas de livre à Luc +
 Ne donnons pas de livre à Luc)

Dans ces cas, le verbe malta a employé au lieu du verbe hata. On les appelle phrase négative de type mal. Nous allons les étudier plus en détail.

3.2. Négation de type malta

D'une manière générale, la négation de type mal ne s'applique qu'aux phrases impératives et exhortatives. Ce restreint ne se conserve pas dans certaines constructions. Par exemple, on peut appliquer les négations de types an et mal à la phrase déclarative :

maksi-ka lwik-eke ki chaik-il cu-əya ha-nta
 Max-Nom Luc-à Dét livre-Acc RV-SV RV-Déc
 (Max doit donner ce livre à Luc)

[Nég
 an¹] : maksi-ka lwik-eke ki chaik-il an cu-ya ha-nta
 Nég
 (Max ne doit pas donner ce livre à Luc)

[Nég
 an²] : maksi-ka lwik-eke ki chaik-il cu-ci ani ha-ya ha-nta
 -SVC Nég RV-SV RV-Déc
 (Max ne doit pas donner ce livre à Luc)

[Nég
 mal] : maksi-ka lwik-eke ki chaik-il cu-ci mal-əya ha-nta
 -SVC Nég-SV RV-Déc
 (Max ne doit pas donner ce livre à Luc)

Ainsi, dans la phrase coordonnée :

lwik-eke kikəs-il cu-ci mal-ko chaik-il cu-əla
 Luc-à cela-Acc RV-SVC Nég-SV livre-Acc RV-Imp
 (Ne donne pas cela à Luc mais donne un livre (à Luc))

le complément lwik (Luc) est obligatoirement supprimé :

* lwik-eke kikəs-il cu-ci mal-ko lwik-eke chaik-il cu-əla
 Luc-à Luc-à

On peut supprimer aussi la séquence -il cu-ci :

lwik-eke kikəs mal-ko chaik-il cu-əla
 (Ne donne pas cela à Luc mais (donne) un livre (à Luc))

De plus, on trouve une phrase interrogative dans laquelle le type de négation mal peut s'appliquer :

lwik-eke ki chaik-#l cu-lkka?
RV-Int
(Est-ce que (je) donne ce livre à Luc?)

[Nég] : lwik-eke ki chaik-#l cu-ci mal-kka?
[mal] RV-SVC Nég-Int
(Est-ce que (je) ne donne pas ce livre à Luc?)

Mais lorsque le sujet n'est pas à la première personne, on n'observe pas la phrase négative de type mal :

maksi-ka lwik-eke ki chaik-#l cu-lkka?
(Est-ce que Max donne ce livre à Luc?)

[Nég] : * maksi-ka lwik-eke ki chaik-#l cu-ci mal-kka?
[mal]

On n'a que la phrase négative de type an :

[Nég] : maksi-ka lwik-eke ki chaik-#l an cu-lkka?
[an1] (Est-ce que Max ne donne pas ce livre à Luc?)

[Nég] : maksi-ka lwik-eke ki chaik-#l cu-ci ani ha-lkka?
[an2] (Est-ce que Max ne donne pas ce livre à Luc?)

Le Vdat =: tallata (donner) a des comportements syntaxiques particuliers. Il n'est utilisé que dans la phrase impérative. Il n'accepte que N1 =: na (moi) :

* maksi-ka lwik-eke chaik-#l tala-nta
RV-Déc

na-eke chaik-#l tal-la
moi-à RV-Imp

(Donne moi un livre)

* lwik-eke chaik-il tal-la
Luc-à

La négation de type mal ne peut pas s'appliquer à la phrase impérative à Vdat =: talata :

* na-eke chaik-il tal-ci mal-ala
RV-SVC Nég-Imp

mais on a :

na-eke chaik-il cu-ci mal-ala
RV-SVC Nég-Imp
(Ne donne pas de livre à moi)

Par conséquent, la possibilité de l'application de la négation mal doit être réexaminée individuellement.

L'adverbe caltailo (jamais) peut être inséré dans la phrase négative de type mal :

lwik-eke caltailo ki chaik-il cu-ci mal-ala
jamais
(Ne donne jamais ce livre à Luc)

? maksi-ka lwik-eke caltailo ki chaik-il an cu-əss-ta
(Max ne donne jamais ce livre à Luc)

maksi-ka lwik-eke caltailo ki chaik-il cu-ci ani
ha-iss-ta
(Max ne donne jamais ce livre à Luc)

mais pas dans la phrase affirmative :

* lwik-eke caltailo ki chaik-il cu-əla
jamais

(Donne jamais ce livre à Luc)

- * maksi-ka lwik-eke celtailo ki chaik-i1 cu-ess-ta
jamais
(Max a donné jamais ce livre à Luc)

L'adverbe celtailo (jamais) et les éléments négatifs sont donc co-occurents.

3.3. Négation de type mos

L'application de la négation de type mos varie selon les verbes. Le verbe cuta (donner) accepte la négation de type mos :

maksi-ka lwik-eke ki chaik-i1 cu-ess-ta
Max-Nom Luc-à Dét livre-Acc RV-Pas-Déc
(Max a donné ce livre à Luc)

[Nég : maksi-ka lwik-eke ki chaik-i1 mos cu-ess-ta
mos1 Nég
(Max n'a pas pu donner ce livre à Luc)

[Nég : maksi-ka lwik-eke ki chaik-i1 cu-ci mos ha-iss-ta
mos2 -SVC Nég RV-Pas-Déc
(Max n'a pas pu donner ce livre à Luc)

Mais le verbe usonghata (envoyer) n'accepte que la négation de type mos2 :

maksi-ka lwik-eke chaik-i1 usongha-iss-ta
Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
(Max a envoyé un livre à Luc)

[Nég : * maksi-ka lwik-eke chaik-i1 mos usongha-iss-ta
mos1 Nég

[Nég : maksi-ka lwik-eke chaik-i1 usongha-ci mos ha-iss-ta
mos2 Nég

(Max n'a pas pu envoyer de livre à Luc)

Notons que le type mos2 est plus naturel que le type mos1.

Enfin, nous avons recensé la possibilité d'application de la négation dans la phrase simple à Vdat de la manière suivante (cf. table 50DT) :

	<u>ani</u>	<u>an2</u>	<u>mos1</u>	<u>mos2</u>	<u>malta</u>
<u>cuta</u> (donner)	+	+	+	+	+
<u>talata</u> (donner)	-	-	-	-	-
<u>usonghata</u> (envoyer)	-	+	-	+	+
etc.					

4. AUTRES PROPRIETES

4.1. Passivation

La passivation ne s'applique pas à tous les Vdat. Par exemple :

(1) maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

[passif] = * chaik-i maksi-e ihai lwik-eke cu-ə
 livre-Nom Max-par Luc-à RV-SVC

ci-əss-ta
 RV-Pas-Déc
 (Un livre a été donné à Luc par Max)

4.2. Extraction

Il est possible d'extraire N0, N1 et N2 dans la phrase (1) et de les placer en position focalisée :

[Extr
NO] = lwik-eke chaik-il cu-n kəs-in maksi-i-əss-ta
Luc-à livre-Acc RV-SVD Comp-Top Max-Cop-Pas-Déc
(C'est Max qui a donné un livre à Luc)

[Extr
N1] = maksi-ka chaik-il cu-n kəs-in lwik-eke-i-əss-ta
Max-Nom livre-Acc RV-SVD Luc-à-Cop-Pas-Déc
(C'est à Luc que Max a donné un livre)

[Extr
N2] = maksi-ka lwik-eke cu-n kəs-in chaik-i-ta
Max-Nom Luc-à RV-SVD Comp-Top livre-Cop-Déc
(C'est un livre que Max a donné à Luc)

Remarquons que la particule accusative il et la particule nominative ka sont supprimées obligatoirement au cours de la transformation. Par contre, la particule eke (à) se déplace avec N1. L'omission de particule eke n'est pas possible :

* maksi-ka chaik-il cu-n kəs-in lwik-i-əss-ta
Max-Nom livre-Acc RV-SVC Comp-Top Luc-Cop-Pas-Déc

4.3. Modalisation par la particule spécifique

En coréen, on distingue la particule spécifique, notée FS, de la particule casuelle, notée FC. La particule casuelle marque la fonction grammaticale : c'est un morphème vide. Tandis que la particule spécifique marque un sens modal tels que la topicalisation, le contraste, l'emphase, la restriction, l'addition, etc. La particule spécifique est donc un morphème plein. La particule spécifique est déterminée syntaxiquement par les propriétés suivantes :

- La particule spécifique n'est pas un constituant nucléaire de la phrase.

- La particule spécifique apparaît dans des divers positions : à droite de la particule casuelle, des des adverbes, des suffixes verbaux conjonctifs ou à gauche de la particule casuelle.

- Lorsque la particule spécifique se combine avec la particule casuelle, la particule casuelle peut être effacée.

- Une particule spécifique peut se combiner avec une autre particule spécifique. Dans ce cas, la forme PS-PS peut aussi se combiner avec une particule casuelle.

- En général, la particule spécifique ne peut pas être supprimée au cours de la transformation.

Prenons des exemples de la distribution de particule spécifique dans la phrase à Vdat. La particule spécifique man (seulement) peut être attachée à la particule casuelle eke (à) :

maksi-ka lwik-eke-man chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-à-PS

(Max a donné un livre à Luc seulement)

La particule spécifique man peut figurer à gauche des particules KA et LIL :

maksi-man-i lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Max-PS-Nom

(Max seul a donné un livre à Luc)

maksi-ka lwik-eke chaik-man-ɨl cu-əss-ta
livre-PS-Acc

(Max a donné seulement un livre à Luc)

Dans les combinaisons PS-PC et PC-PS, on peut supprimer la particule casuelle :

maksi-ka lwik-man chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-PS

(Max a donné un livre à Luc seulement)

maksi-man lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Max-PS

(Max seul a donné un livre à Luc)

maksi-ka lwik-eke chaik-man cu-əss-ta
livre-PS

(Max a donné seulement un livre à Luc)

La forme PS-PS =: man-in se combine aussi avec la particule eke (à) :

maksi-ka lwik-eke-man-in chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-à-PS-PS

(Max a donné un livre à Luc seulement, mais non pas à d'autres personnes)

La particule spécifique to peut être attachée aux adverbes et aux suffixes verbaux conjonctifs :

maksi-ka onil-to lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
aujourd'hui-PS

(Max a donné un livre à Luc, aujourd'hui aussi)

maksi-ka lwik-eke chaik-ɨl cu-ko-to siph-əss-ta
RV-SVC-PS RV-Pas-Déc

(Max a voulu aussi donner un livre à Luc)

Nous nous intéresserons ici aux PS =: NɨN (nɨn après une voyelle, ɨn après une consonne), man, ppun, to, mata, puthə, kkaci, NA (na après une voyelle, ina après une consonne), LATO (lato après une voyelle, ilato après une consonne), macə, NAMA (nama après une voyelle, inama après une consonne), YA (ya après une voyelle, iya après une consonne), NTɨL (ntɨl après une voyelle, intɨl après une consonne), pakke, TɨNCI (tɨnci après une voyelle, itɨnci après une consonne).

La possibilité de combinaisons (E + PC)-PS et (E + PC)-PS-PS varie selon PC, PS et la construction. Nous avons recensé la combinaison des PC =: KA, EKE et LɨL avec PS dans la phrase simple à Vdat de la manière suivante :

PS-PS

c i i i i k m ï m m p t t y
 o l n n n k a n a a u ï o a
 c a a a t a c n t t n
 h t m ï c ə a h c
 ə o a l i ə i

<u>cocha</u>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>(i)lato</u>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>(i)na</u>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>(i)nama</u>	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>(i)ntil</u>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>kkaci</u>	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>macə</u>	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>(n)in</u>	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>man</u>	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>mata</u>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>puthe</u>	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>tinci</u>	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>to</u>	+	-	-	+	-	+	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
<u>ya</u>	-	-	-	-	-	+	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-

4.3.1. Particule NIN

Nous avons déjà discuté de la nature de particule KA de la combinaison PC =: KA avec PS =: NIN (cf. III.1.2.). Nous comparons ici ces deux particules. Cette comparaison est faite en vue de rendre compte de la différence entre les deux phrases suivantes :

(1) maksi-ka lwik-eke chaik-ïl cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Max a donné un livre à Luc)

(2) maksi-nin lwik-eke chaik-ïl cu-əss-ta

En fait, la différence de sens entre (1) et (2) ne s'explique pas facilement au niveau de la phrase. La différence formelle entre (1) et (2) est marquée par deux particules différentes ka et nin. La question attire donc l'attention sur la nature de ces particules. On appelle souvent ka particule nominative et nin particule

topique. Autrement dit, ka est une particule casuelle, nin une particule spécifique (ka peut correspondre à ga en japonais, et nin à wa en japonais. cf. S.-Y. Kuroda, 1979).

4.3.1.1. Distribution de NIN

La distribution de NIN est différente de celle de KA. NIN apparaît dans divers positions :

- à droite de EKE (à) :

(3) maksi-ka lwik-eke-nin chaik-ɪl cu-əss-ta
-à-

Dans ce cas, la particule eke peut être effacé :

(3') maksi-ka lwik-in chaik-ɪl cu-əss-ta

nin dans (3) et (3') marque le contraste ; ces deux phrases sont interprétées comme : Max a donné un livre à Luc, mais non pas à d'autres personnes. Si on met l'accent sur la particule ka, la particule nin ne marque pas le contraste.

- à droite de N2 :

(4) * maksi-ka lwik-eke chaik-ɪl-in cu-əss-ta

* maksi-ka lwik-eke chaik-in-ɪl cu-əss-ta

(4') maksi-ka lwik-eke chaik-in cu-əss-ta

NIN ne se combine pas avec LIL, mais NIN est attaché directement à N2 =: chaik. La particule in dans (4') marque aussi le contraste : Max a donné un livre à Luc, mais non pas d'autres choses.

- à droite de esə (à)

(5) maksi-ka ppali-esə lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta
Paris-à
(Max a donné un livre à Luc, à Paris)

(5') maksi-ka ppali-esə-nin lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta

(5'') * maksi-ka ppali-nin lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta

NɪN est attaché à la particule esə (à). Dans ce cas, la particule esə ne peut pas être supprimé. La phrase (5') est interprétée comme :

Max a donné un livre à Luc à Paris, mais non pas ailleurs.

Dans (3), (3'), (4'), (5) et (5'), NɪN ne peut pas alterner avec KÀ. Si nous appliquons l'attachement de NɪN à KÀ, nous obtenons un résultat analogue à (4) et (4') :

(6) * maksi-ka-nin lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta

* maksi-nin-ka lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta

(2) maksi-nin lwik-eke chaik-ɪl cu-əss-ta

En fait, la particule nin dans (2) marque aussi le contraste :

Max a donné un livre à Luc, mais non pas d'autres personnes.

Rappelons que (1) est paraphrasable de la même façon, lorsque l'on a une pause après Max, et l'intonation ascendante. L'interprétation contrastive de la particule NɪN ne résoud donc pas notre problème. Cependant, la récurrence de NɪN dans la phrase (2) est possible :

(7) maksi-nin lwik-eke-nin chaik-ɨl cu-əss-ta
 NɨN1 -à-NɨN2

(8) maksi-nin lwik-eke chaik-in cu-əss-ta
 NɨN1 NɨN2

NɨN2 marque le contraste, mais pas NɨN1. Ce phénomène nous confirme qu'il y a deux emplois différents de NɨN. La distribution de NɨN1 est limitée à la position de NO. NɨN2 apparaît dans divers positions comme nous l'avons vu ci-dessus. Autrement dit, la particule nin dans (2) est ambiguë : NɨN1 et NɨN2. Plus simplement, nous ne trouvons pas le sens constatif de NɨN dans les phrases :

(9) kikəs-in chaik-i-ta
 Cela-NɨN1 livre-Cop-Déc
 (Cela est un livre + * Cela est un livre, mais non pas d'autres choses)

(10) ciku-nin tungkil-ta
 terre-NɨN1 être rond(e)-Déc
 (La terre est ronde + * La terre est ronde, mais non pas d'autres choses)

4.3.1.2. Le sens de NɨN1

NO =: maksi dans (2) ne correspond pas à la question en nuku (qui) :

(11) * nuku-nin lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ni?
 qui -Int

Par contre, NO = maksi dans (1) correspond à la question en nuku :

(12) nu-ka lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ni?
 qui
 (Qui a donné un livre à Luc?)

Or, on trouve la forme de combinaison nuku-nin dans la phrase affirmative :

- (13) nuku-nin lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 qui
 (Quelqu'un a donné un livre à Luc)

Dans ce cas, le locuteur connaît déjà la personne en question NO. Nous supposons que la particule NIN1 est utilisée lorsque l'on connaît NO, ou lorsque NO est déjà présenté devant l'interlocuteur. En conclusion, (1) et (2) ont une situation différente du discours autour d'eux. Le sens de NIN1 est contextuel. La particule NIN1 indique une information commune entre illocuteur. La différence entre (1) et (2) ne se présente pas en français. La phrase (2) est traduite en français de la même façon que la phrase (1) : Max a donné un livre à Luc. La particule NIN1 ne peut pas être traduite en français.

4.3.2. Particule man

La particule man marque la restriction. Elle peut correspondre approximativement à seulement en français. On trouve man à gauche ou à droite de PC :

maksi-man-i lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 Max-PS-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 (Max seul a donné un livre à Luc)

maksi-ka lwik-eke-man chaik-ɨl cu-əss-ta
 -à-PS
 (Max a donné un livre à Luc seulement)

maksi-ka lwik-eke chaik-man-ɨl cu-əss-ta
 livre-PS-Acc
 (Max a donné seulement un livre à Luc)

Dans ces cas, les particules casuelles i, eke et ɨl peuvent être supprimées :

maksi-man lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Max-PS

maksi-ka lwik-man chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-PS

maksi-ka lwik-eke chaik-man cu-əss-ta
livre-PS

La particule man peut être attachée à PC =: eke. On peut l'insérer aussi entre N0 et Nom, ou entre N2 et Acc. Cependant, l'attachement de man à PC =: Nom et Acc est impossible :

* maksi-ka-man lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Max-Nom-PS

* maksi-ka lwik-eke chaik-ɨl-man cu-əss-ta
livre-Acc-PS

L'insertion de man entre N1 et eke n'est pas non plus possible :

* maksi-ka lwik-man-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-PS-à

Or, l'attachement de man à PC =: (ɨ)lo et l'insertion de man entre N et PC =: ɨlo est en même temps possible comme dans la phrase :

maksi-ka namu-lo chaiksang-ɨl mantɨl-əss-ta
Max-Nom bois-PC table-Acc RV-Pas-Déc
(Max a fabriqué une table avec du bois)

- (1) maksi-ka namu-lo-man chaiksang-ɨl mantɨl-əss-ta
bois-PC-PS
(Max a fabriqué une table avec du bois 'seulement)

(2) maksi-ka namu-man-ilo chaiksang-il mantil-ess-ta
bois-PS-PC

(Max a fabriqué une table seulement avec du bois)

Il y a une différence sémantique entre (1) et (2). Dans (1), Max peut choisir d'autres matériaux que le bois. Mais il a choisi le bois comme matériau, et il fabrique toujours une table avec du bois. Par contre, dans (2) Max a besoin d'autres matériaux, mais il n'a que du bois. Il ne peut pas choisir d'autres matériaux. Il est obligé de fabriquer une table avec des bois. On peut considérer que la particule man dans (1) porte sur PC =: lo, et man dans (2) sur N =: namu.

Ainsi, la particule lo (vers) dans la phrase :

maksi-ka hakkyo-lo ka-ss-ta,
Max-Nom école-PC RV-Pas-Déc
(Max est allé vers l'école)

L'insertion de man entre N =: hakkyo et la particule lo n'est pas possible :

maksi-ka hakkyo-lo-man ka-ss-ta
école-PC-PS
(Max est allé vers l'école seulement)

* maksi-ka hakkyo-man-ilo ka-ss-ta
école-PS-PC

La particule man marque aussi l'emphase :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-ki-man ha-nta
RV-SVC-PS RV-Déc
(Max donne seulement un livre à Luc)

Cette phrase peut être interprétée comme " Le fait que Max ne donne pas de livre à Luc n'est pas vrai". Cette interprétation existe aussi, lorsque la particule man est attachée à l'adverbe ppalli (vite) dans la phrase :

maksi-ka ppalli-man talli-nta
 Max-Nom vite-PS RV-Déc
 (Max court seulement vite +
 Max court vite, différemment de ce que l'on dit)

Dans cette phrase, on peut trouver une autre interprétation : Max ne joue pas bien, mais il court vite.

4.3.3. Particules cocha, kkaci et macə

Les particules cocha, kkaci et macə peuvent correspondre approximativement à même en français. Elles apparaissent dans les positions KA, EKE et LIL en ajoutant le sens "même" à une phrase donnée :

maksi-ka lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom Luc-à livre-Acc RV-Pas-Déc
 donner
 (Max a donné un livre à Luc)

[atta / cocha] = * maksi-ka-cocha lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-Nom-PS

[omis / KA] = (1) maksi-cocha lwik-eke chaik-il cu-əss-ta
 Max-PS
 (Même Max a donné un livre à Luc)

[atta / cocha] = (2) maksi-ka lwik-eke-cocha chaik-il cu-əss-ta
 Luc-à-PS
 (Max a donné un livre même à Luc)

[omis / EKE] = (3) maksi-ka lwik-cocha chaik-il cu-əss-ta
 Luc-PS
 (Max a donné un livre même à Luc)

[atta / cocha] = * maksi-ka lwik-eke chaik-il-cocha cu-əss-ta
 livre-Acc-PS

[omis] = (4) maksi-ka lwik-eke chaik-cocha cu-əss-ta
 [Lil] livre-PS
 (Max a même donné un livre à Luc)

Nous observons que lorsque la particule cocha est attachée aux PC =: KA et Lil, elle est omise obligatoirement, mais pas pour dans le cas de EKE. Il en va de même pour les particules kkaci et macə :

[atta] = * maksi-ka-kkaci lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 [kkaci] Max-Nom-PS

[omis] = (5) maksi-kkaci lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 [KA] Max-PS
 (Même Max a donné un livre à Luc)

[atta] = (6) maksi-ka lwik-eke-kkaci chaik-ɨl cu-əss-ta
 [kkaci] Luc-à-PS
 (Max a donné un livre même à Luc)

[omis] = (7) maksi-ka lwik-kkaci chaik-ɨl cu-əss-ta
 [EKE] Luc-PS
 (Max a donné un livre même à Luc)

[atta] = * maksi-ka lwik-eke chaik-ɨl-kkaci cu-əss-ta
 [kkaci] livre-Acc-PS

[omis] = (8) maksi-ka lwik-eke chaik-kkaci cu-əss-ta
 [Lil] livre-PS
 (Max a même donné un livre à Luc)

[atta] = * maksi-ka-mac lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 [macə] Max-Nom-PS

[omis] = (9) maksi-macə lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
 [KA] Max-PS
 (Même Max a donné un livre à Luc)

[atta
macə] = (10) maksi-ka lwik-eke-macə chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-à-PS
(Max a donné un livre même à Luc)

[omis
EKE] = (11) maksi-ka lwik-macə chaik-ɨl cu-əss-ta
Luc-PS
(Max a donné un livre même à Luc)

[atta
macə] = * maksi-ka lwik-eke chaik-ɨl-macə cu-əss-ta
livre-Acc-PS

[omis
LɨL] = (12) maksi-ka lwik-eke chaik-macə cu-əss-ta
livre-PS
(Max a même donné un livre à Luc)

Nous trouvons cependant la particule kkaci dans les phrases :

maksi-ka ppali-esə liyong-kkaci ka-ss-ta
Max-Nom Paris-de Lyon-à RV-Pas-Déc
aller
(Max est allé de Paris à Lyon)

maksi-ka 1 wəl 10 il-puthə 2 wəl 20 il-kkaci
Max-Nom janvier jour-à février jour-à
ppali-e iss-əss-ta
Paris-à être-Pas-Déc
(Max était à Paris du 10 janvier au 20 février)

La particule kkaci n'est pas ici une PS. Elle marque la fonction grammaticale en suivant esə (de) ou puthə : particule locative. La forme kkaci est donc ambiguë. Les phrases (5)-(8) sont ambiguës, si l'on peut interpréter la particule kkaci dans (5)-(8) comme PC. La possibilité d'interprétation de kkaci comme PC n'est pas exclue pour (5) et (8). Mais, les phrases sont elliptiques. Le sujet N-puthə (à partir de N) dans (5), le complément indirect N-puthə dans (6) et (7) et le complément direct N-puthə dans (8) sont omis. Les phrases complètes seront :

lea-puthə maksi-kkaci lwik-eke chaik-ɨl cu-əss-ta
Léa-à partir de Max-jusqu'à

(À partir de Léa jusqu'à Max ont donné un livre à Luc)

maksi-ka lea-puthə lwik-kkaci chaik-ɨl cu-əss-ta
Léa-à partir de Luc-jusqu'à
(Max a donné un livre de Léa à Luc)

maksi-ka lwik-eke yanphil-puthə chaik-kkaci cu-əss-ta
crayon-à partir de livre-jusqu'à
(Max a donné à partir d'un crayon jusqu'à un livre
à Luc)

Lorsque la forme macə est placée devant le verbe, elle est adverbe :

maksi-ka lwik-eke 500 phɨlang-ɨl macə cu-əss-ta
Max-Nom Luc-à francs-Acc

Les particules spécifiques cocha et kkaci n'apparaissent pas dans cette position :

* maksi-ka lwik-eke 500 phɨlang-ɨl-(cocha + kkaci)
cu-əss-ta

Les propriétés distributionnelles des particules cocha, kkaci et macə varient dans la phrase négative :

maksi-(cocha + ? kkaci + macə) lwik-eke chaik-ɨl
Max-(PS) Luc-à livre-Acc

an cu-əss-ta
Nég RV-Pas-Déc
(Même Max n'a pas donné un livre à Luc)

maksi-ka lwik-(cocha + * kkaci + macə) chaik-ɨl
an cu-əss-ta

maksi-ka lwik-eke chaik-(cocha + * kkaci + macə)

an cu-əss-ta

maksi-ka lwik-eke chaik-cocha cu-ko,

i pən-e-nin sikye-(* cocha + * kkaci + *macə) cu-nta

maksi-ka lwik-eke chaik-kkaci cu-ko,

i pən-e-nin sikye-(* cocha + kkaci + macə) cu-nta.

(Max donne un livre à Luc, il donne cette fois une montre même)

maksi-ka lwik-eke chaik-macə cu-ko,

i p n-e-nin sikye-(* cocha + kkaci + macə) cu-nta.

Les combinaisons PS-PS =: cocha-to (même-aussi), kkaci-to (même aussi), macə-to (même-aussi), cocha-macə (même-même), et kkaci-macə (même-même) sont possibles. Elles sont acceptables surtout dans la phrase négative :

maksi-cocha-to lwik-eke chaik-#l (* E + an) cu-əss-ta

maksi-ka lwik-cocha-to chaik-#l (an + * E) cu-əss-ta

maksi-ka lwik-eke chaik-cocha-to (an + * E) cu-əss-ta

maksi-kkaci-to lwik-eke chaik-#l (an + E) cu-əss-ta

maksi-ka lwik-kkaci-to chaik-#l (E + an) cu-əss-ta

maksi-ka lwik-eke chaik-kkaci-to (? E + an) cu-əss-ta

NOTES :

<1>. KIM, Young-hee 1978 a indiqué qu'il y a deux sujets dans les phrases (1)-(3). La particule KA marque simplement le sujet grammatical. KA est appelé toujours Nom. D'après lui, (1) et (2) sont des phrases complexes. (3) est une phrase transformée de la phrase :

maksŭ-i kho-ka khi-ta
Max-Gén nez-Nom Radj-Déc
(Le nez de Max est grand)

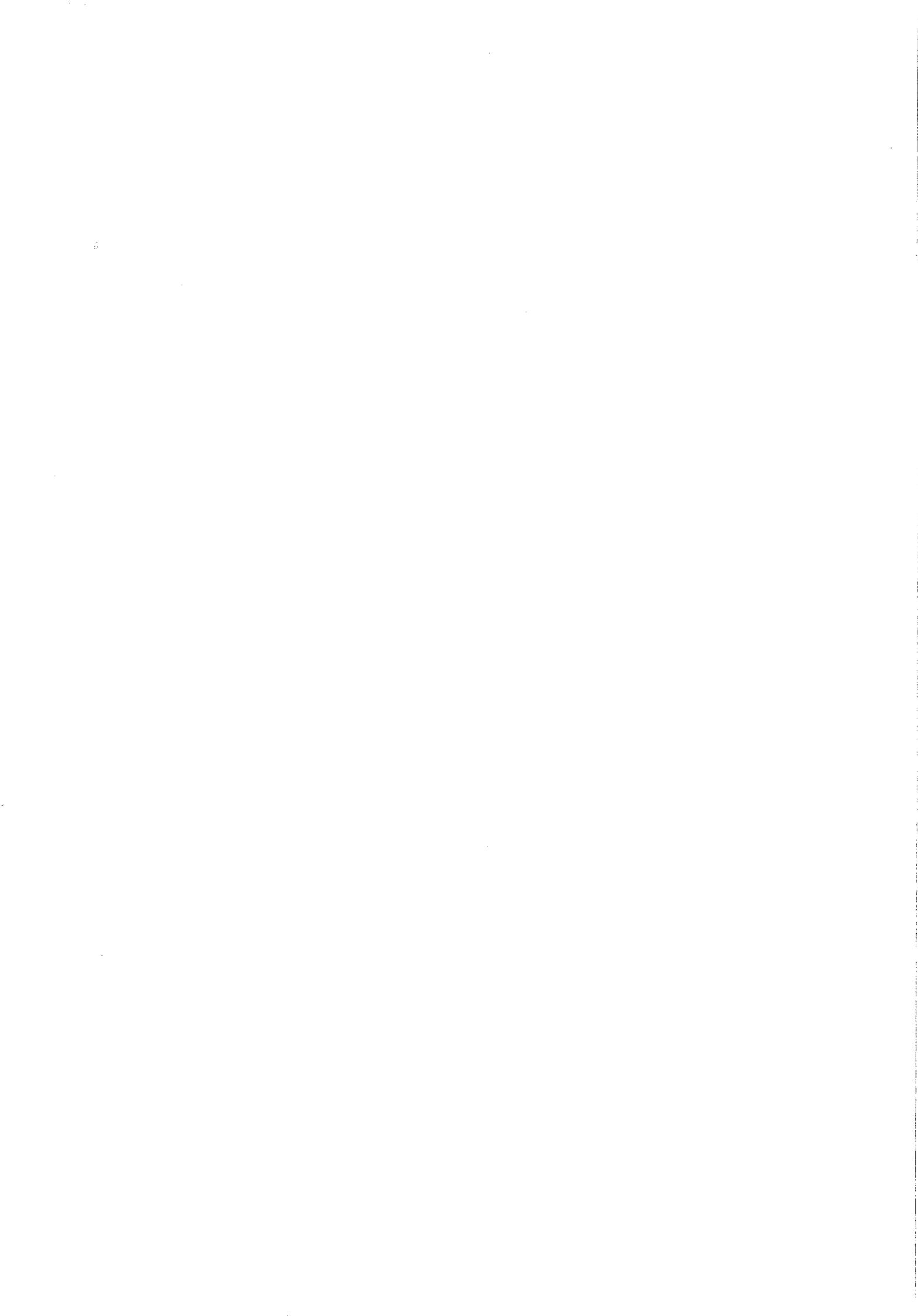
IM, Hong-pin 1974 a considéré que dans (1) et (2), on n'a ni la phrase à double sujet, ni la phrase thématisée. Ce sont des phrases à double nominatif. (3) est une phrase thématisée avec la première particule nominative ka. C'est aussi une phrase à double nominatif.

<2>. Nous avons analysé la particule i dans (1) comme CHOI, Hyun-pai 1984 et SUH, Cheong-soo 1971.

<3>. PARK, Sung-pin 1935 a distingué la particule locative eke (à) de la particule allative eke (à). CHOI, Hyun-pai 1984 a appelé eke la particule locative. KIM, Min-soo 1971 l'a nommée la particule dative.

<4>. L'honorification est aussi bien développée en japonais (cf. HARADA, S.I., 1976; SUH, Cheong-soo, 1985).

<5>. On peut trouver des phrases à verbe infinitif comme (1) dans des journaux personnels de certains écrivains.



CONCLUSION

De la description que nous avons présentée, on retiendra les principaux phénomènes suivants.

1. La structure formelle de la phrase est un critère élémentaire de la classification de verbes.

Il existe des propriétés inhérentes à la structure formelle des phrases. Par exemple, la possibilité de permutation des actants syntaxiques d'une phrase coréenne donnée est déterminée par le nombre des actants syntaxiques. Cette propriété syntaxique et les formes de particules casuelles nous permettent de classer les phrases de la manière suivante :

1 actant syntaxiques :	<u>NO-KA</u>	<u>V</u>		
2 actants syntaxiques :	<u>NO-KA</u>	<u>N1-LIL</u>	<u>V</u>	
	<u>NO-KA</u>	<u>N1-EKE</u>	<u>V</u>	
3 actants syntaxiques :	<u>NO-KA</u>	<u>N1-EKE</u>	<u>N2-LIL</u>	<u>V</u>
	<u>NO-KA</u>	<u>N1-ILO</u>	<u>N2-LIL</u>	<u>V</u>
	<u>NO-KA</u>	<u>N1-EKESØ</u>	<u>N2-LIL</u>	<u>V</u>

etc.

Ces structures sont des structures de base. La distinction entre la structure de base et les structures dérivées s'est effectuée par la théorie transformationnelle empiriquement basée sur l'intuition. Si on peut justifier théoriquement que la structure N-KA N-EKE N-LIL V est une forme passive de la structure NO-KA N1-LIL V, il y a deux types de structures NO-KA N1-EKE N2-LIL V : structure de base et structure dérivée. Cela résulte de la théorie

transformationnelle. Le jugement sur le nombre des actants syntaxiques des verbes est intuitif. Ainsi, chaque structure de base comprend des verbes qui sont différents du point de vue syntactico-sémantique. Nous avons recensé environ 560 verbes entrant dans la structure NO-KA N1-EKE N2-LIL V. Ces entrées peuvent être classées en au moins cinq groupes, selon les propriétés syntaxiques discutées au chapitre I.

2. Des propriétés syntaxiques particulières peuvent définir une classe des verbes.

Nous avons recensé environ 100 verbes dans la table 50 DT qui ont de façon homogène les huit propriétés syntaxiques suivantes :

NO =: Nhum
N1 =: Nhum
EKE =: eke et hanthe
EKE ≠: tələ
EKE ≠: poko
N2 =: Nconcret
N2-LIL ≠: F-ko
 Transfert du N2 de NO à N1

Cette table nous permet aussi d'observer une limite de la notion de classe. Si on considère les verbes possédant les mêmes propriétés syntaxiques comme une classe de verbe, les verbes dans la table 50 DT peuvent être subdivisés en 80 classes. On peut confirmer qu'il n'existe pas deux verbes qui ont les mêmes propriétés syntaxiques.

3. Le critère sémantique du complément N1 n'est pas adéquat comme critère de classification des verbes.

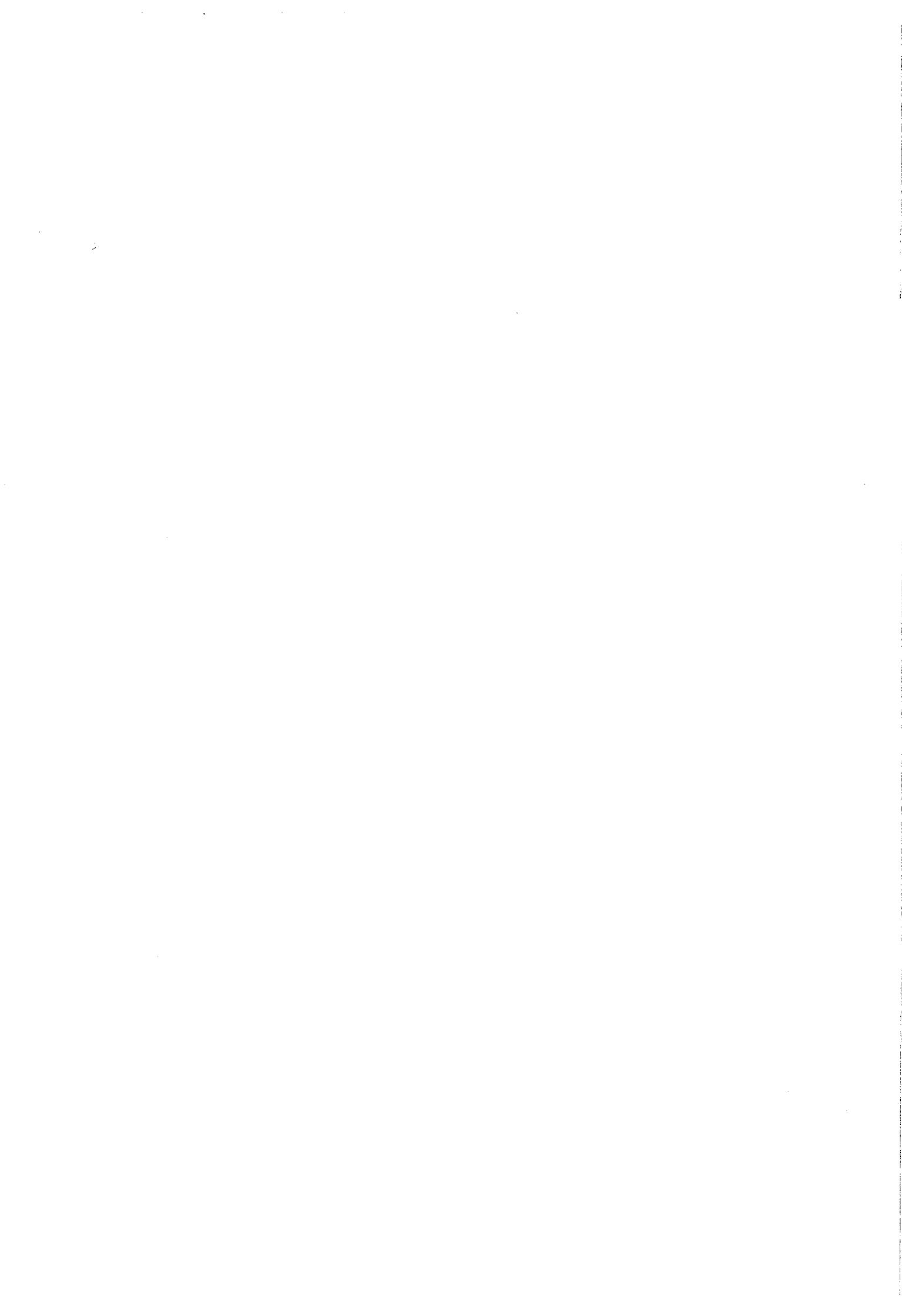
Nous avons choisi un critère sémantique pour déterminer la classe des verbes datifs : transfert du N2 de NO à N1. Ce critère sémantique nous permet de choisir une classe des verbes sémantiquement homogène. Or, les verbes non datifs peuvent avoir aussi cette propriété. Nous avons utilisé des propriétés syntaxiques pour les exclure de la classe des Vdat (cf. I.4.1.1.). La propriété sémantique de transfert du N2 de NO à N1 est donc un critère complémentaire. Si on utilise le terme de bénéficiaire au

lieu de ce critère, la classe des Vdat sera difficilement déterminée. Car la notion de bénéficiaire varie d'une part selon l'interprétation de N2, et d'autre part selon l'intention de NO. Par exemple, si NO donne N2 =: toyak (poison) à N1 pour tuer N1, le verbe cuta (donner) n'est pas considéré comme un Vdat selon ce terme. Par contre, si N1 veut avoir N2 =: toyak (poison) pour tuer un insecte, le verbe cuta (donner) est un Vdat.

4. Les notions de verbe support et de verbe opérateur sont très utiles pour déterminer les Vdat

Lorsque le verbe cuta (donner) possède un N2 =: Nabstrait, il n'appartient pas à la classe des Vdat. Dans ce cas, certains N2abstrait acceptent la nominalisation, et certains N2abstrait permettent l'opération causative sur les verbes hata (faire), mantilta (mettre) et kacita (avoir). On observe des propriétés syntaxiques tout à fait particulières qui varient selon les N2abstrait (cf. I. 4.1.).

Ainsi, le verbe cønhata (transmettre) a aussi le complément N2abstrait =: sosik (nouvelle) qui n'est pas un opérateur. Dans ce cas, il y a une transmission abstraite du N2 : transmission d'informations. C'est une extension naturelle des Vdat. Il sera donc nécessaire d'étudier indépendamment les N2abstrait entrant dans la construction à Vdat.



ANNEXES

LISTE 1

<u>aikohata</u>	: supplier
<u>aikohokkohata</u>	: supplier
<u>aikohata</u>	: supplier
<u>akohyonghata</u>	: critiquer méchamment
<u>aksoncannate</u>	: publiciser méchamment
<u>aktamhata</u>	: injurier
<u>alacheate</u>	: s'apercevoir de
<u>alachalita</u>	: saisir
<u>alepota</u>	: s'informer
<u>allite</u>	: annoncer
<u>aisenhata</u>	: procurer
<u>amsihata</u>	: suggérer
<u>annaihata</u>	: guider
<u>apsuhata</u>	: confisquer
<u>cahainghata</u>	: agir à sa guise
<u>caichonghata</u>	: redemander
<u>caichokhata</u>	: presser
<u>caikaihata</u>	: recommencer
<u>caillyobuhata</u>	: redistribuer
<u>cainhata</u>	: reconnaître
<u>caipanosonghata</u>	: diffuser de nouveau
<u>caipunpaihata</u>	: redistribuer
<u>caisichuihata</u>	: réexporter
<u>calanghata</u>	: se vanter de
<u>canolyohata</u>	: encourager
<u>canotamhata</u>	: assurer
<u>capailhata</u>	: avouer
<u>caohata</u>	: hypothéquer
<u>capta</u>	: trouver
<u>capuhata</u>	: se croire
<u>casinhata</u>	: avoir confiance en soi
<u>casuhata</u>	: se livrer
<u>crikta</u>	: marquer
<u>caksenhata</u>	: pratiquer la charité
<u>cakyonghata</u>	: appliquer

<u>cənhata</u>	: transmettre
<u>cənkenata</u>	: rejeter
<u>cəniaihata</u>	: transmettre-venir
<u>cənmeihata</u>	: monopoliser
<u>cənpəhata</u>	: propager
<u>cənpohata</u>	: télégraphier
<u>cənsuhata</u>	: recevoir l'initiation
<u>cəntəlhata</u>	: transmettre
<u>cəntohata</u>	: propager la foi
<u>cəpcongəhata</u>	: inoculer
<u>cəpsuhata</u>	: recevoir
<u>cəsta</u>	: remuer
<u>cətaəhata</u>	: hypothéquer
<u>cəənhata</u>	: proposer
<u>cəchulhata</u>	: présenter
<u>cərihata</u>	: proposer
<u>cəkihata</u>	: présenter
<u>cəwənhata</u>	: offrir
<u>cəsihata</u>	: présenter
<u>chəəphata</u>	: saisir (des biens)
<u>chəcənaitə</u>	: chercher-sortir
<u>chəcəpəta</u>	: chercher-voir
<u>chəikmanənatə</u>	: réprimander
<u>chəiənatə</u>	: emprunter
<u>chəta</u>	: donner un coup de pied
<u>chəwənhata</u>	: emprunter
<u>chəngəhata</u>	: demander
<u>chəngəhata</u>	: demander
<u>chəngəhata</u>	: demander
<u>chəngəhata</u>	: solliciter
<u>chənwənhata</u>	: demander
<u>chihəhata</u>	: faire des compliments
<u>chilitə</u>	: payer
<u>chihəhata</u>	: louer
<u>chitə 1</u>	: envoyer
<u>chitə 2</u>	: pousser
<u>chokkəhata</u>	: demander de façon pressante
<u>chuchəhata</u>	: recommander
<u>chukəhata</u>	: féliciter
<u>churəhata</u>	: exiger des comptes
<u>chuiənatə</u>	: financer
<u>chəihata</u>	: prendre
<u>cicəkəhata</u>	: indiquer
<u>cikəhata</u>	: garder
<u>cikəhata</u>	: payer
<u>cikəhata</u>	: exporter directement
<u>cilitə</u>	: pousser
<u>ciməhata</u>	: questionner
<u>cingənatə</u>	: percevoir
<u>cipulhata</u>	: payer
<u>ciahata</u>	: indiquer

<u>cista</u>	: faire (un sourire)
<u>cita</u>	: perdre
<u>cirohata</u>	: diriger
<u>ciuta</u>	: charger
<u>ciwənhata</u>	: demander à entrer
<u>cingcənghata</u>	: offrir
<u>cingvəhata</u>	: donner
<u>colita</u>	: demander avec insistance
<u>conəvənhata</u>	: inciter
<u>cotalhata</u>	: fournir
<u>cucənghata</u>	: prétendre
<u>culphata</u>	: injecter
<u>cumuhata</u>	: commander
<u>cunəkahata</u>	: s'entremettre
<u>cungkyəhata</u>	: transmettre
<u>cusanata</u>	: piquer
<u>cusənhata</u>	: s'entremettre
<u>cuta</u>	: donner
<u>əngta</u>	: mettre
<u>ənkəphata</u>	: mentionner
<u>əntohata</u>	: prononcer (un jugement)
<u>əvəkəhata</u>	: promettre
<u>ətəməcta</u>	: recevoir une gifle
<u>ətəməkta</u>	: se faire payer (un verre)
<u>ətta</u>	: obtenir
<u>haimvənhata</u>	: élucider
<u>haindəhata</u>	: exercer
<u>haisəlhata</u>	: expliquer
<u>həltənhata</u>	: assigner
<u>həngəihata</u>	: protester
<u>hasoyənhata</u>	: supplier
<u>hata</u>	: faire
<u>həkanata</u>	: permettre
<u>hələkəhata</u>	: approuver
<u>həntəmhata</u>	: injurier
<u>həncənghata</u>	: offrir
<u>hənkəhata</u>	: offrir de l'argent
<u>hənnəhata</u>	: offrir
<u>həyonghata</u>	: exprimer
<u>həisəhata</u>	: faire don de
<u>həesunata</u>	: récupérer
<u>həkhəyonghata</u>	: critiquer sévèrement
<u>həngpəhata</u>	: informer
<u>həsohata</u>	: faire appel
<u>həuchita</u>	: voler
<u>həpəl'hata</u>	: payer à la livraison
<u>həwəkinhata</u>	: confirmer
<u>həwəpəl'hata</u>	: rembourser
<u>həyongənhata</u>	: exprimer
<u>həvəəvənghata</u>	: exprimer

<u>iəpatta</u>	: succéder
<u>iləənata</u>	: demander
<u>ilimhata</u>	: charger
<u>ilita</u>	: rapporter
<u>illəpachita</u>	: rapporter
<u>intaihata</u>	: louer
<u>incəənata</u>	: reconnaître
<u>inkahata</u>	: autoriser
<u>inikyehata</u>	: passer
<u>insuhata</u>	: recevoir
<u>intohata</u>	: livrer
<u>inyonghata</u>	: citer
<u>ipəənghata</u>	: prouver
<u>iphita</u>	: habiller
<u>ipsuhata</u>	: obtenir
<u>iyakihata</u>	: parler
<u>iyanghata</u>	: transmettre
<u>kacita</u>	: avoir
<u>kacunonata</u>	: aggraver
<u>kacyəkata</u>	: exporter
<u>kəcyəota</u>	: apporter
<u>kəhata</u>	: faire (pression sur)
<u>kaipəənhata</u>	: ouvrir
<u>kəisənata</u>	: commencer à vendre
<u>kəitə</u>	: partager
<u>kəličhita</u>	: enseigner
<u>kəlikhita</u>	: indiquer
<u>kəikita</u>	: frapper
<u>kəilapənita</u>	: partager
<u>kəmcəənata</u>	: réduire des notes
<u>kəmhəta</u>	: cacher
<u>kəməəhata</u>	: remercier
<u>kəməta</u>	: bobiner
<u>kəncəənhata</u>	: supplier
<u>kəncəonata</u>	: souligner
<u>kəncəihata</u>	: faire un cour
<u>kəncəhəihata</u>	: extorquer
<u>kəngyəənnata</u>	: faire une conférence
<u>kəngyohata</u>	: forcer
<u>kəpəta</u>	: rembourser
<u>kəpəschilita</u>	: payer
<u>kəpəihata</u>	: refuser
<u>kələəta</u>	: marcher-venir
<u>kəlitə</u>	: chercher (dispute à qn)
<u>kənəihata</u>	: proposer
<u>kənnata</u>	: passer
<u>kəpənata</u>	: refuser
<u>kəttə</u>	: queter
<u>kətuətəlitə</u>	: queter-entrer
<u>kəttə</u>	: queter

<u>khaimutta</u>	: interroger
<u>khaineite</u>	: creuser
<u>kičinoneta</u>	: faire don de qq
<u>kipuhata</u>	: faire un don
<u>kitaihata</u>	: espérer
<u>kitaita</u>	: s'appuyer
<u>kitohata</u>	: prier
<u>kiwōnhata</u>	: prier
<u>kiyekhata</u>	: promettre
<u>kimantuta</u>	: cesser
<u>kipeonohata</u>	: envoyer d'urgence
<u>kiwōnhata</u>	: allouer
<u>kkōnaita</u>	: entamer (une conversation)
<u>kkichita</u>	: causer
<u>kkicōnaita</u>	: entamer
<u>kkiangta</u>	: verser
<u>kkihita</u>	: couper
<u>kkuta</u>	: emprunter
<u>koohata</u>	: annoncer
<u>koopinata</u>	: s'obstiner
<u>komuhata</u>	: encourager
<u>konokaihata</u>	: révéler
<u>konokohata</u>	: annoncer
<u>konokōnata</u>	: fournir
<u>konōphohata</u>	: promulguer
<u>kopai khata</u>	: confesser
<u>kopai hata</u>	: accuser
<u>kwōnhata</u>	: mendier
<u>kwacānhata</u>	: exagérer
<u>kwahata</u>	: imposer
<u>kwānkohata</u>	: faire de la publicité
<u>kwāshata</u>	: déployer
<u>kwōnōnata</u>	: recommander
<u>kwōnyuhata</u>	: conseiller
<u>kwōncānhata</u>	: encourager
<u>kwōnhata</u>	: recommander
<u>kwittimhata</u>	: toucher un mot
<u>kwisoknaihata</u>	: chuchoter
<u>kyōnkohata</u>	: avertir
<u>kyōnōnaita</u>	: vendre aux enchères
<u>kyōnuta</u>	: viser
<u>kyōnvānhata</u>	: viser
<u>kyōpuhata</u>	: délivrer
<u>kyōvukhata</u>	: éduquer
<u>kyūrenata</u>	: contrôler
<u>mai chuihata</u>	: vendre
<u>mai ohata</u>	: acheter
<u>mai kakhata</u>	: vendre
<u>mainōshata</u>	: jurer
<u>mai tohata</u>	: vendre

<u>maihata</u>	: dire, parler
<u>maissimhata</u>	: dire, parler
<u>mathkita</u>	: confier
<u>mahita</u>	: donner (un coup)
<u>maenchuta</u>	: arreter, fixer
<u>maemuhita</u>	: rester
<u>maemuhita</u>	: demeurer
<u>michita</u>	: exercer (une influence sur)
<u>milmahata</u>	: faire du marché noir
<u>miluta</u>	: rejeter
<u>mithcita</u>	: perdre
<u>moisuhata</u>	: confisquer
<u>mokimhata</u>	: collecter des fonds
<u>mukinhata</u>	: tolérer
<u>mukta</u>	: loger
<u>mulanenta</u>	: dédommager-mettre
<u>mulivacuta</u>	: léguer
<u>mulivapetta</u>	: hériter
<u>mulita</u>	: dédommager
<u>munchaikhata</u>	: reprocher
<u>munihata</u>	: demander
<u>muthita</u>	: tacher
<u>mutta</u>	: demander
<u>myavanvanchata</u>	: ordonner
<u>myanosihata</u>	: exprimer clairement
<u>myavanata</u>	: décrire
<u>namathkita</u>	: confier
<u>naionota</u>	: présenter
<u>naipaithta</u>	: cracher
<u>naippetta</u>	: avancer (le bras)
<u>naippumta</u>	: cracher
<u>naiseuta</u>	: insister
<u>naite</u>	: envoyer, donner, sortir
<u>naitancita</u>	: jeter dehors
<u>naitulita</u>	: brandir
<u>nalchikihata</u>	: piquer
<u>nalita</u>	: transporter
<u>nalivata</u>	: lancer
<u>nallyaponiata</u>	: laisser s'envoler
<u>nakita</u>	: laisser
<u>namuiata</u>	: réprimander
<u>nanotpanata</u>	: déclamer
<u>nansahata</u>	: tirer à l'aveuglette
<u>naruta</u>	: partager
<u>naoiphata</u>	: verser
<u>naophumeta</u>	: livrer
<u>naopuhata</u>	: payer
<u>naopsehata</u>	: payer une taxe
<u>nahta</u>	: mettre
<u>naokita</u>	: céder, passer

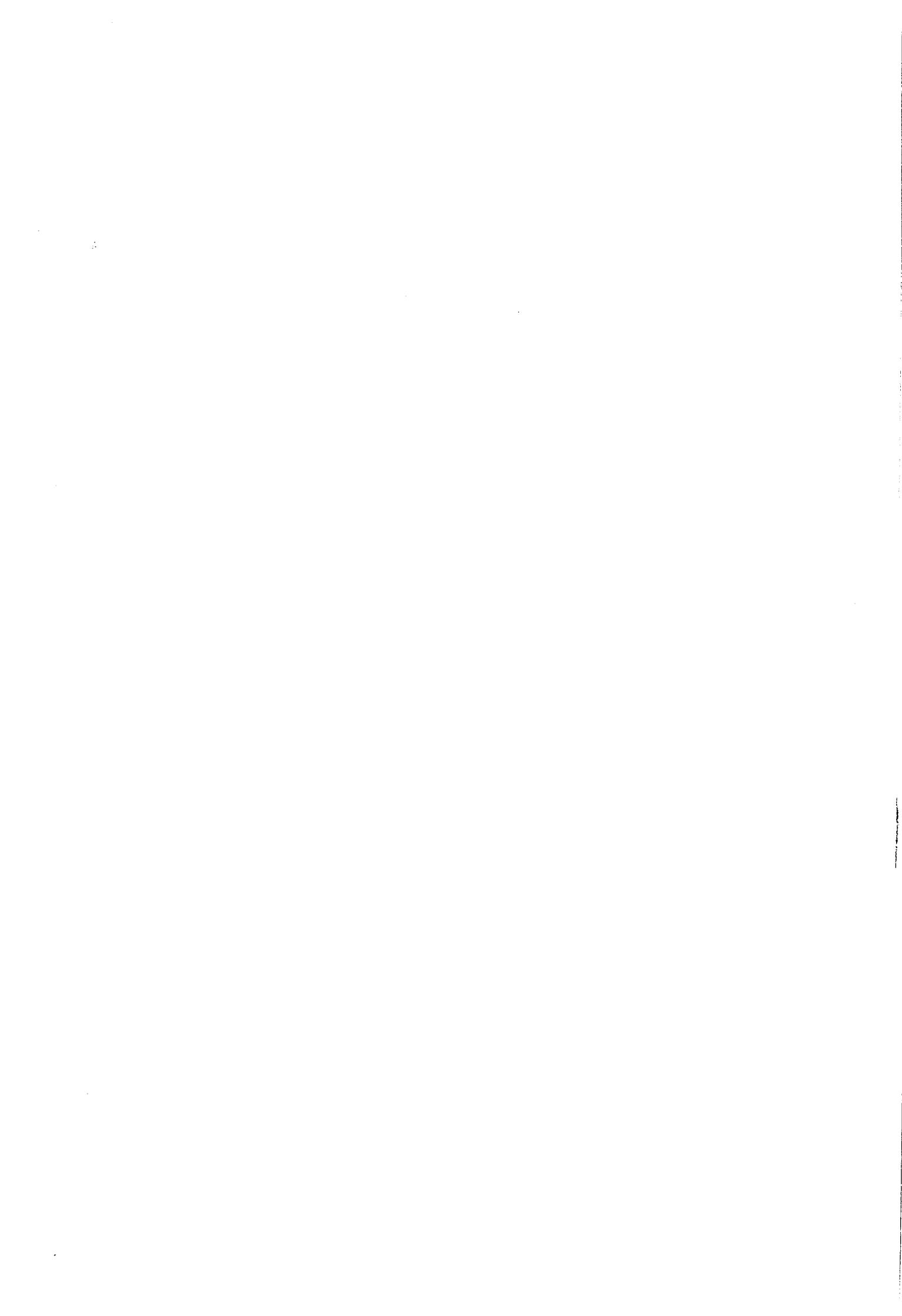
<u>nīlānohita</u>	: énumérer
<u>nohta</u>	: mettre
<u>nonhata</u>	: argumenter
<u>nonp̄hyoṇohala</u>	: argumenter-critiquer
<u>nusāhata</u>	: révéler
<u>oecnita</u>	: crier
<u>oilita</u>	: offrir
<u>olmakata</u>	: se communiquer-aller
<u>olmaota</u>	: se communiquer-venir
<u>olmkita</u>	: communiquer (une maladie)
<u>pachita</u>	: offrir, dédier, payer
<u>paikōhata</u>	: distribuer
<u>paipkōhata</u>	: distribuer
<u>paipunata</u>	: distribuer
<u>paيسانarata</u>	: dédommager
<u>paitalhata</u>	: livrer
<u>paitaranata</u>	: attribuer
<u>paitha</u>	: cracher
<u>paicra</u>	: apprendre
<u>paiknainata</u>	: priver
<u>palata</u>	: désirer
<u>palāanata</u>	: parler
<u>palānata</u>	: prononcer
<u>palara</u>	: enquire
<u>palenata</u>	: éclairer
<u>paikōphata</u>	: délivrer
<u>paipthata</u>	: promulguer, tirer
<u>palp̄hyonata</u>	: annoncer
<u>paisahata</u>	: tirer
<u>paيسانata</u>	: révéler
<u>paيسانohata</u>	: envoyer
<u>panwanhata</u>	: rendre
<u>panoṇanata</u>	: émettre
<u>panṇanohata</u>	: émettre (par télévision)
<u>pannaphata</u>	: rendre
<u>panphumhata</u>	: renvoyer
<u>panpōhata</u>	: répéter
<u>panpōhata</u>	: renvoyer
<u>patakata</u>	: recevoir-aller
<u>patapota</u>	: recevoir-venir
<u>patta</u>	: recevoir
<u>pōnhata</u>	: commettre
<u>pōshita</u>	: enlever
<u>pechulita</u>	: accorder
<u>phaita</u>	: vendre
<u>phanmahata</u>	: vendre
<u>phapusta</u>	: verser
<u>phāttāhita</u>	: répandre
<u>phihata</u>	: exhaler
<u>phohāhata</u>	: divulguer

<u>phumta</u>	: ressentir
<u>phyəŋhata</u>	: critiquer
<u>phyəhata</u>	: exprimer
<u>phyomyəŋhata</u>	: manifester
<u>phyosihata</u>	: indiquer
<u>piccira</u>	: s'endetter
<u>pichite</u>	: suggérer
<u>pichuta</u>	: éclairer
<u>pinəhata</u>	: blâmer
<u>pikkota</u>	: ironiser
<u>piləməhta</u>	: mendier
<u>pillita</u>	: prêter, louer
<u>pillyəcuta</u>	: prêter
<u>pilita</u>	: demander, souhaiter, emprunter
<u>pipəŋhata</u>	: critiquer
<u>pipəhata</u>	: critiquer
<u>piŋyəŋhata</u>	: critiquer
<u>pocəŋhata</u>	: garantir
<u>pocəhata</u>	: garantir
<u>poita</u>	: montrer
<u>poi+phata</u>	: propager
<u>pokəhata</u>	: rapporter
<u>ponəita</u>	: envoyer
<u>posəŋhata</u>	: compenser
<u>potəhata</u>	: récompenser
<u>potəhata</u>	: annoncer
<u>ppəikəhta</u>	: prendre (de à on)
<u>ppəičhita</u>	: étendre
<u>ppəitta</u>	: étendre
<u>ppoməhta</u>	: fanfaronner
<u>ppulita</u>	: jeter (de l'eau)
<u>ppumta</u>	: faire jaillir (de l'eau)
<u>pucəŋhata</u>	: nier
<u>puchəiçhita</u>	: attiser
<u>puchita</u>	: envoyer
<u>puçəhata</u>	: aider
<u>puçhata</u>	: ajouter un mot
<u>puçhata</u>	: nier
<u>pukwəhata</u>	: imposer
<u>puləŋəhta</u>	: souffler-entrer
<u>puhəhata</u>	: vendre
<u>puhəhata</u>	: ne pas permettre
<u>puləçicəta</u>	: crier, réclamer
<u>puləçottəta</u>	: écartouiller
<u>pulita</u>	: taire
<u>pulkhita</u>	: rougir
<u>puləçil+khita</u>	: rappeler
<u>puliphəŋhata</u>	: se plaindre
<u>punnəphata</u>	: payer par parcelles
<u>punpəhata</u>	: distribuer

<u>punyanghata</u>	: vendre par lots
<u>pusta</u>	: verser
<u>putrakhata</u>	: prier
<u>puthita</u>	: donner (un nom)
<u>puyohata</u>	: douer, conférer
<u>puyohhata</u>	: ajouter un mot
<u>pyangmyonhata</u>	: se défendre
<u>pyansanghata</u>	: dédommager
<u>saohinata</u>	: refuser
<u>sacuhata</u>	: inciter
<u>sakata</u>	: acheter-aller
<u>sakinata</u>	: escroquer
<u>sakwahata</u>	: s'excuser
<u>sairohata</u>	: pulvériser
<u>saiyehata</u>	: remercier
<u>sanchwanhata</u>	: rembourser
<u>sanghaphata</u>	: donner un pot-de-vin
<u>sangsokhata</u>	: hériter
<u>sata</u>	: acheter
<u>savanghata</u>	: refuser
<u>savonghata</u>	: utiliser
<u>saohinata</u>	: piquer
<u>saikyohata</u>	: prêcher
<u>saivyanghata</u>	: expliquer
<u>sancannata</u>	: faire de la publicité
<u>sannohata</u>	: célebrer
<u>saohinata</u>	: prononcer
<u>sanmulhata</u>	: faire un cadeau
<u>sanpulhata</u>	: payer d'avance
<u>sansahata</u>	: faire un cadeau
<u>sansohata</u>	: jurer
<u>saouta</u>	: louer
<u>senohata</u>	: louer
<u>sinohinata</u>	: consentir
<u>sinonakhata</u>	: consentir
<u>sinnetta</u>	: reconnaître
<u>sikhita</u>	: faire faire, commander
<u>silitrohata</u>	: avouer
<u>sinchonohata</u>	: demander
<u>sinnohata</u>	: signer
<u>sinokita</u>	: chausser
<u>sinonhata</u>	: déclarer
<u>siphannata</u>	: vendre sur le marché
<u>sisohata</u>	: suggérer
<u>sisanghata</u>	: distribuer des prix
<u>sitalohata</u>	: transmettre des directives
<u>sirohata</u>	: essayer
<u>sokaihata</u>	: présenter
<u>sokira</u>	: tromper
<u>somaichikihata</u>	: chaparder

<u>sonokimhata</u>	: envoyer de l'argent
<u>ssota</u>	: tirer
<u>suchuinata</u>	: exporter
<u>sukéiia</u>	: baisser
<u>sukimhata</u>	: encaisser
<u>suihohata</u>	: accepter
<u>sukita</u>	: baisser
<u>suliakhata</u>	: accepter
<u>suihoehata</u>	: rappeler et exorimer
<u>sunkita</u>	: cacher
<u>suyohata</u>	: décerner
<u>ssiuta</u>	: couvrir
<u>ssota</u>	: écrire
<u>ssota</u>	: tirer
<u>te. oohata</u>	: offrir
<u>teichuinata</u>	: prêter
<u>teichita</u>	: fournir
<u>teimaichuihata</u>	: solder
<u>teipuhata</u>	: prêter
<u>teita</u>	: fournir
<u>teivohata</u>	: prêter
<u>teileta</u>	: donner
<u>tencanhata</u>	: décider
<u>tanhata</u>	: assurer
<u>tanhata</u>	: éprouver
<u>tanhohata</u>	: demander
<u>tanohata</u>	: répondre
<u>tanpyanhata</u>	: répondre
<u>tancite</u>	: lancer
<u>teuhassiuta</u>	: rejeter (une faute sur qn)
<u>teohata</u>	: couvrir
<u>tespuchita</u>	: ajouter
<u>teihohata</u>	: accompagner-aller
<u>teihohata</u>	: accompagner-venir
<u>teivohata</u>	: emmener
<u>teivohata</u>	: amener
<u>thohohata</u>	: confier
<u>thohohata</u>	: épancher
<u>thohohata</u>	: aviser
<u>thohohata</u>	: notifier
<u>thohohata</u>	: aviser
<u>thohohata</u>	: investir
<u>thohohata</u>	: donner une chiquenarde, éciabousser
<u>thohohata</u>	: porter-verser
<u>thohohata</u>	: verser fortement
<u>thohohata</u>	: verser fortement
<u>thohohata</u>	: donner
<u>thohohata</u>	: mettre sous gorge de qn
<u>thohohata</u>	: redemander
<u>thohohata</u>	: redire

<u>toephulihata</u>	: répéter
<u>tokcokhata</u>	: presser
<u>tollita</u>	: passer
<u>tollvøcuta</u>	: rendre
<u>tollvøponaita</u>	: renvoyer
<u>toilyøssaita</u>	: emprunter
<u>tongcøhata</u>	: se ranger avec
<u>tongnyanghata</u>	: mendier
<u>ttacita</u>	: vérifier
<u>tiata</u>	: gagner
<u>ttøita</u>	: faire (du charme)
<u>ttømathkita</u>	: charger
<u>ttønomkita</u>	: céder
<u>ttøiuta</u>	: lancer, envoyer
<u>ttøtønaita</u>	: extorquer
<u>ttøitta</u>	: extorquer
<u>tuta</u>	: prendre
<u>tutunhata</u>	: défendre
<u>twicipøssiuta</u>	: rejeter
<u>unpanhata</u>	: transporter
<u>usøghata</u>	: envoyer
<u>wannaphata</u>	: s'acquitter entièrement
<u>wanpølhata</u>	: payer totalement
<u>wønmanghata</u>	: reprocher
<u>wøncohata</u>	: aider
<u>wimhata</u>	: mandater
<u>yøpøkhata</u>	: promettre
<u>yaksøihata</u>	: exposer sommairement
<u>yakthøihata</u>	: dépouiller
<u>yøpøphata</u>	: concéder
<u>yøngcøhata</u>	: céder
<u>yayuhata</u>	: ironiser
<u>yøccuøta</u>	: informer
<u>yøksøihata</u>	: souligner
<u>yølkøhata</u>	: énimérer
<u>yømkatøimaichøihata</u>	: solder
<u>yønlakhata</u>	: communiquer
<u>yøchanhata</u>	: adorer
<u>yøønhata</u>	: prédire
<u>yøkøhata</u>	: prévenir
<u>yømaihera</u>	: vendre préalablement
<u>yøpøhata</u>	: annoncer préalablement
<u>yøsihata</u>	: présenter préalablement
<u>yøchøpøhata</u>	: demander
<u>yøkuhata</u>	: demander
<u>yøngthønhata</u>	: prêter
<u>yøpøhata</u>	: circuler



LISTE 2

<u>aphim</u>	: souffrance
<u>cakik</u>	: stimulation
<u>capmu</u>	: menues occupations
<u>casin</u>	: confiance en soi
<u>cayu</u>	: liberté
<u>cølmang</u>	: désespoir
<u>chanoppi</u>	: honte
<u>chimvøngsang</u>	: blessure mortelle
<u>chungko</u>	: conseil
<u>hanmitthøan</u>	: fortune
<u>høimang</u>	: espoir
<u>høkisim</u>	: curiosité
<u>hwakin</u>	: conviction
<u>hwannvøi</u>	: désillusion
<u>hyethaik</u>	: bienfait
<u>hyuka</u>	: congé
<u>ik</u>	: bénéfique
<u>ikwøn</u>	: concession
<u>il</u>	: travail
<u>ilcali</u>	: emploi, place, poste
<u>ilkøli</u>	: travail
<u>it-k</u>	: profit, bénéfice
<u>iyøk</u>	: volonté, désir
<u>kamhwø</u>	: bonne influence
<u>kammyøng</u>	: émotion
<u>kamtøng</u>	: émotion
<u>køkøng</u>	: inquiétude
<u>kihøe</u>	: occasion, chance
<u>kippim</u>	: plaisir
<u>kipvøi</u>	: nouvelle
<u>kønsim</u>	: inquiétude
<u>kita:</u>	: attente, espérance, espoir
<u>koeloum</u>	: peine
<u>kupak</u>	: mauvais traitement
<u>kwittim</u>	: insinuation, allusion

<u>kyangko</u>	: avertissement
<u>mandok</u>	: satisfaction
<u>mandsin</u>	: déshonneur
<u>mithchən</u>	: fonds, capital
<u>mitəm</u>	: confiance
<u>miom</u>	: haine
<u>musəum</u>	: peur
<u>myənpək</u>	: reproche, blame
<u>naillaum</u>	: surprise
<u>nunchi</u>	: éveil
<u>phihei</u>	: dommage
<u>polam</u>	: effet, résultat
<u>puəp</u>	: emploi secondaire
<u>puikhwaikam</u>	: impression désagréable
<u>pulphyən</u>	: incommodité
<u>putam</u>	: responsabilité
<u>pyənhwa</u>	: changement
<u>salang</u>	: amour
<u>sangcne</u>	: plaie
<u>sangsim</u>	: découragement
<u>sangsokkwən</u>	: droit de formage
<u>səlan</u>	: tristess
<u>silməng</u>	: déception, désappointement
<u>silphəm</u>	: tristess
<u>səlləli</u>	: divertissement
<u>sonhai</u>	: dommage
<u>sonsi</u>	: perte
<u>təp</u>	: reconce
<u>thəkhve</u>	: faveur
<u>thəkkwən</u>	: privilège
<u>təum</u>	: aide
<u>tulyəum</u>	: peur, épouvante
<u>usəngwən</u>	: droit de priorité
<u>usəlkam</u>	: sentiment de supériorité
<u>wihyəp</u>	: menace
<u>yəltənəkam</u>	: sentiment d'infériorité
<u>yənlək</u>	: communication
<u>yəngki</u>	: courage
<u>yuhək</u>	: tentation

Liste 3

<u>caaollyø cuta</u>	: pomper
<u>caksəŋghai cuta</u>	: rédiger
<u>caktohai cuta</u>	: dessiner
<u>calla cuta</u>	: couper
<u>cangmanhai cuta</u>	: préparer
<u>capa cuta 1</u>	: attraper
<u>capa cuta 2</u>	: tuer
<u>caihwakinhai cuta</u>	: confirmer
<u>caikəmsahai cuta</u>	: réexaminer
<u>caikənthohai cuta</u>	: réviser
<u>caitanhai cuta</u>	: couper (une robe)
<u>caiaø cuta</u>	: mesurer
<u>cca cuta</u>	: tricoter
<u>ccakaiaø cuta</u>	: fendre
<u>ccai cuta</u>	: déchirer
<u>ccicaø cuta</u>	: déchirer
<u>ccihə cuta</u>	: piler
<u>ccyø cuta</u>	: faire cuire à la vapeur
<u>ccoča cuta</u>	: chasser
<u>cəkə cuta</u>	: écrire
<u>cəltanhai cuta</u>	: couper
<u>cəŋcəŋghai cuta</u>	: corriger
<u>cəŋsəhai cuta</u>	: écrire soigneusement
<u>cəŋsəŋhai cuta</u>	: choisir avec soin
<u>cənyəkhai cuta</u>	: traduire intégralement
<u>cəonsaikvunhai cuta</u>	: pasteuriser
<u>cəpə cuta</u>	: plier
<u>cecakhai cuta</u>	: fabriquer
<u>cecohai cuta</u>	: fabriquer
<u>cekəhai cuta</u>	: enlever
<u>chaca cuta</u>	: trouver
<u>cha cuta</u>	: donner un coup de pied
<u>changcakhai cuta</u>	: créer
<u>chaicəmhai cuta</u>	: noter
<u>chaichwihai cuta</u>	: extraire

<u>chaiciphai cuta</u>	: collectionner
<u>chaikcanghai cuta</u>	: décider
<u>chaikulhai cuta</u>	: extraire
<u>chəpanghai cuta</u>	: prescrire (un médicament)
<u>chuchənhai cuta</u>	: recommander
<u>chuksəhai cuta</u>	: réduire
<u>chukyə cuta</u>	: mouiller
<u>chungtanghai cuta</u>	: affecter
<u>chusuhai cuta</u>	: récolter
<u>chyə cuta</u>	: installer
<u>chyə cuta</u>	: jouer
<u>cicənghai cuta</u>	: désigner
<u>ciə cuta</u>	: fabriquer
<u>cikyəkhai cuta</u>	: traduire littéralement
<u>cipə cuta</u>	: prendre
<u>cocehai cuta</u>	: préparer (un médicament)
<u>cokakhai cuta</u>	: sculpter
<u>coliphai cuta</u>	: assembler
<u>cuwə cuta</u>	: ramasser
<u>cwiə cuta</u>	: prendre
<u>əmsənhai cuta</u>	: choisir minutieusement
<u>halinhai cuta</u>	: faire une réduction
<u>haitokhai cuta</u>	: déchiffrer
<u>hengkuə cuta</u>	: rincer
<u>hwakinhai cuta</u>	: vérifier
<u>hwikama cuta</u>	: enrrouler
<u>humchyə cuta</u>	: éponger
<u>iə cuta</u>	: joindre
<u>inswaihai cuta</u>	: imprimer
<u>itəngpunhai cuta</u>	: diviser qc en deux parties égales
<u>iiyəkhai cuta</u>	: faire une traduction libre
<u>kaksaikhai cuta</u>	: adopter (un roman à la scène)
<u>kala cuta 1</u>	: aiguïser
<u>kala cuta 2</u>	: changer
<u>kalikhyə cuta</u>	: indiquer
<u>kalyə cuta</u>	: choisir
<u>kəmcənghai cuta</u>	: expertiser
<u>kama cuta</u>	: bobiner
<u>kamhai cuta</u>	: diminuer
<u>kəmpyəlhai cuta</u>	: distinguer
<u>kaicohai cuta</u>	: transformer
<u>kaia cuta</u>	: malaxer (de la farine)
<u>kiwə cuta</u>	: recoudre
<u>kka cuta</u>	: peler (un fruit)
<u>kkəkəkə cuta</u>	: cueillir
<u>kkənhə cuta</u>	: couper
<u>kochyə cuta</u>	: réparer
<u>kolla cuta</u>	: choisir
<u>kilyə cuta</u>	: dessiner
<u>kuhai cuta</u>	: chercher

<u>kyəlcaihai cuta</u>	: approuver
<u>macchuə cuta</u>	: assembler
<u>milə cuta</u>	: pousser
<u>moə cuta</u>	: collectionner
<u>mokimhai cuta</u>	: collecter des fonds
<u>mukkə cuta</u>	: emballer
<u>munsinhai cuta</u>	: tatouer
<u>myənsəhai cuta</u>	: exempter
<u>nalla cuta</u>	: transporter
<u>nəmkvə cuta</u>	: tourner (une page)
<u>olmkvə cuta</u>	: déplacer
<u>ovəkhai cuta</u>	: traduire mal
<u>paitha cuta</u>	: cracher
<u>paiyənəhai cuta</u>	: cultiver
<u>paka cuta</u>	: coudre
<u>palla cuta</u>	: coller
<u>palkvə cuta</u>	: éplucher
<u>pancukhai cuta</u>	: pétrir
<u>pansukhai cuta</u>	: faire cuire à demi
<u>pələ cuta</u>	: gagner
<u>pəmulyə cuta</u>	: mélanger
<u>pənyəkhai cuta</u>	: traduire
<u>pəsə cuta</u>	: enlever
<u>pəskvə cuta</u>	: enlever
<u>pəə cuta</u>	: couper
<u>pəkkvə cuta</u>	: copier
<u>phantokhai cuta</u>	: déchiffrer
<u>pha cuta</u>	: creuser
<u>phulə cuta</u>	: défaire
<u>phə cuta</u>	: puiser
<u>phyə cuta</u>	: ouvrir
<u>phyokuhai cuta</u>	: maroufler (une peinture)
<u>phyopaikhai cuta</u>	: blanchir
<u>pichuə cuta</u>	: éclairer
<u>pipvə cuta</u>	: froter
<u>piceə cuta</u>	: faire (de l'alcool)
<u>piwə cuta</u>	: vider
<u>poyə cuta</u>	: montrer
<u>pəkka cuta</u>	: griller
<u>pəksəhai cuta</u>	: copier
<u>ponghəmhai cuta</u>	: cacheter
<u>ponghai cuta</u>	: cacheter
<u>ppai cuta</u>	: sortir
<u>ppakai cuta</u>	: casser
<u>ppətchvə cuta</u>	: étendre
<u>ppətə cuta</u>	: étendre
<u>ppulyə cuta</u>	: jeter (de l'eau)
<u>puchvə cuta</u>	: frire
<u>pullyə cuta</u>	: faire gonfler
<u>pulə cuta</u>	: jouer (de la trompette)

<u>punhaihai cuta</u>	: démonter
<u>punhaihai cuta</u>	: diviser
<u>punlyuhai cuta</u>	: classer
<u>punsəkhai cuta</u>	: analyser
<u>punswaihai cuta</u>	: briser
<u>puthcapa cuta</u>	: tenir
<u>puə cuta</u>	: verser
<u>puthchyə cuta</u>	: coller
<u>puthtiłə cuta</u>	: saisir
<u>pyənyəŋghai cuta</u>	: transformer
<u>pyənyəkhai cuta</u>	: traduire
<u>saikyə cuta</u>	: graver
<u>sakkamhai cuta</u>	: diminuer
<u>salkyunhai cuta</u>	: stériliser
<u>salma cuta</u>	: faire bouillir
<u>səkke cuta</u>	: mélanger
<u>səlkyehai cuta</u>	: faire un plan
<u>səncəŋghai cuta</u>	: choisir
<u>sənthaiikhai cuta</u>	: choisir
<u>sepunhai cuta</u>	: morceler
<u>seə cuta</u>	: compter
<u>sethakhai cuta</u>	: laver
<u>sikhye cuta</u>	: refroidir
<u>sinkyə cuta</u>	: chausser
<u>sokkihai cuta</u>	: sténographier
<u>sotokhai cuta</u>	: stériliser
<u>ssaha cuta</u>	: entasser
<u>ssa cuta</u>	: envelopper
<u>ssəkke cuta</u>	: meler
<u>ssələ cuta</u>	: couper
<u>ssisə cuta</u>	: laver
<u>ssiwiə cuta</u>	: coiffer
<u>ssə cuta</u>	: écrire
<u>ssiłə cuta</u>	: raper
<u>ssuə cuta</u>	: faire bouillir
<u>suciphai cuta</u>	: collectionner
<u>sukimhai cuta</u>	: encaisser
<u>sulihai cuta</u>	: réparer
<u>susənhai cuta</u>	: réparer
<u>təŋkyə cuta</u>	: tirer
<u>takka cuta</u>	: polir
<u>talyə cuta</u>	: repasser (des vêtements)
<u>talkuə cuta</u>	: chauffer (le métal)
<u>tala cuta</u>	: attacher
<u>tatimə cuta</u>	: émonder
<u>techyə cuta</u>	: blanchir (des légumes)
<u>tewə cuta</u>	: chauffer
<u>təncyə cuta</u>	: lancer
<u>təphə cuta</u>	: couvrir
<u>thalsuhai cuta</u>	: déshydrater

<u>tha cuta</u>	: jouer (de la harpe)
<u>thələ cuta</u>	: brosser
<u>thələ cuta</u>	: tourner
<u>thwikyə cuta</u>	: frire
<u>tələ cuta</u>	: tenir
<u>tolyə cuta</u>	: enlever (avec un couteau)
<u>ttaimhai cuta</u>	: souder
<u>ttaiwə cuta</u>	: souder
<u>ttala cuta</u>	: verser
<u>tta cuta</u>	: cueillir
<u>tteə cuta</u>	: décoller
<u>tti cuta 1</u>	: tricoter
<u>tti cuta 2</u>	: modeler qc sur qc
<u>ttə cuta</u>	: puiser
<u>ttitə cuta</u>	: arracher
<u>ttulhə cuta</u>	: creuser
<u>ukilyə cuta</u>	: rétrécir
<u>ulyə cuta</u>	: tremper
<u>wanyəkhai cuta</u>	: traduire entièrement
<u>wicohai cuta</u>	: contrefaire
<u>yeyakhai cuta</u>	: réserver
<u>yəkkə cuta</u>	: natter
<u>yəlkəhai cuta</u>	: énumérer
<u>yələ cuta</u>	: ouvrir
<u>yəmsaikhai cuta</u>	: teindre
<u>yəncanghai cuta</u>	: prolonger
<u>yəncuhai cuta</u>	: jouer (du piano)
<u>yənkyləhai cuta</u>	: connecter
<u>yolihai cuta</u>	: cuisiner
<u>yəncəphai cuta</u>	: souder

Note.

Nous n'avons pas traduit le sens du verbe cuta.



Table SC

N N N N N N -	N N -	D	N	N N N - N N N	c
O O O O O O K	1 1 E	é	2	2 2 2 L 2 0 0	u
= = = = = = A	= = K	t		= = = ‡ - - -	t
: : : : : :	: : E	=		: : : L h K K	a
		:		a A A	
N N N P n m	N N	P		t a N N	
h - n - u u	h -	P		a N N	
u h r C k ə	u h	o		1 1	
m u o u s	m u	s		- -	
m	m	s		L E	
p		s		‡ K	
		s		L E	
		s		V P	
		i		- k	
		f		o	
				V	
+ + + + + +	+ -	-	cakék	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	chungko	- - -	+ - +
+ - - - + -	+ -	-	kipyəl	- - -	+ - +
+ - - - + -	+ -	-	kupak	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	kwittim	- - -	+ - +
+ - - - + -	+ -	-	kyəngko	- - -	+ - +
+ - - - + -	+ -	-	mium	- - +	- + -
+ - - - + -	+ -	-	myənpak	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	nunchi	- - -	+ - +
+ - - - + -	+ -	-	pəl	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	phincan	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	salang	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	tap	- - -	+ - +
+ + + + + +	+ +	-	toum	- - +	- + -
+ + + + + +	+ +	-	wihyəp	- - -	+ + -
+ - - - + -	+ -	-	yənlak	- - -	+ - +
+ - - - + -	+ -	-	yuhok	- - -	+ + -

Table OCC2

N N N N N N -	N N -	D	N2-LIL	N N N	N N N	c
O O O O O O K	1 1 E	e		2 2 2	2 0 0	u
= = = = = = A	= = K	t		= = =	- - -	t
: : : : : :	: : E	=		: : :	h K K	a
		:			a A A	
N N N P n m	N N	P		k m v	t	
h - n - u u	h -	P		± u -	a N N	
u h r C k ə	u h	o		k ə n	1 1	
m u o u s	m u	s		ə s	- -	
m m	m	s		s	E L	
		s			K ±	
		s			E L	
		i			P V	
		f			-	
					k	
					o	
					V	
+ - - - + -	+ -	-	capmu	- - -	- - -	
+ + + + + +	+ -	-	casin	- - -	+ + -	
+ - - - + -	+ -	-	cayu	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	chimyəngsang	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	hanmithchən	- - -	+ - -	
+ + + + + +	+ -	-	h̄imang	- - -	+ - -	
+ + - - + +	+ -	-	hokisim	- - -	- - -	
+ + - - + +	+ -	-	hwakein	- - -	+ + -	
+ + - - + +	+ -	-	hwanmyəl	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	hyethaik	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	hyuka	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	iik	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	iiyok	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	ikwən	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	il	- - -	+ - -	
+ - - - + -	+ -	-	ilcali	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	ilkəli	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	it̄k	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	kihoe	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	kitai	- - -	+ - -	
+ - - - + -	+ -	-	mithchən	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	mit̄m	- - +	- - -	

Table OCC2

N N N N N N -	N N -	D	N2-LfL	N N N	N N N	c
O O O O O O K	1 1 E	e		2 2 2	2 0 0	u
= = = = = = A	= = K	t		= = =	- - -	t
: : : : : :	: : E	=		: : :	h K K	a
		:			a A A	
N N N F n m	N N	P		k m v	t	
h - n - u u	h -	o		f u -	a	N N
u h r C k ø	u h	s		k ø n		1 1
m u o u s	m u	s		e s		-
m m	m	s				E L
		s				K f
		s				E L
		i				
		f				P V
						-
						k
						o
						V
+ + - + + +	+ -	-	phihai	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	polam	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	puəp	- - -	+ - -	
+ + - - + +	+ -	-	putam	- - -	+ - -	
+ - - - + -	+ -	-	pyənhwa	- - -	+ - -	
+ + - + + +	+ -	-	sangch	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	sangsokkwən	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	sənthaikkwən	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	sikan	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	sinloekam	- - -	- - -	
+ + - - + +	+ -	-	sinsənkam	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	socakkwən	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	soilkəli	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	sonhai	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	sonsil	- - -	+ - -	
+ - - - + -	+ -	-	thəkhye	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	thəkkwən	- - -	- - -	
+ - - - + -	+ -	-	usənkwən	- - -	- - -	
+ + - + + -	+ -	-	uwəl kam	- - -	- - -	
+ + - + + -	+ -	-	yəltəngkam	- - -	- - -	
+ + - + + -	+ -	-	yongki	- - -	- - -	

Table 0003

N N N N N N -	N N -	D	N2-L±L	N N N	N N N	c
0 0 0 0 0 0 K	1 1 E	t		2 2 2	2 0 0	u
= = = = = A	= = K	=		= = =	- - -	t
: : : : : :	: : E	:		: : :	h K K	a
					a A A	
N N N P n m	N N	P		k m v	t	
h - n - u u	h -	P		± u -	a	N N
u h r C k ə	u h	S		k ə n	1 1	
m u o u s	m u	S		ə s	- -	
m m	m	S		s	E L	
		S			K ±	
		S			E L	
		i				P V
		f				-
						k
						o
						v
+ + - + + +	+ -	-	aphim	- - +	- - -	
+ + + + + +	+ -	-	kipim	- - +	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	koeloum	- - +	- - -	
+ + + + + +	+ -	-	musəum	- - +	- - -	
+ + + + + +	+ -	-	nollaum	- - +	- - -	
+ + + + + +	+ -	-	pukhwaikam	- - -	- - -	
+ + + + + +	+ -	-	pulphyən	- - -	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	səlum	- - +	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	silphim	- - +	- - -	
+ + - + + +	+ -	-	tulyəum	- - +	- - -	

Table LT 1

NN -	NNNN - - - -	NNN -	V
OOK	1111 EEP L	222 L	
= = A	= = = KKS o	= = = L	
: :	: : : E E = c	: : : L	
	= = : =		
NN	NNnə : : :	NNp	
h -	h - ut L	cac	
uh	uhkie ee ð e	ob	
um	muu k k L	ns	
m	m ee	ct	
	l	rr	
	o	ea	
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	chata
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	cuiphata
+ -	+ + + + + - - +	+ - +	encta
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	kamchuta
+ -	+ + + + + - - +	+ - +	kitaita
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	kkioncta
+ -	+ + + + + - - +	- + +	məmchuta
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	naichata
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	naicilita
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	nailita
+ -	+ + + + + + - -	+ - +	naimilita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	naitəncita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	nansahata
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	olmkita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	paithta
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	palita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	palphohata
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	palsahata
+ -	+ + + + + - - +	+ + -	phəpusta
+ -	+ + + + + + - +	+ - +	ppətchita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	ppulita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	ppumta
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	puthita
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	pusta
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	ssota
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	təncita
+ -	+ + + + + + - +	+ - -	thwikita
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	təlipusta
+ -	+ + + + + - - +	+ - -	təlipəpusta
+ -	+ + + + + + - +	- - +	tollita

chata	: donner un coup de pied
cuiphata	: injecter
əncta	: mettre
kamchuta	: cacher
kitaita	: s'appuyer à
kkiaŋcta	: verser
məmchuta	: fixer
naichata	: donner un coup de pied de toutes ses forces
naicilīta	: avancer le poing
nailita	: décharger
naimilta	: avancer
naitəncita	: jeter de toutes ses forces
nansahata	: tirer à l'aveuglette
olmkita	: déplacer
paithta	: cracher
palīta	: enduire
palphohata	: tirer
palsahata	: tirer
phəpusta	: verser
ppətchita	: étendre
ppulita	: jeter (de l'eau)
ppumta	: faire jaillir (de l'eau)
puthita	: coller
pusta	: verser
seota	: tirer
təncita	: lancer
thwikita	: éclabousser
tīlipusta	: verser fortement
tīlipəpusta	: verser fortement
tollita	: détourner (les yeux)

Table 51 AT

NN -	NNNN - - - -	NNN -	V	- V V V
OOK	1111 EEEEP	222L		Saaa
= = A	= = = = KKKKS	= = = ‡		Vuuu
: :	: : : : EEEEE =	: : : L		Cxxx
	= = = = :			= = =
NN	NNnə : : : :	NNN		: : :
h -	h - ut	cah		
uh	uhki eh eh ‡	obu		kon
mu	muu kakaL	ns		ata
m	m e n e t	ct		tait
	ə h e	rea		ta
	sə	t		

+ -	+ - + - + + + -	+ - -	aplyuhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	apsuhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	caisuiphata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	cəpsuhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	chacakata	- - -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	chacaota	- - -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	chaiphata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	chayonghata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	chaita	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	chucinghata	- - -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	ciksuiphata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	cingsuhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	ətta	+ + +
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	hoenglyəngghata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	hoesuhata	+ + +
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	humchita	+ + +
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	iəpatta	- - -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	insuhata	+ + +
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	ipsuhata	+ + +
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	kacyəkata	- - -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	kacyəota	- - -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	kalochaita	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	kangthalhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	kəpthalhata	+ + -
+ -	+ - + - + + + -	+ - -	kətuta	+ + +
+ -	+ - + - + + - -	+ - -	kilkəmoitta	- - -

Table 51 AT

NN -	NNNN - - - -	NNN -	V	- V V V
OOK	1111 EEEEP	222L		Saaa
= = A	= = = = KKKKS	= = = ‡		Vuuu
: :	: : : : EEEEE =	: : : L		Cxxx
	= = = = :			= = =
NN	NNnə : : : :	NNN		: : :
h -	h - ut	cah		
uh	uhki e h e h ‡	obu		kon
mum	muu k a k a L	ns m		ata
	m e n e n t	ct		tai
	s t h e	r e a t		a
	ə h e	t i t		
	ə s e			

+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	kalkonaita	- - -
+ -	+ - + - + + + + -	+ - -	kkuta	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	kuiphata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	maiiphata	+ + -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	mokimhata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	molsuhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	mullyəpatta	- - -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	nakkachaita	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	nalchikihata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	nohoekhata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	patta	+ + +
+ -	+ - + - + + + + -	+ - -	pillita	+ + +
+ -	+ - + - + + + + -	+ - -	ppaiasta	+ + +
+ -	+ - + - + + + + -	+ - -	sata	+ + -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	sangsokhata	- - -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	sangsokpatta	- - -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	somaichikihata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	suiphata	+ + -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	sukimhata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	thalchwihata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	thata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	toechacta	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	tollyəssita	- - -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	ttata	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	ttitta	+ + +
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	yakthalhata	+ + -
+ -	+ - + - + + - - -	+ - -	yungthonghata	+ + +

aplyuhata	: confisquer
apsuhata	: confisquer
caisuiphata	: réimporter
cəpsuhata	: recevoir
chacakata	: reprendre (en s'éloignant du locuteur)
chacaota	: reprendre (en s'approchant du locuteur)
chaiphata	: emprunter
chayonghata	: emprunter
chaita	: arracher
chucinghata	: percevoir, lever
ciksuiphata	: importer directement
cingsuhata	: percevoir
ətta	: obtenir, se percevoir, avoir
hoenglyəngghata	: détourner
hoesuhata	: récupérer
humchita	: voler
iəpatta	: recevoir successivement
insuhata	: recevoir
ipsuhata	: acquérir
kacyəkta	: emporter
kacyəota	: apporter
kalochaita	: enlever
kangthalhata	: extorquer
kəpthalhata	: piller
kətuta	: lever
kəlkəmoita	: racler
kəlkənaita	: extorquer
kkuta	: emprunter
kuiphata	: acheter
maiiphata	: acheter
mokimhata	: collecter
molsuhata	: confisquer
mullyəpatta	: hériter
nakkachaita	: arracher
nalchikihata	: chaparder
nohoehata	: capturer
patta	: recevoir
pillita	: emprunter
ppaiasta	: enlever
sangsokhata	: hériter
sangsokpatta	: hériter
sata	: acheter
somaichikihata	: chaparder
suiphata	: importer
sukimhata	: encaisser
thalchwihata	: enlever de force
thata	: recevoir
toechacta	: récupérer
tollyəssita	: emprunter
ttata	: gagner
ttitta	: déposséder, dépouiller
yakthalhata	: saccager
yungthonghata	: emprunter

Table RVdat-(E + A) RVaux-ta

RVdat-(E + A)	RVaux-ta												
	c	k	k	n	n	o	p	p	p	t	t	t	
	u	a	a	a	o	t	ø	o	o	a	u		
	t	t	t	i	h	a	l	i	t	i	l	t	
	a	i	a	t	t		i	t	a	t	i	a	
		t		a	a		t	a		a	t		
		a					a			a			
caikyopuhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	1
caipunpaihata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	2
caisuchulhata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	3
cæksenhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	4
cænhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	5
cænmaihata	-	-	-	-	-	+	-	-	+	-	-	-	6
cæntalhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	7
cechulhata	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	8
cekonghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	9
chaiphata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	10
chilata	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	11
cikiphata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	12
ciksuchulhata	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	13
cipulhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	14
cingcænghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	15
cingyehata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	16
cotalhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	17
cuta	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	18
haltanghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	19
hæncænghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	20
hænnaphata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	21
hæisahata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	22
hupulhata	+	-	-	-	-	+	-	-	-	-	+	-	23
hwanpulhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	24
imtaihata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	25
inkyehata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	26
intoshata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	27

RVdat-(E + A)

RVaux-ta

c	k	k	n	n	o	p	p	p	t	t	t
u	a	a	a	o	t	ə	o	o	a	u	u
t	t	t	i	h	a	l	i	t	i	l	t
a	i	a	t	t		i	t	a	t	i	a
	t		a	a		t	a		a	t	
	a					a			a		

kaisihata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	28
kalita	+	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	29
Kaphta	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	30
kənneta	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	31
kicīnghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	32
kipuhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	33
kīpsonghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	34
kīpyəhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	35
kongkīphata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	36
kyopuhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	37
maichulhata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	38
maikakhata	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	39
maitohata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	40
milmaihata	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	41
mullyəcuta	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	42
multa	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	43
naiənohta	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	44
naita	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	45
nanuəcuta	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	46
namkita	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	+	-	47
namkyəcuta	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	48
nappuhata	-	-	-	-	+	+	+	-	-	-	-	-	49
nappumhata	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	50
nəmkita	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	51
nəmkyəcuta	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	52
ollita	-	-	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	53
pachita	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	54

RVdat-(E + A)

RVaux-ta

c	k	k	n	n	o	p	p	p	t	t	t
u	a	a	a	o	t	ø	o	o	a	u	u
t	c	t	i	h	a	l	i	t	i	l	t
a	i	a	t	t		i	t	a	t	i	a
	t		a	a		t	a		a	t	
	a					a				a	

paikiphata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	55
paiphohata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	56
paisanghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	57
paitalhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	58
paitanghata	+	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	59
palkiphata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	60
palpuhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	61
palsonghata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	62
panhwanhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	63
panphumhata	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	64
phalta	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	65
phanmaihata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	66
pillyæcuta	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	67
pokiphata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	68
ponaita	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	69
posanghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	70
puchita	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	71
pucohata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	72
pulhahata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	73
punnaphata	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	74
punpaihata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	75
punyanghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	76
pyønsanghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	77
sanghwanhata	+	-	-	+	-	+	+	-	+	-	+	-	78
sangnaphata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	79
sangsokhata	+	-	-	-	+	-	+	-	+	-	-	-	80
sønmulhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	81

RVdat-(E + A)

RVaux-ta

c	k	k	n	n	o	p	p	p	t	t	t
u	a	a	a	o	t	ø	o	o	a	t	u
t	c	t	i	h	a	l	i	t	i	l	t
a	i	a	t	t		i	t	a	t	i	a
	t		a	a		t	a		a	t	
	a					a				a	

sənpulhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	82
sənsahata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	83
secuta	-	-	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	84
senohta	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	85
sipanhata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	86
sisanghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	87
songkimhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	88
suchulhata	-	-	-	+	-	+	+	-	+	-	-	-	89
suyøhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	90
taicøphata	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	91
taichulhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	92
taicuta	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	93
taimaichulhata	-	-	-	-	+	-	-	-	+	-	-	-	94
taipuhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	95
taita	+	-	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	96
taiyøhata	+	-	-	-	+	+	+	-	+	-	+	-	97
tɪlita	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	98
tollita	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	99
tollyøcuta	-	-	-	-	-	-	+	-	+	-	-	-	100
usonghata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	101
wannaphata	-	-	-	+	-	-	+	-	+	-	-	-	102
wanpulhata	+	-	-	-	-	-	+	-	+	-	+	-	103
wəncøhata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	104
yangpohata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	105
yangtohata	+	-	-	-	-	+	+	-	+	-	+	-	106
yømkataimaichulhata	-	-	-	-	-	+	+	-	+	-	-	-	107

Table 50 DT

N	N	N	-	-	N	N	N	N	-	-	-	-	-	-	N	N	N	N	-	N	N	N	N	N	N	V
O	O	O	K	K	1	1	1	1	E	E	E	E	E	E	2	2	2	2	L	2	é	é	é	é	é	-
=	=	=	A	A	=	=	=	=	K	K	K	K	K	K	=	=	=	=	‡	-	g	g	g	g	g	L
:	:	:	:	:	:	:	:	:	E	E	E	E	E	E	:	:	:	:	L	L	=	=	=	=	=	‡
			:	:					=	=	=	=	=	=					‡	L	:	:	:	:	L	
N	N	N	k	e	N	N	n	ə	:	:	:	:	:	:	N	N	k	m	L	L	a	a	m	m	m	h
h	h	h	r	e	h	h	u	t	L	t	p	h	k	e	c	a	u	=	=	a	a	m	m	m	h	
u	u	u	k	s	u	u	k	i	f	ə	o	k	e		c	o	b	s	:	n	n	o	o	o	a	
m	m	m	s	ə	m	m	i		L	l	k	e			c	r	e		P	1	2	s	s	l	a	
			s												r	a		k								
			s												e	i		o								
			s												t	t										

+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	inkyehata
+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	intohata
+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kaisihata
+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kalita
+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kaphta
+	-	-	+	+	+	-	+	-	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kənneta
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kicinghata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kipuhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kipsonghata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kipyəhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kongkiphata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	kyopuhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	maichulhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	maikakhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	maitohata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	milmaihata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	mullyəcuta
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	multa
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	+	+	+	-	+	+	+	+	naiənohta
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	naita
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	nanuəcuta
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	namkita
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	namkyəcuta
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	nappuhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	napphumhata
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	nəmkita
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	nəmkyəcuta
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	ollita
+	-	-	+	+	+	-	+	+	-	-	+	+	+	+	-	-	+	-	+	+	-	+	+	+	+	pachita

Table 50 DT

N N N - -	N N N N - - - - -	N N N N - N	N N N N N N V
O O O K K	1 1 1 1 E E E E E E	2 2 2 2 L 2	é é é é é -
= = = A A	= = = = K K K K K K	= = = = ‡ -	g g g g g L
: : : = =	: : : : E E E E E E	: : : : L L	= = = = = ‡
	= = = = = =		: : : : : L
N N N	N N n ə	N N k m	L
h - n k e	h - u t	c a ‡ u	= a a m m m h
u h r k s	u h k i	o b k ə	: n n o o o a a
m u e ə	m u u	n s ə s	1 2 s s s 1 t
	L ‡ e o a k e	n s t s	1 2
	L l k n e	c t r	P
	o t h e	r e a t	- k o
	o	t i t	
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + paikiphata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + paiphohata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + paisanghata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + paitalhata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + paitanghata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + palkiphata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + palpuhata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + palsonghata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + panhwanhata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + panphumhata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- + + + + - phalta
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + phanmaihata
+ - - + -	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- + + + + - pillyəcuta
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + pokiphata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- + + + + - ponaita
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + posanghata
+ - - + +	+ - + + - - - + + +	+ - + +	- + + + + - puchita
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + pucohata
+ - - + -	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + pulhahata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + punnaphata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + punpaihata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + punyanghata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + pyənsanghata
+ - - + -	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + sanghwanhata
+ - - + -	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + sangnaphata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + sangsokhata
+ - - + +	+ - + - - - - + + +	+ - + +	- - + - + + + sənmulhata

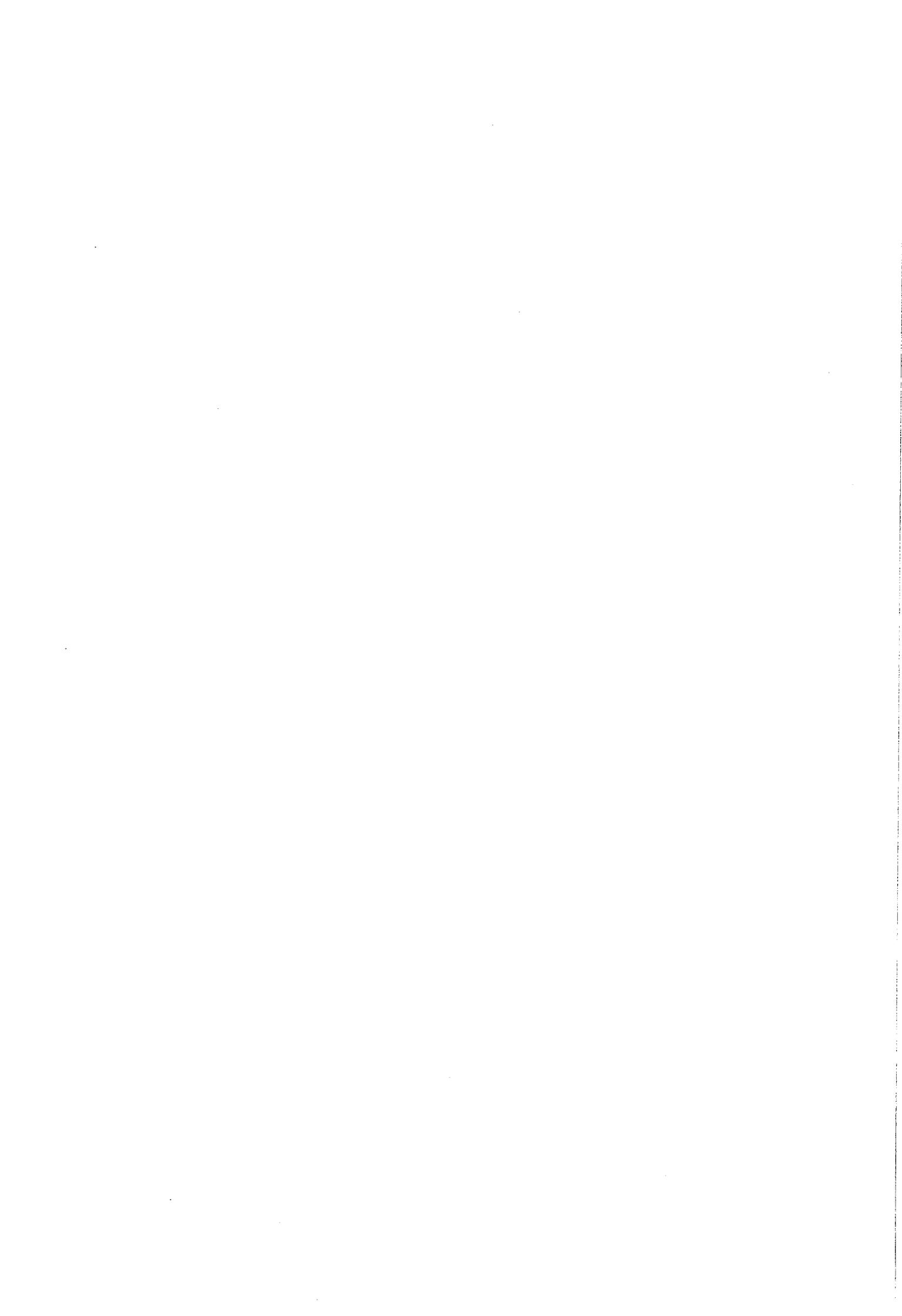
Table 50 DT

N	N	N	-	-	N	N	N	N	-	-	-	-	-	-	N	N	N	N	-	N	N	N	N	N	N	N	V
O	O	O	K	K	1	1	1	1	E	E	E	E	E	E	2	2	2	2	L	2	e	e	e	e	e	-	
=	=	=	A	A	=	=	=	=	K	K	K	K	K	K	=	=	=	=	#	-	g	g	g	g	g	L	
:	:	:	=	=	:	:	:	:	E	E	E	E	E	E	:	:	:	:	L	L	=	=	=	=	=	#	
			:	:					=	=	=	=	=	=					L	#	:	:	:	:	:	L	
N	N	N			N	N	n	a	:	:	:	:	:	:	N	N	k	m	L		a	a	m	m	m	h	
h	-	n	k	e	h	-	u	t							c	a	#	u	=		n	n	o	o	a	a	
u	h	r	k	s	u	h	k	i	L	t	p	h	k	e	o	b	k	a	:		1	2	s	s	l	t	
m	u		e	e	m	u	u		#	e	o	a	k	e	n	s	a	s			1	2	s	s	l	t	
			e	e					L	l	k	n	e		c	t	s		P				1	2		a	
										e	o	t	h	e	r	r	e	a	-	k							
															e	i	t		o								

caikyopuhata	:	dérivrer à nouveau
caipunpaihata	:	redistribuer
caisuchulhata	:	réexporter
cəksənhata	:	pratiquer la charité
cənhata	:	transmettre
cənmaihata	:	monopoliser
cəntalhat	:	transmettre
cechulhata	:	présenter
cekonghata	:	offrir
chaiphata	:	emprunter
chiləta	:	payer
cikəphata	:	allouer
ciksuchulhata	:	exporter directement
cipulhata	:	payer
cəngcəngghata	:	donner
cəngyəghata	:	donner
cotalhata	:	fournir
cuta	:	donner
haltanghata	:	attribuer
həncəngghata	:	présenter
hənnaphata	:	offrir
həisahata	:	offrir
hupulhata	:	différer un paiement
hwanpulhata	:	rembourser
imtaihata	:	louer
inkyehata	:	passer
intoshata	:	livrer
kaisihata	:	commencer à vendre
kaləta	:	partager
kaphta	:	acquitter
kənneta	:	passer
kicəngghata	:	donner
kipuhata	:	contribuer
kəpsonghata	:	expéder qc d'urgence
kəpyəghata	:	allouer
kongkəphata	:	fournir
kyopuhata	:	délivrer
maichulhata	:	vendre
maikakhata	:	vendre
maitohata	:	vendre
milmaihata	:	trafiquer
mullyəcuta	:	céder
multa	:	payer
naiəcuta	:	céder
naita	:	payer
nanuəcuta	:	partager
namkita	:	laisser
namkyəcuta	:	laisser
nanuəcuta	:	partager
nappuhata	:	verser

napphumhata	: livrer
nəmkiṭa	: passer
nəmkyəcuta	: céder
ollita	: offrir à Nihonorifique
pachita	: dédier à Nihonorifique
paikṭiphata	: distribuer
paiphohata	: distribuer
paishanghata	: indemniser
paitalhata	: livrer
paitanghata	: répartir
palkṭiphata	: délivrer
palpuhata	: délivrer
palsonghata	: expédier
panhwanhata	: renvoyer
panphumhata	: renvoyer
phalta	: vendre
phanmaihata	: vendre
pillyəcuta	: preter
pokṭiphata	: approvisionner
ponaita	: adresser
posanghata	: compenser
puchita	: envoyer
pucohata	: assister
pulhahata	: vendre des biens publics
punnaphata	: verser par partiel
punpaihata	: distribuer
punyanghata	: vendre par parcelles
pyənsanghata	: dédommager
sanghwanhata	: rembourser
sangnaphata	: donner un pot-de-vin
sangsokhata	: transmettre en héritage
sənmulhata	: offrir un cadeau
sənpulhata	: payer d'avance
sənsahata	: offrir un cadeau
secuta	: louer
senohta	: louer
siphanhata	: vendre sur le marché
sisanghata	: distribuer des prix
songkṭmhata	: envoyer de l'argent
suchulhata	: exporter
suyəhata	: décerner
taicəphata	: servir
taichulhata	: preter
taicuta	: fournir
taimaichulhata	: solder
taipuhata	: preter
taita	: fournir
taiyəhata	: preter
tallata	: donner
tṭlita	: donner à Nihonorifique

tollita	:	passer
tollyøcuta	:	rendre
tollyøponaita	:	renvoyer
usonghata	:	envoyer
wannaphata	:	verser intégralement
wanpulahata	:	payer intégralement
wəncohata	:	assister
yangpohata	:	concéder
yangtohata	:	céder
yəmkataimaichulhata	:	solder



BIBLIOGRAPHIE

- Boons, Jean-Paul; Alain Guillet; Christian Leclère. 1976a, La structure des phrases simples en français : Constructions intransitives, Genève : Droz. (BGL)
- Boons, Jean-Paul; Alain Guillet; Christian Leclère. 1976b, La structure des phrases simples en français : Constructions transitives, Rapport de recherche du L.A.D.L. No 6, Université Paris 7.
- Boons, Jean-Paul. 1985, Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles, Linguisticae Investigationes, IX : 2, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Caroli, Folker. 1984, La notion de directionnalité dans les verbes de déplacement en allemand, Actes du 1er Colloque Européen sur la grammaire et le lexique comparés des langues romanes, Amsterdam : J. Benjamins B.V.
- Cattell, Ray. 1984, Composite Predicates in English, Syntax and Semantics, vol. 17, Academic Press.
- Chad, Mohamed. 1981, Les constructions intransitives de l'arabe classique, Thèse de 3ème cycle, Paris : LADL, Université Paris 7.
- Chaurand, Jacques. 1983, Les verbes supports en ancien français : "Doner" dans les oeuvres de Chrétien de Troyes, Linguisticae Investigationes, VII : 1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Chae, Chang-yeol. 1983, Hankukæi ìimikuco (Structure sémantique du coréen), Séoul : Hansinmunhwasa.

- Choi, Hyon-pai. 1984, Ulimalpon (Notre grammaire), 1re éd., 1933, Séoul : Cŏngimunhwasa.
- Chomsky, Noam. 1965, Aspects of the Theory of Syntax, Cambridge, Massachussetts : M.I.T. Press.
- Elia, Annibale. 1979, Lexique des constructions complétives en italien. verbes à un complément, Thèse de 3ème cycle, Paris : LADL, Université Paris 7.
- Elia, Annibale; Maurizio, Martinelli; Emilio, d'Agostino. 1981, Lessico e strutture sintattiche. Introduzione alla sintassi del verbo Italiano, Naples : Liguori.
- Fichez-Vallez, Elisabeth. 1980, Relations de synonymie entre les verbes porter et apporter, Bulletin du centre d'analyse du discours 4, Université de Lille.
- Fichez-Vallez, Elisabeth. 1981, A propos du verbe porter : Analyse syntaxique et description lexicographiques, Modèles linguistiques 3 : 1, Presses Universitaires de Lille.
- Giry-Schneider, Jacqueline. 1978, Les nominalisations en français. L'opérateur faire dans le lexique, Genève: Droz.
- Giry-Schneider, Jacqueline. 1981, Les compléments nominaux du verbe dire, Langages, 63, Paris : Larousse.
- Giry-Schneider, Jacqueline. 1984, Etude de prédicats nominaux en français. Les constructions faire N, Thèse de doctorat d'Etat, Université Paris 8.
- Giry-Schneider, Jacqueline. 1986, Les noms construits avec faire : compléments ou prédicats?, Langue Française, 69, Paris : Larousse.
- Grevisse, Maurice. 1980, Le bon usage, 11ème édition, Paris : Duculot.
- Gross, Gaston. 1987, Etude syntaxique de construction converses, Thèse de doctorat d'Etat, Université Paris 13.
- Gross, Maurice. 1968, Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe du verbe, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice. 1975, Méthodes en syntaxe, Paris: Hermann.

- Gross, Maurice. 1977a, Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe du nom, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice. 1977b, Une analyse non présuppositionnelle de l'effet contrastif - L'extraction dans C'EST...QU et la négation, Linguisticae Investigationes, I : 1, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Gross, Maurice. 1979, On the Failure of Generative Grammar, Language 53-54.
- Gross, Maurice. 1981, Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, Langages 63, Paris : Larousse.
- Gross, Maurice. 1984, A linguistic environment for Comparative romance syntax, in Papers from the XIIth linguistic symposium on romance languages, Philip Baldi, ed., Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.
- Guillet, Alain. 1984, Prépositions de lieu et verbes supports, Revue québécoise de linguistique, 13:2, Montréal : Université du Québec.
- Guillet, Alain. 1986, Représentation des distributions dans un lexique-grammaire, Langue Française, 69, Paris : Larousse.
- Harada, S.I. 1976, Honorifics, in Japanese Generative Grammar, Syntax and Semantics, No 5, Shibatani, M., ed., New York : Academic Press.
- Harris, Zellig. 1964, "The Elementary Transformations", IDAP, University of Pennsylvania, repris in Papers in Structural and Transformational Linguistics (1970), Dordrecht : Reidel.
- Harris, Zellig. 1965, Transformational Theory, Language 41:3; repris in Papers in Structural and Transformational Linguistics (1970), Dordrecht : Reidel.
- Harris, Zellig. 1976, Notes du cours de syntaxe, Paris : Le Seuil.
- Hong, Chai-song. 1985, Syntaxe des verbes de mouvement en coréen contemporain, Amsterdam / Philadelphia : John Benjamins Publishing Company.

- Hong, Chai-song. 1987, Hyəntai hankukə tongsakumunt'i yəŋku (Études de constructions verbales en coréen contemporain), Séoul : Thapchulphansa.
- Hong, Yoon-pyo. 1978, Fanghyangsəng phyosiŋi kyək (Les cas exprimant la directionalité), kukəhak 6, Séoul : kukəhakhoe.
- Huh, Woong. 1983, Kukəhak (Linguistique coréenne), Séoul : Saimmunhwasa.
- Im, Hong-pin. 1974, lo wa sənthaikŋi yangthaihwa (lo et sélection comme une présupposition), əhakyəŋku (Language Research), 10 : 2, Séoul : Université Nationale de Séoul.
- Kim, Min-su. 1971, Kukəmunpəplon (Traité de grammaire coréenne), Séoul : Ilcokak.
- Kim, Suk-deuk. 1971, Kukəkucolon. Hankukəhyəngthai thongsa kucolon yəŋku (Structure grammaticale du coréen. Etude morpho-syntaxique des constructions causative et passive en coréen), Séoul : Université Yonsei.
- Kim, Suk-deuk. 1984, Toumumcikssiwa sisangŋi putamsəng (La capacité structurelle de l'aspect dans le verbe support en coréen), Hanpulyəŋku, 6, Séoul : Centre d'Études Franco-Coréennes.
- Kim, Young-hee. 1978, Kyəpcuəlon (Traité de double sujet), Han-Geul 162, Séoul : The Korean Language Society.
- Kim, Yong-suk. 1979, Mokcək cosa 'i1/lə1' e kwanhayə, (Remarques sur la marque du complément d'objet lə1), Mal 4, Séoul : Université Yonsei.
- Ko, Yong-kun. 1980, kukə cinhaingsangŋi chəsoloncək haisək (Interprétation localiste de l'aspect progressif en coréen), əhakyəŋku (Language Research), 16:1, Séoul : Université Nationale de Séoul.
- Ko, Yong-kun & Nam, Ki-shim. 1985, Phyocun kukəmunpəplon (Grammaire standard du coréen), Séoul : Thapchulphansa.
- Kuroda, Sige-Yuki. 1979, The semantics of the japanese topic marker WA, Lingvisticae Investigaciones, III:1, Amsterdam : John Benjamins B.V.

- Labelle, Jacques. 1974, Etude de constructions avec opérateur AVOIR (nominalisations et extensions), Thèse de doctorat. Paris : LADL.
- Leclère, Christian. 1976, Datifs syntaxiques et datif étique, Méthodes en grammaire française, Chevalier, J.-C. & Gross, M., eds., Paris : Klincksieck.
- Leclère, Christian. 1978, Sur une classe de verbes datifs, Langue Française 38, Paris : Larousse.
- Lee, Chung-min. 1977, Myŏnglyŏng pucŏngii punsŏk (Analyse de la phrase impérative-négative), ŏhakyŏnku (Language Research), 13.2, Séoul : Université Nationale de Séoul.
- Lee, Ik-sop & Im, Hong-pin. 1983, Kukŏ munpŏplŏn (Grammaire du coréen), Séoul : Hakyŏnsa.
- Lee, Kee-dong. 1979, Cutaii munpŏp (Grammaire de donner), Hanguel, No 166, Séoul : Hankŏlhakhoe (The Korean Language Society).
- Lee, Sang-bok. 1979, Tongsa 'malta' e taihaya (Remarques sur le verbe 'malta'), Yonseiŏmunhak 12, Séoul : Université Yonsei.
- Macedo Oliveira, Maria Elisa de. 1981, Les structures de complétives du portugais, Linguisticae Investigationes V:1, Amsterdam : J. Benjamins B.V.
- Malaca Casteleiro, Joao. 1981, Sintaxe transformacional do adjectivo, Regencia das construccoes completivas, Lisbonne : Instituto Nacional de Investigacao Cientifica.
- Martin, Samuel; Lee Yang-ha; Chang Sung-un. 1967, A Korean-English Dictionary, New Haven : Yale University Press.
- Meunier, Annie. 1981, Nominalisations d'adjectifs par verbes supports, Thèse de 3ème cycle, Paris : LADL, Université Paris 7.
- Nam, Ki-shim. 1973, Kukŏwanhyŏngpŏmunpŏpyŏnku (The grammar of Undeformed Sentential Complement Constructions in Korean), Taigu : Université Kaimyŏng.
- Nam, Ki-shim. 1978, Kukŏmunpŏpii sicemuncee kwanhan yŏnku (Etudes sur le problème du temps en coréen), Séoul :

Thapchulphansa.

- Pak, Hyong-ik. 1987, Dictionnaire du verbe coréen-français, Rapport Technique No 15, LADL, Université Paris 7.
- Park, Sing-pin. 1935, Cosənhak (Etudes de la langue coréenne), Séoul : Changmunsa.
- Piot, Mireille. 1978, Etudes transformationnelles de quelques classes de conjonction de subordination du français, Université Paris 7 : Thèse de 3ème cycle.
- Rabenilaina, Roger-Bruno. 1979, La neutralité de la diathèse en Malgache, Linguisticae Investigationes III:2, Amsterdam : John Benjamins B.V.
- Ruwet, Nicolas. 1972, Théorie syntaxique et syntaxe du français, Paris : Seuil.
- Ruwet, Nicolas. 1982, Grammaire des insultes et autres études, Paris : Le Seuil.
- Salkoff, Morris. 1983, Bees are swarming in the garden : A systematic synchronic study of productivity, Language 59 No 2, Baltimore : The Waverly Press.
- Sohn, Ho-min. 1973, Coherence in Korean "Auxiliary" Verb Constructions, əhakyəngu (Language Research) 9:2, Séoul : Université Nationale de Séoul.
- Sohn, Ho-min. 1976, Semantics of Compound Verbs in Korean, əne (Linguistic Journal of Korea) 1:1, Séoul.
- Subirats, Carlos. 1986, Psychological Verbs in Spanish, Amsterdam : J. Benjamins B.V.
- Suh, Cheong-soo. 1975, Tongsa "ha" i munpəp (Grammaire du verbe ha), Séoul : Hyəngsəlchulphansa.
- Suh, Cheong-soo. 1978, Kukəkumunlon yəngu (Etudes de syntaxe coréenne), Séoul : Thapchulphansa.
- Suh, Cheong-soo. 1984, Contaipəpii yəngu (Etudes sur l'honorification), Séoul : Hanshinmunhwasə.
- Sung, Ky-chul. 1985, Hyəntaikukə taiupəp yəngu (Etudes sur l'honorification du coréen contemporain), Séoul : Kaimunsa.

